

# FEMMEDINA

## PROGRAMME DE VILLE INCLUSIVE A TUNIS

Bilan sur la participation des femmes dans la Médina de Tunis



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

**Cities Alliance**  
Cities Without Slums

Hosted by  
**UNOPS**



Publié pour la première fois en 2021 :  
MAISON DE L'ONU  
Cities Alliance  
Boulevard du Régent, 37 (1er étage)  
1000 Bruxelles, Belgique

Photo de couverture : © David Fernandez

**Auteurs :**

Haya Mortada, Tania Ayoub, Rym Kalo, Omar Abdel Samad, Leila Ben Gacem,  
Joeyline Tannous, Dina Chehab

**Coordination technique :**

Giulia Maci, Ikbel Dridi, Giada Cicognola

**Cabinets de conseil :**

Beyond Group et BlueFish

**Remerciements :**

Ce bilan est publié par le programme Villes pour les femmes de Cities Alliance dans le cadre de Femmedina : Programme de Ville Inclusive à Tunis, et est rendu possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Nous remercions les commentaires et retours d'informations qui ont contribué à la qualité de ce rapport.

**Avertissement :**

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas les politiques ou les points de vue du Secrétariat de Cities Alliance, de ses membres ou de l'UNOPS. Le contenu de ce rapport ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Copyright : ©Cities Alliance 2021



# Sommaire

|   |     |
|---|-----|
| NOTE DE SYNTHÈSE .....  | 4   |
| INTRODUCTION ET APERÇU DU CONTEXTE.....   | 6   |
| FEMMEDINA - PROGRAMME DE VILLE INCLUSIVE A TUNIS.....                                 | 7   |
| Approche du processus participatif .....  | 10  |
| APERÇU SUR LE GENRE ET SUR LE CONTEXTE URBAIN DE LA MÉDINA .....                      | 15  |
| Gouvernance et politiques urbaines .....  | 15  |
| Transformations urbaines et physiques de la Médina.....                               | 18  |
| Participation et engagement des femmes à Tunis.....                                   | 20  |
| Les femmes dans la Médina .....   | 21  |
| Ensemble de données statistiques nationales clés relatives à l'égalité des sexes..... | 23  |
| PARTICIPATION DES FEMMES AU SEIN DE LA MÉDINA .....                                   | 24  |
| L'inclusion Sociale, la Sécurité et la Mobilité .....                                 | 25  |
| Participation Culturelle et Capital Humain.....                                       | 30  |
| Participation Politique et Institutionnelle.....                                      | 37  |
| Participation Économique .....  | 43  |
| RECOMMANDATIONS .....   | 49  |
| RECOMMANDATIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES .....                                   | 50  |
| INTERVENTIONS SPATIALES .....   | 58  |
| LA MEDINA CENTRALE .....  | 59  |
| Intervention 1 - La Ruche.....  | 60  |
| Intervention 2 - Le Parc Caché.....   | 65  |
| BAB SOUIKA .....  | 69  |
| Intervention 3 - Le Havre de Paix pour les Femmes .....                               | 70  |
| Intervention 4 - Le Centre .....  | 75  |
| Intervention 5 - La Co-Ruche .....  | 80  |
| BAB BHAR .....  | 85  |
| Intervention 6 - L'Escapade Verte .....   | 86  |
| SIDI EL BECHIR .....  | 91  |
| Intervention 7 - Centre d'Apprentissage.....  | 92  |
| Intervention 8 - Le Parc de l'Allée .....   | 96  |
| Intervention 9 - Espace de Rencontre pour les Femmes .....                            | 100 |
| Intervention 10 - Sentier du Patrimoine Culturel.....                                 | 102 |
| ANNEX 1 - WEC Profile .....   | 106 |

---

# NOTE DE SYNTHÈSE

Le rapport a pour objectif d'évaluer les aspects économiques, politico-institutionnels, sociaux et culturels de la participation des femmes dans la **Médina de Tunis, notamment dans les quartiers de la Médina Centrale, Bab Souika, Bab Bhar et Sidi el Bechir**. L'objectif principal de ce rapport est de :

- › Comprendre les **principaux obstacles et facilitateurs** de la participation des femmes dans la Médina, leurs causes sous-jacentes relatives aux politiques nationales et municipales, ainsi que les facteurs locaux, culturels et communaux.
- › Proposer des **recommandations politiques et urbanistiques** pouvant contribuer à surmonter les principaux défis auxquels sont confrontées les femmes dans la Médina.
- › Identifier et proposer des **interventions spatiales** dédiées aux femmes dans des espaces publics sélectionnés dans la médina de Tunis, en plus d'interventions programmatiques spécifiques pour activer ces espaces afin qu'ils soient plus inclusifs et propices à leur usage par les femmes.

Afin d'atteindre ces objectifs, l'équipe de recherche a adopté un processus de recherche participative impliquant des femmes de différents milieux démographiques et socio-économiques grâce à une approche mixte pour la collecte de données, comprenant une enquête, des entretiens avec des informateurs clés, des interviews d'histoire de vie, des ateliers interactifs et des sessions de co-conception.

## Principaux obstacles et facilitateurs de la participation des femmes dans la Médina

Les femmes de la Médina sont confrontées à de multiples défis qui entravent leur participation sociale, politique, culturelle et économique. Les obstacles à l'engagement effectif des femmes résultent des caractéristiques physiques de la ville, des perceptions culturelles et des normes sociales de ses habitants, des réalités économiques et sociales locales, des cadres juridiques et des pratiques institutionnelles discriminatoires. Ci-après les principaux facteurs identifiés qui influencent la participation des femmes à la vie communautaire :

- › Malgré les efforts déployés par la Municipalité afin de réhabiliter une partie de la ville historique, les femmes ne se sentent pas toujours en sécurité dans la Médina, notamment dans les quartiers qu'elles ne connaissent pas. Les incidents de vol, de violence et de harcèlement renforcent leur sentiment d'insécurité, surtout la nuit. En conséquence, la mobilité des femmes est réduite, étant donné que les résidentes évitent de sortir de chez elles lorsque les rues de la Médina sont moins encombrées. De plus, la stigmatisation sociale influence souvent les itinéraires que les femmes choisissent lorsqu'elles se déplacent dans la ville, car elles peuvent être sanctionnées socialement pour avoir traversé des rues et des lieux particuliers.
- › Alors que les institutions culturelles abondent dans la Médina de Tunis, les femmes ne peuvent pas toujours accéder à ces espaces. Les centres culturels offrent rarement des programmes et des services adaptés aux besoins des femmes, et les événements culturels organisés dans le quartier ne sont souvent pas adaptés au contexte local et aux intérêts des résidents. Plus encore, les espaces publics de la Médina sont peu conviviaux et accueillants pour les femmes car ils sont majoritairement appropriés par les hommes et les clients des cafés. Ainsi, les femmes préfèrent se retrouver dans des espaces clos et privés.
- › La Tunisie a adopté des réformes juridiques progressives visant à renforcer la participation des femmes à la vie politique et institutionnelle. Cependant, la participation des femmes à la sphère politique reste limitée, car elle est souvent considérée comme une simple formalité visant à se conformer à l'obligation légale des quotas. Bien que peu de femmes accèdent à des postes de direction en politique, elles sont très surveillées par le public, ce qui raccourcit leur carrière politique.

Par contre, les femmes ont bien plus de chances d'occuper des postes de direction au sein de la société civile, et de nombreuses femmes, plus jeunes, participent à la sphère publique en tant que bénévoles et militantes.

- › Même les femmes les plus ingénieuses et assidues de la Médina ont du mal à approcher les opportunités économiques. En effet, les opportunités d'emploi payé sont rares pour les femmes de la Médina. Celles qui trouvent du travail sont confrontées à une discrimination fondée sur le sexe, ce qui limite leurs opportunités de développement professionnel. Alors que l'entrepreneuriat reste essentiel pour que les femmes accèdent à l'indépendance économique, les obstacles liés au marché majoritairement masculin, l'insuffisance des opportunités de soutien et les perceptions culturelles discriminatoires limitent la capacité des femmes à fonder de nouvelles entreprises.

## Recommandations

Les recommandations proposées ciblant les décideurs politiques locaux et nationaux et les principales parties prenantes visent à améliorer l'engagement social, culturel, politique, institutionnel et économique des femmes, à travers une série :

- › D'interventions politiques au niveau national ou local, y compris les changements et les réformes réglementaires ;
- › D'interventions programmatiques comprenant des programmes, des activités et des événements qui pourraient être mis en œuvre par les autorités locales, les ONG et d'autres institutions, individuellement ou par le biais de partenariats ;
- › D'interventions spatiales et urbaines dans des lieux particuliers répondant aux besoins et aux intérêts des femmes de la Médina.

Les recommandations proposées comprennent :

- › L'adoption d'un quota de projets menés par des femmes dans les marchés publics ;
- › L'examen des dispositifs d'assistance sociale pour décentrer la famille nucléaire en tant que base d'assistance ;
- › L'extension des heures d'ouverture des centres culturels et des bibliothèques publiques de la Médina pour que les femmes puissent s'y rendre l'après-midi et le week-end ;
- › L'amélioration et l'équipement des espaces publics pour qu'ils deviennent plus sûrs pour les femmes et plus favorables à leur engagement social et à leur participation ;
- › Le renforcement du rôle des centres culturels afin de mieux offrir des opportunités culturelles aux femmes grâce à l'introduction de nouveaux programmes ;
- › La mise en place de comités professionnels pour les femmes dans différentes professions ;
- › La mise à disposition de services de soutien adéquats aux femmes entrepreneures, comme du coaching, des études de faisabilité et des liens avec le marché ;
- › L'intégration des crèches municipales proposant des tarifs réduits et des services de garde sur place aux salariées ;
- › La mise en place de moyens juridiques et de services de soutien pour que les femmes puissent identifier, documenter et signaler la discrimination en matière d'emploi et de harcèlement au travail, et recevoir le soutien psychologique nécessaire ;
- › L'introduction des espaces et des fonctions permettant aux femmes de passer du temps dans des espaces verts en désignant des zones qui répondent à leurs intérêts ;
- › La conception d'espaces qui encouragent les femmes à mener de multiples activités, professionnelles soient-elles ou récréatives, dans un environnement sûr.

Les interventions spatiales se concentrent sur la reconfiguration et la conception des espaces publics disponibles dans la Médina afin de tenir compte des besoins des femmes identifiés. Chaque intervention est conçue pour correspondre aux intérêts des femmes et tenir compte de leurs suggestions, et ce, en reliant le lieu de l'intervention à son environnement.

# SEC.

# 1

---

INTRODUCTION ET APERÇU  
DU CONTEXTE

---

# FEMMEDINA - PROGRAMME DE VILLE INCLUSIVE A TUNIS

Malgré les efforts internationaux persistants visant à faire progresser l'égalité des sexes, les femmes, dans de nombreuses villes, sont à ce jour confrontées quotidiennement à une myriade de défis qui entravent leur participation à la vie urbaine et reflètent des inégalités structurelles fondées sur le sexe profondément enracinées. Ces défis imprègnent la vie des femmes puisqu'ils compromettent leur sécurité personnelle et leur mobilité, entravent leur participation sociale et politique et empêchent leur accès aux opportunités économiques, aux activités culturelles et aux services urbains. Dans de nombreux cas, ces défis proviennent de lois et de réglementations discriminatoires. Cependant, la discrimination fondée sur le sexe prévaut encore dans de nombreux pays qui ont adopté des législations progressistes, car les protections juridiques sont rarement suffisantes pour éliminer les inégalités dans la rue, à la maison, sur le lieu de travail, à l'école et dans la sphère publique. En effet, les défis auxquels les femmes sont confrontées au quotidien découlent souvent aussi des coutumes, des attitudes et des injustices structurelles économiques et sociales. En fait, les racines culturelles et sociales de l'inégalité conduisent les femmes à vivre différemment la discrimination fondée sur le sexe. Le contexte économique, le statut social, le niveau d'instruction et les attributs religieux et ethniques d'une femme peuvent entraver davantage sa participation

**“Il est impératif d'accepter la diversité et de nier toute forme de violence. Le leadership est essentiel pour donner aux femmes un plus grand espace pour s'adapter et tirer des leçons. Le ciel est la limite quand les capacités des femmes sont renforcées.”**

**Souad Abderrahim**, Maire de Tunis

*Déclaration partagée lors de l'événement de lancement du projet Femmedina, le 3 décembre 2020*

effective à la vie sociale, culturelle, économique et politique de sa ville.

La Tunisie a fourni des efforts pour atteindre l'égalité des sexes depuis son indépendance en 1956, et est ainsi devenue l'un des pays les plus progressistes de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) en termes de droits des femmes. Toutefois, plus de 60 ans après son indépendance, la Tunisie a encore un long chemin à parcourir pour atteindre l'égalité des sexes en matière de droit. De plus, les préjugés culturels entravent la mise en œuvre des lois et règlements visant à protéger les droits des femmes et exacerbent les inégalités en introduisant des obstacles supplémentaires à la participation effective des femmes à la vie communautaire.

**“La participation des femmes aux processus de prise de décision rend les villes du monde meilleures pour tout le monde, et non seulement pour les femmes, et l'inclusion urbaine peut être encouragée en repensant les façons dont les villes sont planifiées et gérées. La législation tunisienne sur les droits des femmes est la plus moderne du monde arabe, et avec l'approche de planification urbaine inclusive de Femmedina, Cities Alliance peut soutenir davantage les efforts du pays en faveur de l'autonomisation des femmes.”**

**Giulia Maci**, Spécialiste Urbaine et Point Focal Genre chez Cities Alliance

*Déclaration partagée lors de l'événement de lancement du projet Femmedina, le 3 décembre 2020*

Si l'on se penche sur la médina de Tunis - cœur historique de la capitale - la situation de l'égalité des sexes n'est pas différente. En effet, des facteurs liés au contexte culturel et urbain particulier jouent un rôle important dans l'aggravation des obstacles à l'égalité de la participation des femmes. Vu que la Médina est une zone densément peuplée et mal desservie avec un taux élevé de pauvreté urbaine, les femmes qui y résident font face à des obstacles supplémentaires dans leur vie quotidienne. Bien que certains efforts aient été déployés afin de faire revivre le quartier par le biais de la rénovation et de la restauration, il reste encore beaucoup à faire pour rendre les espaces plus inclusifs en termes de genre. L'implication des femmes dans ces processus de transformation urbaine est cruciale. Étant donné que la Tunisie a adopté dans sa constitution et dans ses lois des mécanismes de planification participative, et que la maire de Tunis - première femme maire d'une capitale de la région - a placé le genre au centre de son mandat, la réalité des femmes de la Médina est amenée à changer, car les femmes espèrent acquérir plus de

pouvoir pour influencer les plans urbains et les interventions spatiales dans leurs quartiers.

Le projet **Femmedina**, lancé par la municipalité de Tunis avec le soutien de Cities Alliance et financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international, est une initiative qui vise à créer des espaces publics plus sûrs qui répondent aux besoins des femmes de la ville de Tunis, afin de renforcer leur participation économique, politique, sociale et culturelle à la vie publique de la ville et en particulier dans les arrondissements municipaux **de la Médina (Médina centrale), Bab Souika, Bab Bhar, et Sidi Béchir**. Dans le cadre de la première phase du programme, ce rapport présente les résultats d'une étude participative de la participation sociale, culturelle, économique, politique et institutionnelle des femmes dans la Médina. Il présente des recommandations en matière de politique, d'urbanisme et de programme pour renforcer l'engagement des femmes, et propose une série d'interventions spatiales dans des espaces publics sélectionnés, en plus

**“L'USAID croit en l'importance des droits humains et de l'autonomisation des femmes pour assurer un développement durable - ces deux facteurs sont pris en compte par les objectifs du projet. Rendre la Médina plus sûre pour les femmes, qui pourraient alors profiter de cet espace comme site économique, conduirait à la création d'emplois et contribuerait à consolider la démocratie en Tunisie.”**

**Peter Riley**, Directeur de mission de l'USAID en Tunisie

*Déclaration partagée lors de l'événement de lancement du projet Femmedina, le 3 décembre 2020*



*Flickr, Stephen Downes*

d'interventions programmatiques pour activer ces espaces afin qu'ils soient plus inclusifs et plus propices à l'utilisation par les femmes.

# Approche du processus participatif

Le processus de recherche et de conception participative s'est basé sur une approche de méthode mixte pour impliquer les femmes dans les différentes phases de l'étude, de l'identification des obstacles à la participation des femmes, à l'élaboration de recommandations en passant par la proposition d'interventions spatiales mineurs. Le processus de collecte de données s'est appuyé sur des outils quantitatifs et qualitatifs, dont une étude documentaire, une enquête, des interviews d'histoire de vie, des entretiens avec des informateurs clés, des ateliers interactifs, des sessions de co-conception et une cartographie communautaire.

La méthodologie adoptée est inspirée du cadre de travail « Cities for Women », développé par Cities Alliance, où les femmes participent activement à l'analyse et à l'amélioration de leur ville. Au total, 200 femmes ont participé à différentes phases du processus de recherche, en tant que chercheurs en « recherche-action ». Le projet de recherche a également engagé 30 hommes dans le cadre de l'échantillon, pour recueillir leurs points de vue sur les problèmes des femmes dans la Médina.

La zone d'étude couverte par cette étude comprend les quartiers de la **Médina Centrale**, de **Bab Souika**, de **Bab Bhar** et de **Sidi el Bechir**. Elle ne reflète cependant pas les limites administratives de ces délégations, mais plutôt les limites perceptives, telles qu'identifiées par l'équipe de recherche dans les phases initiales de l'étude et représentées sur la Carte 1. La zone d'étude sélectionnée est censée accueillir des résidents partageant des réalités socio-économiques et culturelles relativement similaires, différentes de celles des habitants des quartiers avoisinants à l'intérieur des mêmes limites administratives. Enfin, le terme Médina Centrale dans ce rapport est utilisé pour désigner le quartier central, tandis que le terme Médina désigne l'ensemble de la zone d'étude.

Le lancement du projet Femmedina s'est déroulé lors d'un événement en ligne qui s'est tenu le 3 décembre 2020. Des responsables municipaux, des membres de la communauté, des organisations dirigées par des femmes et des experts locaux et internationaux ont participé à une discussion autour des plans de réhabilitation et d'activation des espaces publics de la ville historique de Tunis.

Suite à cet événement, la municipalité a mis en place un Comité de Pilotage (COFIL) pour garantir la validation des étapes du projet. Ce Comité de Pilotage comprenait :

- › Les chefs des quatre délégations,
- › Les services techniques (ingénieurs civils et architectes municipaux),
- › La présidente de la commission pour les femmes, les enfants et la famille,
- › La présidente de la commission de l'environnement,
- › Les élus municipaux,
- › La secrétaire générale de la commune
- › Le chef du cabinet de Mme la maire de Tunis qui préside ce comité de pilotage.

Cette structure a permis une participation plus large des différents acteurs locaux à la conception et à l'exécution du projet, garantissant la pleine appropriation municipale du projet et sa pérennité sur le long terme.

Les femmes ont d'abord participé à cette étude par le biais d'une enquête ciblant un échantillon total de 100 femmes et 20 hommes. L'enquête a recueilli les perceptions des résidents sur la participation sociale, économique, culturelle, politique et institutionnelle des femmes de la Médina. L'échantillon a été stratifié en fonction du sexe des participants, des quartiers de résidence, avec le même nombre de participants issus de chacun des 4 quartiers, et des groupes d'âge, pour refléter la structure d'âge de la population. D'autres attributs personnels, à savoir l'état matrimonial et le statut d'emploi des répondants, ont été recueillis mais n'ont pas été utilisés pour stratifier l'échantillon.

L'enquête a été adaptée du profil de l'Engagement des Femmes dans les Villes (WEC), développé par Cities Alliance, qui vise à analyser le niveau de sensibilisation aux questions de genre d'une ville (cf. ANNEXE 1 - Profil WEC). L'enquête a collecté des données quantitatives et a également recueilli les perceptions, les opinions et les expériences des participants à travers des questions ouvertes. Ceci a également permis aux répondants d'associer leurs réponses à des lieux particuliers, aidant ainsi à géolocaliser les données et à produire des cartes analytiques reflétant la participation des femmes dans l'espace. En plus de fournir une base de données spatialisée, l'enquête a été essentielle pour recueillir des histoires à partir des expériences vécues par les femmes dans la ville. L'équipe de recherche a invité les participants à l'enquête à prendre part à des interviews d'histoire de vie et à élaborer leurs réponses. Les histoires recueillies ont contribué au



développement d'une compréhension contextualisée de l'engagement des femmes et de l'utilisation de l'espace public, et à l'identification des femmes participantes aux ateliers de co-conception. Cette approche d'échantillonnage en boule de neige a été complétée par une forte présence sur le terrain des collecteurs de données dans la Médina.

En outre, 15 entretiens et réunions ont été tenus avec les principales parties prenantes pour comprendre l'engagement des femmes d'un point de vue politique et programmatique. Ceux-ci comprenaient :

- › La Maire de Tunis,
- › Les chefs des délégations de Médina Centrale, Bab Souika, Bab Bhar, et Sidi el Bechir,
- › Des membres et personnel municipaux,
- › Les instituts nationaux de recherche, dont CAWTAR et CREDIF,
- › Les organisations locales, notamment l'Art Rue, le Croissant-Rouge de Tunis et Carthagina,
- › Des universitaires, dont des professeurs de l'école d'architecture et des départements de droit, de politique et d'études sociales.

Les données recueillies à partir de l'enquête et des entretiens ont été partagées lors d'un atelier d'analyse et de validation, au cours duquel les principales parties prenantes ont analysé les résultats, partagé des informations sur les interventions existantes et identifié des recommandations stratégiques. L'atelier s'est déroulé pendant 2 jours en présence de 17 représentants (15 femmes et 2 hommes) des pouvoirs publics, des membres des municipalités, des membres des ONG et institutions locales, et des femmes actives résidentes ou propriétaires d'entreprises dans la Médina. La diversité des milieux et des professions des participants a permis une compréhension contextualisée et approfondie des tendances actuelles en ce qui concerne la participation des femmes, ses obstacles et ses opportunités. Les participants ont commenté les conclusions des 4 sections thématiques tout en appuyant leurs arguments avec des exemples tirés de leurs propres expériences et des histoires des femmes.

En se basant sur les résultats obtenus, l'équipe de recherche a organisé 4 ateliers avec 26 femmes résidant dans la Médina, issues de différents milieux socio-économiques, groupes d'âge et quartiers de résidence. Ces ateliers visaient à

identifier des lieux clés pour concevoir des interventions spatiales répondant aux défis auxquels font face les femmes dans la ville. Elles ont également généré des données sur l'utilisation des espaces publics par les femmes et leur perception de la sécurité dans les lieux sélectionnés, des éléments qui ont orienté les interventions supplémentaires afin d'activer les espaces et les rendre plus sûrs et plus accessibles.

Les ateliers de co-conception ont été adaptés aux besoins des femmes pour assurer une participation effective. Les ateliers se sont déroulés pendant 3 heures à une heure et à un endroit qui tenaient compte des préférences des participantes. Le déroulement de chaque atelier a également été adapté aux intérêts et aux besoins des femmes. Lors de l'un des ateliers, une participante qui avait mené seule une enquête pour recueillir les opinions des femmes de son entourage a partagé les résultats dans le cadre de la session en vue de guider les suggestions du groupe. De même, un atelier était prévu dans un café, à la demande d'une participante ayant un handicap lié à la mobilité. D'autres participantes étaient réticentes à l'idée de s'asseoir dans un espace public dominé par les hommes. Les animatrices ont par conséquent organisé 2 ateliers simultanés dans des endroits différents pour répondre aux besoins et aux préférences des participantes. Enfin, lorsque les participantes ont fait preuve de difficulté en matière de lecture et d'écriture, les animatrices ont adapté le processus de conception à un format entièrement oral, afin

de maintenir leur engagement au cours de l'atelier.

Pendant les ateliers de co-conception, l'équipe de recherche a utilisé une combinaison d'outils, notamment des discussions de groupe, une cartographie de la communauté, des exercices de co-conception et des promenades dans les quartiers. Les participantes ont indiqué collectivement leurs itinéraires quotidiens, et marqué des repères importants qui ont permis d'identifier et de comprendre les spécificités de leur vie quotidienne et de leur usage de l'espace urbain. Les sessions de co-conception se sont appuyées sur l'exercice de recensement, puisque que les femmes identifiaient les principaux défis et concevaient des interventions pour améliorer l'accessibilité de certains endroits et créer des opportunités sociales, culturelles et économiques pour elles-mêmes au sein de la ville. Enfin, les participantes ont guidé l'équipe de recherche lors d'une promenade de quartier où elles ont parcouru différentes parties de la ville en discutant de leurs perceptions, leurs sentiments, leurs expériences et leurs histoires dans ces différents espaces. Les animatrices ont mené un audit de sécurité pour des endroits particuliers où ils ont sondé les problèmes de sécurité des femmes et ont recueilli leurs recommandations pour améliorer leur sentiment de sécurité. L'approche mixte et la variété des outils utilisés ont permis de rassembler des données riches, y compris des histoires et des recommandations d'un groupe diversifié de femmes.



## METHODOLOGIE DE FEMMEDINA

### 01 ÉTUDE DOCUMENTAIRE

#### OBJECTIFS:

- Comprendre le contexte social, économique, politico-institutionnel et culturel de Tunis en analysant les études déjà publiées
- Identifier les politiques et les lois pertinentes qui affectent la participation des femmes

Publications, rapports, études existantes et politiques actuelles

### 02 ENQUÊTE

#### OBJECTIFS:

- Comprendre l'inclusion sociale, économique, politique et civique-culturelle dans la Médina
- Comprendre les perceptions de la sécurité chez les femmes de la Médina
- Recueillir les histoires et les témoignages des femmes

100 femmes et 20 hommes qui habitent dans la Médina

### 03 ENTRETIENS AVEC LES PARTIES PRENANTES

#### OBJECTIFS:

- Comprendre la perception d'inclusion et de sécurité chez les femmes au niveau politique et programmatique
- Identifier les recommandations politiques et programmatiques

Informateurs clés : Maire de Tunis, membres de la municipalité, instituts de recherche, organisations locales

### 04 ATELIERS D'ANALYSE

#### OBJECTIFS:

- Valider les conclusions préliminaires
- Définir les recommandations politiques
- Identifier les lieux disponibles pour les interventions spatiales

Parties prenantes principales: membres de la municipalité, représentants des ONG, femmes actives de la ville

### 05 ATELIERS DE CO-CONCEPTION

#### OBJECTIFS:

- Identifier et co-concevoir les interventions possibles
- Comprendre l'utilisation de l'espace public par les femmes et leur perception de la sécurité dans les lieux identifiés

Les femmes résidant dans la Médina

Collecte d'histoires

Carte 1 - Limites administratives de la Médina et les quartiers inclus dans le périmètre du projet



---

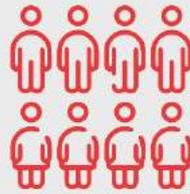
# APERÇU SUR LE GENRE ET SUR LE CONTEXTE URBAIN DE LA MÉDINA

Tunis était l'une des villes les plus importantes du Maghreb et du monde arabe du XIIe au XVIe siècle, et considérée comme capitale durant de nombreuses dynasties.<sup>1</sup> L'importance de Tunis en tant que ville vient de son noyau antique, la Médina, qui a atteint sa forme actuelle à l'époque de l'Empire ottoman. Cette partie de la ville était entourée d'un mur et n'était accessible que par les portes de la ville (aussi nommées Bab). Depuis la seconde moitié du XIXe siècle, la médina de Tunis a connu des vagues de déplacements de population et plusieurs transformations physiques qui ont profondément modifié son statut.<sup>2</sup> Tout au long du siècle dernier, la population de la Médina a évolué, reflétant des changements politiques et socio-économiques plus larges depuis le protectorat français, en passant par l'ère de la modernisation avec Habib Bourguiba jusqu'au mandat actuel de Ben Ali, après la révolution de 2011. Pour comprendre les aspects principaux qui façonnent les transformations de la Médina, il est important d'examiner les modes de gouvernance urbaine, et de prendre en compte les changements physiques de l'espace urbain ainsi que les principales activités économiques, culturelles et sociales qui se déroulent dans le quartier.

## Gouvernance et politiques urbaines

La commune de Tunis est divisée en 15 délégations dont quatre seulement sont incluses dans la zone d'étude de la recherche, la Médina Centrale, Bab Bhar, Bab Souika et Sidi El Bechir. Ces quartiers constituent ensemble la vieille ville de la capitale qui a été le centre du pouvoir de Tunis depuis sa nomination en tant

qu'établissement permanent, sous forme d'un quartier arabe médiéval, et ce, jusqu'au développement d'une ville coloniale européenne voisine. La population de ces délégations représente 10 % de la population totale de Tunis<sup>3</sup> faisant ainsi de la Médina l'une des zones les plus densément peuplées de la capitale.



La population de la Médina se compose de:  
**21,400** personnes dans la Médina Centrale  
**36,219** personnes à Bab Bhar  
**29,185** à Bab Souika, et  
**27,749** à Sidi el Bechir

TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014.

Les politiques urbaines régissant la médina de Tunis ont évolué au fil du temps, avec des agendas variés. Les premières politiques urbaines suivant l'indépendance se sont concentrées sur la modernisation, notamment la restauration et la préservation du patrimoine culturel, ce qui était en ligne avec les politiques antérieures définies pendant le protectorat français à travers le « Service des Antiquités » puis l'Institut national du patrimoine (INAA). Vu que cette approche était insuffisante pour faire face aux défis socio-économiques croissants de la Médina, les politiques urbaines ont évolué au milieu des années 1960 et ont commencé à aborder le développement économique en plus de la conservation du patrimoine. Avec le début du mandat de Ben Ali dans les années 1980, les

<sup>1</sup> Nardella, B., & Cidre, E. (2015). *Urban Heritage, Development and Sustainability* (1st ed., pp. 57-79).

<sup>2</sup> MANESH, Z., & KERIMPOUR, J. (2013). "Gentrification" as an effective force: Case study: Reconstruction plan of Hafisa Quarter (Medina of Tunisia)

<sup>3</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Retrieved from [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

politiques urbaines affectant la Médina se sont davantage concentrées sur la combinaison de la conservation du patrimoine, du tourisme et de la croissance économique. De plus, de nouvelles législations concernant la conservation urbaine et le développement urbain – le « Code du Patrimoine » et le « Code de l'Urbanisme » respectivement – ont été introduites dans les années 1990<sup>4</sup>.

Après la révolution, la Tunisie a entamé sa transformation d'un État fortement centralisé vers plus de décentralisation, de participation et de démocratie représentative. Par conséquent, la gouvernance urbaine qui a suivi la révolution a commencé à passer d'une approche descendante à une de plus grande participation. Ces changements sont évidents dans la nouvelle constitution de 2014 qui a clairement et explicitement mis l'accent sur la décentralisation en tant que direction poussant les autorités locales (conseils municipaux) à planifier et décider des programmes de développement, des projets et des budgets.<sup>5</sup> En effet, l'article 139 de la constitution a même mandaté les pratiques de participation et de gouvernance ouverte donnant aux communautés locales et à la société civile un droit de regard dans les processus de planification et les stratégies de développement. Plus important encore, la loi sur la gouvernance locale publiée en 2018 a clairement articulé les mécanismes participatifs de la gouvernance locale et a souligné dans sa cinquième partie l'importance de la participation citoyenne au niveau de la gouvernance locale et a déterminé ses principes directeurs majeurs.<sup>6</sup> Cette loi intègre la participation en délimitant les processus de transparence, en recueillant les commentaires des communautés locales et en délibérant sur la contribution des citoyens aux réunions des gouvernements locaux. Par exemple, les mesures de transparence sont fortement soulignées dans la loi avec des processus et des mesures clairs à prendre en ce qui concerne la publication des propositions de projet, des dépenses et des budgets. Plus encore, toute décision qui ne respecte pas les directives légalement prescrites pour la transparence et la participation devient automatiquement illégale.

Même si la gouvernance participative a progressé depuis la révolution de 2011, vu que le principe de la participation citoyenne a été ancré en tant que droit constitutionnel et appliqué aux lois et

règlements, quelques failles limitent l'intérêt des citoyens à participer. En effet, dix citoyens peuvent demander au gouvernement local d'appeler à un référendum sur une question particulière. Toutefois, l'adoption du référendum nécessite les deux tiers des votes d'approbation du conseil, ce qui rend le processus difficile lorsque le conseil n'est pas réceptif aux commentaires et suggestions des citoyens. En outre, les réunions sur la consultation publique sont mentionnées dans la loi non comme une obligation mais comme une mesure facultative à prendre par le conseil.



“Les collectivités locales adoptent les instruments de la démocratie participative et les principes de la gouvernance ouverte afin d'assurer la plus large participation des citoyens et de la société civile dans la préparation de projets de développement et d'aménagement du territoire et le suivi de leur exécution, et ce, conformément à la loi.”

Article 139 Tunis, Constitution de Tunis

De plus, les mesures participatives pratiques ne sont pas toujours fonctionnelles et appropriées pour l'implication effective des citoyens. Par exemple, le cadre juridique actuel fournit les approches globales de la participation citoyenne, mais plus de travail est nécessaire au niveau local pour s'assurer que les pratiques d'engagement sont efficaces. Par exemple, un membre municipal a affirmé que solliciter les femmes dans les processus participatifs reste inefficace, puisque les femmes se sentent souvent intimidées de participer à de grandes réunions consultatives. En conséquence, il est essentiel que les mécanismes participatifs prennent en compte les besoins, les réalités et les capacités de tous les groupes, plus particulièrement les femmes, pour garantir leur engagement dans la gouvernance urbaine.

<sup>4</sup> Mahroug, & Belakehal. (2016). The evolution of heritage atmospheres in the medina of Tunis since the 19th century. Retrieved from <https://www.witpress.com/Secure/elibrary/papers/IHA16/IHA16014FU1.pdf>

<sup>5</sup> Constitution de la République tunisienne [Tunisia], January 2014, available at: <https://www.refworld.org/docid/54c25ac94.html> [accessed 30 April 2021]

<sup>6</sup> Local Governance Law, 2018, retrieved from <https://www.jurisitetunisie.com/tunisie/codes/ccl/menua.html>



# Transformations urbaines et physiques de la Médina

Au cours des dernières décennies, la Médina a été témoin de vagues successives de migration rurale-urbaine de citoyens ayant des revenus faibles, ce qui en fait un quartier urbain de passage. Le noyau urbain très dynamique de la ville a ainsi subi de multiples transformations de son tissu urbain et de sa population.

La transformation physique de la Médina a commencé à la fin des années 1800 avec la démolition de ses murs et la suppression de ses portes, marquant ainsi son expansion au-delà de ses anciens murs. À l'époque coloniale, la Médina perdait de son importance au fur et à mesure que la ville s'étendait hors des murs vers l'est, avec le développement d'un quartier colonial, la Nouvelle Ville. Le quartier nouvellement développé a attiré de nombreux étrangers non-Tunisiens pendant le protectorat français, ainsi que des familles aisées qui résidaient dans les quartiers de la Médina depuis de nombreuses générations. Alors que la nouvelle partie de la ville gagnait en influence, la Médina subissait une détérioration de son tissu bâti et un niveau de pauvreté grandissant.

Alors que de multiples vagues de *beldis* – les familles aisées de longue date de Tunis – quittaient la Médina pour la banlieue nord de la capitale, des migrants des zones rurales les ont remplacés dans les bâtiments vides du quartier.<sup>7</sup> Ce modèle de changement démographique s'est poursuivi et s'est intensifié même après l'indépendance.<sup>8</sup> De plus, la détérioration urbaine et la dégradation du tissu physique du quartier menaient à une baisse de la population de la Médina, vu qu'elle poussait les résidents hors du quartier lorsqu'ils en avaient les moyens. Quelques années après leur installation, de nombreux migrants se sont donc relocalisés dans d'autres quartiers de la capitale pour être éventuellement remplacés par de nouveaux migrants ruraux. Les pressions urbaines causées par l'afflux de populations, le caractère transitoire du quartier et la prévalence des squats ont conduit à l'essor de l'habitat collectif, sous forme *Ouakala*.<sup>9</sup> Alors que les *Ouakalas*

désignaient initialement la location de chambres à court terme à des hommes célibataires à la recherche d'un travail dans la ville, ils permettent actuellement aux familles de migrants de louer des chambres à plus long terme dans des maisons avec patio. Ce mode de logement est souvent la seule option abordable pour beaucoup de résidents ayant de faibles revenus, en particulier les femmes divorcées et les mères célibataires.

Alors que la municipalité ainsi que l'Association Sauvegarde de la Médina (ASM) de Tunis ont mené des projets au fil des années pour améliorer la qualité des logements, les enjeux liés à la propriété foncière, au squat et au coût de la rénovation ont empêché une amélioration significative des conditions de nombreux logements. Les conditions de vie varient néanmoins suivant les différents quartiers de la Médina. Par exemple, Bab Bhar et la Médina Centrale ont été perçus comme offrant de meilleures conditions de vie que les autres quartiers, car ils sont relativement mieux desservis (cf. Carte 2).

De nos jours, les habitants issus de la classe moyenne et de la haute société de la capitale sont de plus en plus intéressés par les vieux quartiers historiques de la ville. Certains projets de restauration privés ont mis en avant des bâtiments délabrés, utilisés à des fins commerciales. Les anciennes maisons avec patio sont transformées en maisons d'hôtes. Les cafés et les restaurants accueillent les touristes, et les classes moyennes de la ville créent des entreprises dans la Médina. Les parties nord de la Médina Centrale accueillent des activités artistiques et culturelles, avec une prolifération de centres culturels et d'événements. Les festivals annuels, tels que *le Festival de la Médina*, *Interférence* et *Dream City* accueillent des visiteurs de toute la capitale. Cette transformation culturelle de quelques quartiers de la Médina stimulerait les forces du marché et la gentrification.<sup>10</sup> Récemment, les autorités tunisiennes ont proposé un projet de loi visant à simplifier le processus de démolition des bâtiments susceptibles de s'effondrer. Les critiques craignent que cette loi ne favorise les propriétaires fonciers au détriment des citoyens,<sup>11</sup> ce qui entraînerait davantage le déplacement de la population de la Médina.

<sup>7</sup> João Sarmiento (2017) Tourists' walking rhythms: 'doing' the Tunis Medina, Tunisia, *Social & Cultural Geography*, 18:3, 295-314, DOI: 10.1080/14649365.2016.1174283

<sup>8</sup> Justin McGuinness (2000) Neighbourhood notes: texture and streetscape in the Médina of Tunis, *The Journal of North African Studies*, 5:4, 97-120, DOI:10.1080/13629380008718414

<sup>9</sup> João Sarmiento (2017) Tourists' walking rhythms: 'doing' the Tunis Medina, Tunisia, *Social & Cultural Geography*, 18:3, 295-314, DOI: 10.1080/14649365.2016.1174283

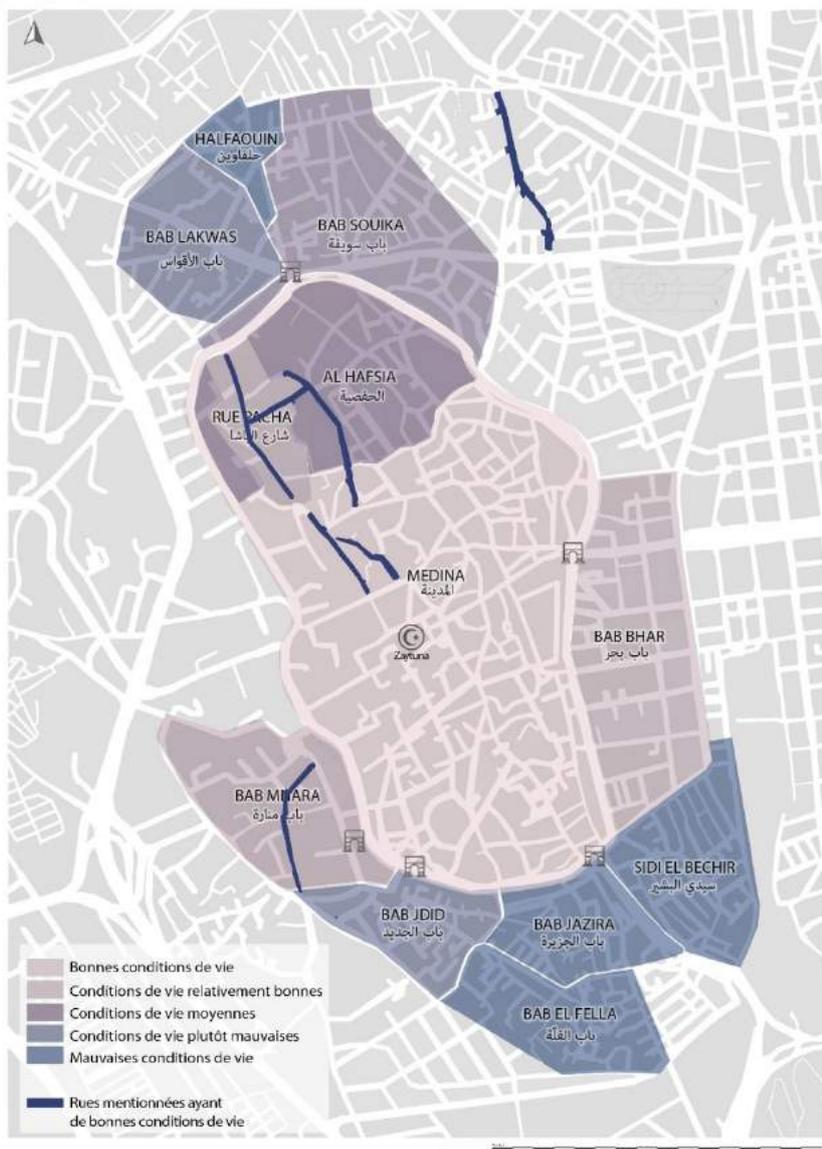
<sup>10</sup> Justin McGuinness (2000) Neighbourhood notes: texture and streetscape in the Médina of Tunis, *The Journal of North African Studies*, 5:4, 97-120, DOI:10.1080/13629380008718414

<sup>11</sup> Mersch, S. (2018). Urban development in Tunisia: Keeping the speculators out of Tunis. Retrieved from <https://en.qantara.de/content/urban-development-in-tunisia-keeping-the-speculators-out-of-tunis>

La détérioration du tissu urbain de la Médina a également des implications sur les espaces publics, en particulier ceux des zones piétonnes dans les rues internes reliant les différents quartiers. En effet, la morphologie urbaine de la Médina se caractérise par des unités résidentielles et commerciales étroitement liées, ce qui limite l'utilisation de l'espace public à des fins commerciales parce que les magasins et les cafés débordent dans les rues voisines, réduisant ainsi la mobilité des piétons.<sup>12</sup> De plus, les résidents des maisons avec patio considèrent souvent les ruelles étroites comme des extensions de leurs unités résidentielles qui agissent comme une zone tampon entre le privé et le public.<sup>13</sup> Ils annexent souvent ces espaces à leurs maisons et limitent leur usage public.

Malgré la détérioration de son tissu urbain, la médina de Tunis reste un quartier très visité, vu son emplacement central, la prolifération de ses activités commerciales et sa proximité avec les centres gouvernementaux de la capitale. La Médina est bien reliée au reste de Tunis grâce au réseau de transport en commun de la capitale, à savoir les gares de Barcelone et Ali Belhouane qui fournissent des services de train, de métro et de bus. Néanmoins, l'accès au quartier en voiture particulière reste difficile compte tenu de la congestion constante des routes qui l'entourent et du manque de places de stationnement. Par conséquent, les taxis hésitent souvent à s'aventurer dans les routes congestionnées autour de la Médina.

Carte 2 - Les conditions de vie dans la Médina



<sup>12</sup> El Ghali, A., & El Turki, Y. (2018). A study on urban security in the Medina of Tunis. Retrieved from [https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication\\_series\\_no21.pdf](https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication_series_no21.pdf)

<sup>13</sup> Binous Jamila, Eckert Hedi. Morphologie urbaine. In: Cahiers de la Méditerranée, n°20-21, 1, 1980. Recherches d'ethnoscologie maghrébine. pp. 43-60; doi. Retrieved from [https://www.persee.fr/doc/amed\\_0395-9317\\_1980\\_num\\_20\\_1\\_912](https://www.persee.fr/doc/amed_0395-9317_1980_num_20_1_912)

# Participation et engagement des femmes à Tunis

**“Les citoyens et les citoyennes sont égaux en droits et devoirs. Ils sont égaux devant la loi sans discrimination aucune.”**

*Article 21 de la Constitution Tunisienne de 2014.<sup>18</sup>*

L'émancipation des femmes en Tunisie et le statut avancé de l'égalité en matière de droit des femmes, qui découlent d'un ensemble de facteurs historiques, politiques et sociaux, sont uniques dans la région MENA.<sup>14</sup> Le code du statut personnel (CSP) de 1956 a propulsé l'égalité des sexes et les droits des femmes, en améliorant la position des femmes sur les questions liées au mariage, au divorce, à l'héritage et à d'autres questions sociales.<sup>15</sup> La mise en œuvre du code du statut personnel a ouvert la voie à la reconnaissance des femmes comme légalement égales aux hommes.<sup>16</sup> En effet, de nouvelles réformes ont eu lieu entre les années 1970 et 1990, l'un des faits marquants étant que les femmes ont acquis le droit de transmettre leur nationalité à leurs enfants.<sup>17</sup>

Bien que les femmes en Tunisie aient des droits égaux en vertu de la constitution et du code du statut personnel de 1956, elles sont en retrait par rapport aux hommes en termes de participation à la politique et aux élections. Sous le règne de Ben Ali, les femmes parlementaires étaient celles qui respectaient les paramètres du féminisme défini par l'État, qui interdisait par exemple aux femmes de porter le voile dans les espaces publics. Les femmes en politique ont toujours été considérées comme des personnes ayant besoin d'être encadrées et protégées.<sup>19</sup> La participation des femmes en politique a néanmoins pris de l'ampleur depuis la révolution de 2011, lorsque les femmes et les filles, de toutes générations, se sont révoltées dans les rues et ont fait entendre leur



© Flickr, Jabiz Raisdana

<sup>14</sup> Khedher, R. (2017). Tracing the Development of the Tunisian 1956 Code of Personal Status. Retrieved from <https://vc.bridgew.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1961&context=jiws>

<sup>15</sup> Ibid

<sup>16</sup> Khedher, R. (2017). Tracing the Development of the Tunisian 1956 Code of Personal Status. Retrieved from <https://vc.bridgew.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1961&context=jiws>

<sup>17</sup> Dahlerup, D. (2012). Gender equality policy in Tunisia. Retrieved from

[https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2012/462502/IPOL-FEMM\\_NT\(2012\)462502\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2012/462502/IPOL-FEMM_NT(2012)462502_EN.pdf)

<sup>18</sup> Tunisia - Personal Status Code of 1956. (2021). Retrieved from [https://www.equalitynow.org/tunisia\\_personal\\_status\\_code\\_of\\_1956](https://www.equalitynow.org/tunisia_personal_status_code_of_1956)

<sup>19</sup> Tamaru, N., Holt-Ivry, O. and O'reilly, M., 2018. Beyond Revolution: How Women Influenced Constitution Making In Tunisia: Case Study. Washington, DC: Inclusive Security.

voix.<sup>20</sup> Les premières élections tenues après la révolution en 2011 ont mené à un taux de 31 % de représentation des femmes au parlement.<sup>21</sup> Ce taux est le plus élevé de la région MENA, avec l'Algérie.<sup>22</sup> De plus, les droits dont jouissent les femmes ont non seulement été protégés après la révolution, mais ont également été soutenus et ont progressé. Une nouvelle loi a introduit un quota de 50 % de femmes dans la représentation de liste verticale et horizontale pour tous les organes élus.<sup>23</sup> Sept ans après la révolution, les femmes ont remporté 47 % des sièges aux élections locales de 2018.<sup>24</sup> Malheureusement, le succès de la participation des femmes à la politique, qui avait été engendré après la révolution jusqu'en 2018, n'a pas été maintenu lors des élections législatives de 2019 : seulement 36 % des électeurs inscrits étaient des femmes et 22 % des sièges parlementaires ont été remportés par des femmes.<sup>25</sup>

Plus encore, les femmes en Tunisie font face à de multiples défis qui entravent leur participation économique. Après la révolution de 2011, les femmes tunisiennes ont souffert de la récession économique du pays. Elles étaient les premières à subir le chômage en raison de leur positionnement social en tant qu'aidantes plutôt que prestataires économiques. En fait, les normes et stéréotypes sexistes limitent l'accès des femmes à l'emploi rémunéré et à l'esprit d'entreprise. En général, les femmes ne représentent que 26 % de la population active et 11,7 % des entrepreneures. Leur faible niveau de participation économique se reflète également dans les rôles minimes qu'occupent les femmes dans la direction du secteur privé, dans lequel les femmes ne gèrent, ou ne sont copropriétaires, que de 2 % des entreprises du pays.<sup>26</sup> Bien que le code du travail comprenne des dispositions qui protègent les

femmes sur le lieu de travail contre la discrimination et le harcèlement sexuel, ces protections ne garantissent pas toujours, dans la pratique, un environnement de travail équitable et sûr pour les femmes.<sup>27</sup> En outre, le cadre juridique de l'emploi n'impose pas un salaire égal pour un travail de valeur égale. Par conséquent, les hommes sont payés 20 à 30 % de plus que les femmes pour le même travail.<sup>28</sup>

## Les femmes dans la Médina

Les femmes de la Médina sont confrontées à de multiples défis qui les empêchent de jouer un rôle actif significatif dans leurs quartiers et à participer efficacement à la vie communautaire. Par exemple, les femmes de la Médina souffrent souvent de conditions économiques et sociales désastreuses qui affectent leurs moyens de subsistance. Beaucoup d'entre elles vivent dans la pauvreté avec un accès limité aux services, aux opportunités économiques et aux activités culturelles. Si le taux de chômage en Tunisie est de 16,7 %, <sup>29</sup> ce chiffre est encore plus élevé pour les femmes de la Médina puisque 18,5 % d'entre elles sont au chômage contre 11 % des hommes de la Médina.<sup>30</sup> Alors que les récessions économiques et d'autres facteurs macroéconomiques limitent les possibilités d'emploi et d'entrepreneuriat pour tous les habitants de la Médina, les écarts dans les indicateurs de participation économique entre les hommes et les femmes montrent des obstacles liés au genre, qui entravent l'engagement économique des femmes.

Les femmes de la Médina font également face à

<sup>20</sup> BEARDSLEY, E. (2011). In Tunisia, Women Play Equal Role In Revolution. Retrieved from <https://www.npr.org/2011/01/27/133248219/in-tunisia-women-play-equal-role-in-revolution>

<sup>21</sup> Tamaru, N., Holt-Ivry, O. and O'Reilly, M., 2018. Beyond Revolution: How Women Influenced Constitution Making In Tunisia: Case Study. Washington, DC: Inclusive Security.

<sup>22</sup> Dahlerup, D. (2012). Gender equality policy in Tunisia. Retrieved from [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2012/462502/IPOL-FEMM\\_NT\(2012\)462502\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/note/join/2012/462502/IPOL-FEMM_NT(2012)462502_EN.pdf)

<sup>23</sup> Zaki, H. (2019). Why Did Women's Rights Expand in Post-Revolutionary Tunisia?. Retrieved from <https://www.brandeis.edu/crown/publications/middle-east-briefs/pdfs/101-200/meb131.pdf>

<sup>24</sup> Historic leap in Tunisia: Women make up 47 per cent of local government. (2018). Retrieved from <https://www.unwomen.org/en/news/stories/2018/8/feature-tunisian-women-in-local-elections>

<sup>25</sup> Gouvy, C. (2021). A decade Après revolution, Tunisia's women face an uphill battle. Retrieved from <https://www.aljazeera.com/news/2021/1/17/a-decade-Après-revolution-tunisian-women-face-an-uphill-battle>

<sup>26</sup> Counting on Women's Work Without Counting Women's Work. (2019). Retrieved from <https://oxfamlibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/620811/rr-counting-womens-work-unpaid-care-mena-region-030619-en.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

<sup>27</sup> Tunisia Gender Justice & The Law. (2018). Retrieved from [https://tunisia.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Tunisia%20Country%20Assessment\\_English.pdf](https://tunisia.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Tunisia%20Country%20Assessment_English.pdf)

<sup>28</sup> Cargnelutti, F. (2018). Tunisia's slow but steady march towards gender equality. Retrieved from <https://www.equaltimes.org/tunisia-s-slow-but-steady-march?lang=en#.YJQc-mYzY11>

<sup>29</sup> World Bank Datasets (2021), available at: <https://data.worldbank.org/indicator/SL.UEM.TOTL.ZS?locations=TN>

<sup>30</sup> National Office of Statistics (2014), Tunisian National Census

de multiples obstacles en termes de sécurité et de mobilité. La morphologie urbaine de la Médina rend l'espace particulièrement adapté à l'accès des piétons, ce qui permet aux résidents d'effectuer la plupart de leurs activités quotidiennes et de se déplacer à pied. Bien que cela ait de nombreux avantages, cela présente des défis pour les femmes qui signalent que les rues sont dangereuses le soir, durant le week-end et les vacances, parce que les rues se vident et sont souvent mal éclairées la nuit, ce qui exacerbe les risques de sécurité. En effet, les femmes sont parfois victimes de harcèlement sexuel et de vols lorsqu'elles se promènent dans la Médina.<sup>31</sup> Il est intéressant de noter que le parlement tunisien a adopté une loi visant à protéger les femmes contre les violences physiques, économiques, sexuelles et psychologiques en 2017, mais la loi n'a pas encore donné de résultats concrets en termes d'amélioration du sentiment de sécurité des femmes au sein de la Médina.

Même si les femmes de la Médina participent à la vie politique et culturelle de la ville par leur présence dans les espaces publics, ceux-ci ne semblent pas être particulièrement sécurisés et accueillants pour elles, car ils sont souvent dominés par les hommes et manquent d'infrastructures appropriées pour les besoins des femmes. De plus, les espaces publics ouverts qui sont souvent vides pendant la nuit favorisent les activités illégales qui augmentent le sentiment d'insécurité des femmes.

Vu que des espaces publics sûrs et accueillants sont essentiels à la participation égale des femmes à la transformation sociale, culturelle et politique de leurs communautés, il reste beaucoup de changement à faire afin de restructurer les espaces publics de la Médina et les rendre inclusifs en impliquant les femmes dans le processus de renouvellement urbain.



© World Bank, Dana Smillie

<sup>31</sup>El Ghali, A., & El Turki, Y. (2018). A study on urban security in the Medina of Tunis. Retrieved from [https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication\\_series\\_no21.pdf](https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication_series_no21.pdf)

# Ensemble de données statistiques nationales clés relatives à l'égalité des sexes



<sup>32</sup> Human Development Reports. (2020). Retrieved from <http://hdr.undp.org/en/countries/profiles/TUN>

<sup>33</sup> Tunisia | Data. (2019). Retrieved from <https://data.worldbank.org/country/tunisia>

<sup>34</sup> Tunisia | Data. (2019). Retrieved from <https://data.worldbank.org/country/tunisia>

<sup>35</sup> Historic leap in Tunisia: Women make up 47 per cent of local government. (2018). Retrieved from <https://www.unwomen.org/en/news/stories/2018/8/feature-tunisian-women-in-local-elections>

<sup>36</sup> National population and employment survey. (2007). Retrieved from <http://www.ins.tn/>

<sup>37</sup> Tunisia - Enterprise Survey 2013. (2016). Retrieved from <https://microdata.worldbank.org/index.php/catalog/2264>

<sup>38</sup> Tunisia Population (2021) - Worldometer. (2020). Retrieved from <https://www.worldometers.info/world-population/tunisia-population/>

# SEC. 2

---

PARTICIPATION DES FEMMES  
AU SEIN DE LA MÉDINA

Cette section du rapport présente les données recueillies à partir de l'étude préliminaire, de l'enquête, des entretiens et des ateliers menés avec des femmes au sein de la Médina. Elle explore les principales conclusions sur la participation des femmes dans la Médina, et ce, sur quatre niveaux :

- › L'inclusion sociale, la sécurité et la mobilité ;
- › La participation culturelle et l'évaluation du capital humain ;
- › La participation politique et institutionnelle ;
- › La participation économique.

---

# L'INCLUSION SOCIALE, LA SÉCURITÉ ET LA MOBILITÉ

La composition diversifiée des habitants de la Médina enrichit son espace urbain et crée une atmosphère d'échange culturel et social. Cette diversité peut néanmoins poser des difficultés, vu que les schémas de migration modifient régulièrement les populations des quartiers, fragilisant les liens sociaux : les habitants ne connaissent plus leurs propres voisins. En outre, des facteurs liés à l'environnement bâti, aux infrastructures et aux modes de mobilité influencent la capacité des femmes à s'engager socialement dans leur communauté. La section ci-dessous explore les principales conclusions couvrant les domaines liés à la sécurité, la sûreté, la mobilité et leur impact sur la capacité des femmes à créer des liens sociaux.

## **Les femmes ne se sentent pas en sécurité dans la Médina, notamment la nuit.**

Les hommes et les femmes ayant participé à la recherche ont estimé que la Médina était plutôt dangereuse pour les femmes. Des incidents de vol et d'agression ont été signalés dans toutes les zones du quartier. Bien que les vols se produisent parfois pendant la journée, la plupart des femmes pensent que le risque est plus élevé la nuit, en particulier dans les souks après les heures de fermeture des magasins. Par conséquent, la majorité des femmes ne sortent pas dans la rue après le coucher du soleil.

Alors que les femmes indiquaient souvent certaines rues et certains quartiers qu'elles jugeaient dangereux, les perceptions de l'insécurité divergent considérablement. Par

exemple, de nombreux participants pensaient que Sidi el Bechir, Bab el Fella et Bab el Jazira n'étaient pas sûrs (cf. Carte 3), mais les femmes du quartier n'avaient pas cette impression.



**Je sors dans la rue quand je veux. Nous nous connaissons tous ici et personne n'oserait me dire un mot. Mais je n'irais nulle part la nuit en dehors de mon quartier, là où les gens ne me connaissent pas.**

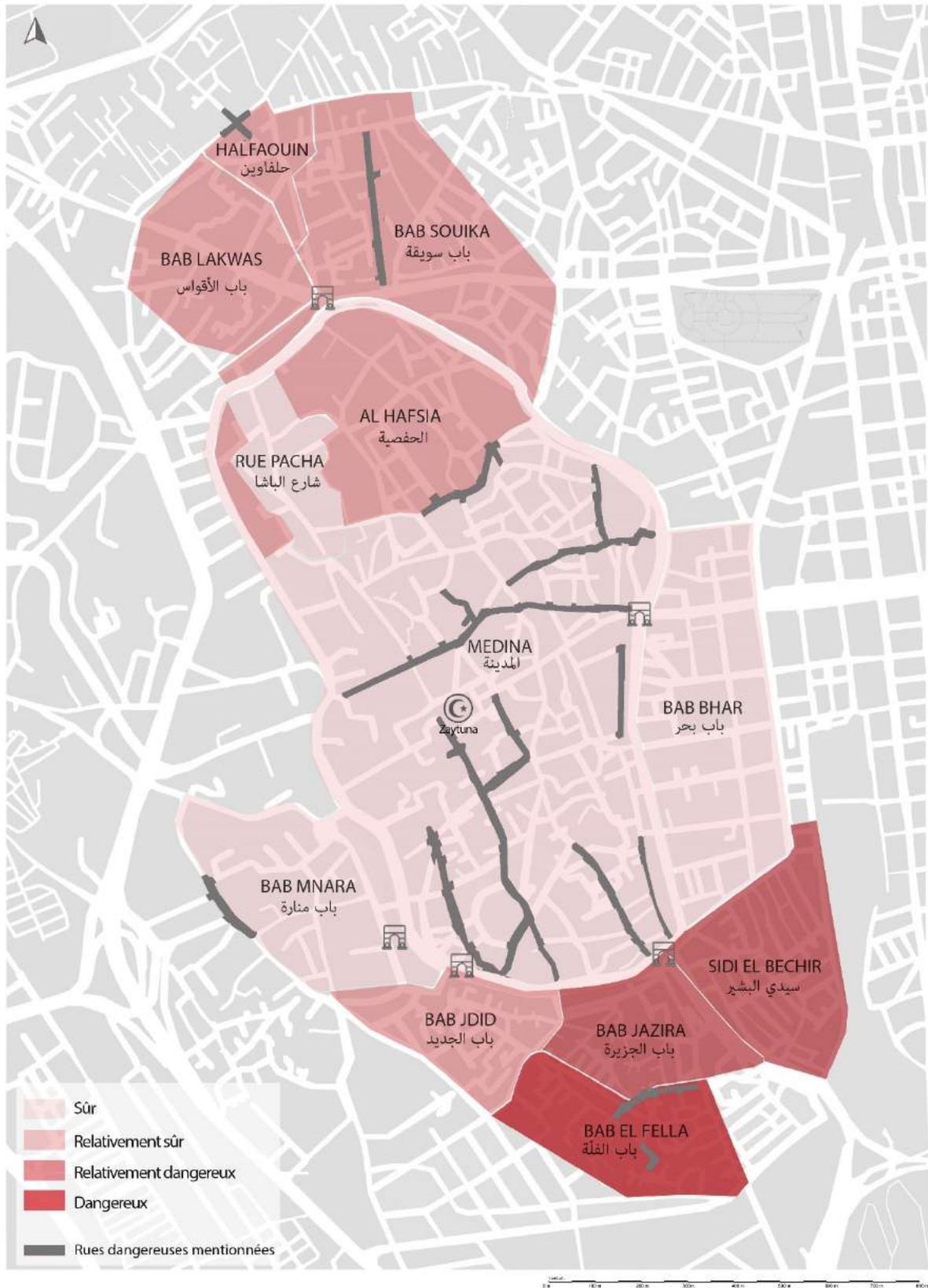
Salma, résidente de Sidi el Bechir

En effet, la familiarité des femmes avec un espace affectait leur perception de la sécurité, car elles ont tendance à se sentir plus en sécurité dans leur propre quartier et dans les zones qu'elles visitent fréquemment, et moins en sécurité dans les régions éloignées. Les femmes ont affirmé que les coupables des incidents de sécurité sont plus susceptibles d'être étrangers au quartier, et que les voleurs ne cibleraient pas les habitants de leur propre quartier comme un code d'honneur vis-à-vis de leurs voisins ou « *Ouled el Houma* ». <sup>39</sup> Cependant, les schémas de migrations qui changent constamment les populations des quartiers mettent les femmes au défi de se familiariser avec leur propre quartier, et donc de se sentir en sécurité.

---

<sup>39</sup> Translates to "sons of the neighborhood".

Carte 3 - Sécurité des femmes au sein de la Médina



## **L'état des rues et les incidents de violence et de criminalité affectent le sentiment de sécurité des femmes de la Médina.**

Les éléments architecturaux des vieux quartiers de la Médina, caractérisés par des maisons avec patio, limitent le contact entre les sphères privée et publique. Par exemple, les maisons avec patio ont rarement des fenêtres donnant sur les rues adjacentes, ce qui limite le sentiment de sécurité des habitants de la rue. En conséquence, lorsqu'une femme se promène dans une rue résidentielle, elle est entourée de façades sans fenêtres et de portes fermées, et ne peut compter que sur les autres passants pour se sentir en sécurité. Les femmes se promènent donc lorsque les souks sont ouverts, car les habitants et les visiteurs de la Médina animent ses rues. Ceci dit, elles évitent de rester tard après la fermeture des magasins, voire le dimanche pendant la journée, car l'absence d'activités commerciales laisse les rues quasiment vides. Les rythmes temporels de l'activité commerciale sont donc cruciaux pour la sécurité des femmes.

Un autre facteur clé affectant le sentiment de sécurité des femmes est l'éclairage des rues. Les femmes pensent que les rues comme la rue Pacha et la rue Hafsia sont sûres car elles sont bien éclairées la nuit. Un membre de la municipalité a confirmé la corrélation entre l'éclairage des rues et la sécurité, lorsqu'elle a soutenu que les voleurs et les consommateurs de drogue brisent souvent des ampoules dans des rues dangereuses après que la municipalité les a réparées, et ce pour garder le contrôle de ces rues.



**Ma fille a travaillé pendant 7 ans à Bab Bhar. Son père et moi sommes allés la retrouver tous les jours après le travail pour la raccompagner à la maison. Nous ne voulions pas qu'elle soit seule dans ces ruelles étroites et sombres durant la nuit.**

Mariam, résidente de Hafsia

De plus, des incidents antérieurs de vol, de consommation de drogue et d'abus d'alcool poussent les femmes à craindre des lieux particuliers. Les femmes connaissent souvent les rues isolées, les espaces ouverts et les impasses où les jeunes consomment de la drogue ou de l'alcool la nuit. Elles évitent de passer par ces

endroits même pendant la journée, car elles perçoivent les usagers de ces espaces comme violents, et craignent que des bagarres éclatent entre eux. En outre, des espaces publics ouverts abritent parfois des sans-abris dont la présence accroît le sentiment d'insécurité chez les femmes. Au fur et à mesure que les femmes énumèrent des histoires d'activités illégales qui se déroulent dans un endroit précis, elles le qualifient de dangereux et conseillent aux autres de l'éviter. Les espaces publics acquièrent souvent une mauvaise réputation au fil du temps, car les femmes les associent à de tels incidents. Interrogées sur les lieux de rencontre d'autres femmes en public, elles ont affirmé préférer passer du temps dans des espaces clos dans lesquels des activités indésirables ne pouvaient pas avoir lieu.

## **La présence de la police dans les rues n'augmente pas toujours le sentiment de sécurité chez les femmes.**

Si certaines participantes ont affirmé que la présence de la police était importante, en particulier dans les espaces publics pour réduire les risques liés à l'insécurité, d'autres ont fait valoir que l'efficacité de la police s'était détériorée depuis la révolution, puisque que les ressources allouées à cette institution diminuaient continuellement, ce qui réduisait l'autorité de la police et sa motivation. Par exemple, les femmes pensent que les membres de la police ne sont pas assez réactifs lorsqu'elles signalent des incidents de vol, et certaines soutiennent que la proximité d'un policier n'améliore pas leur sentiment personnel de sécurité.

Bien que certaines caméras de surveillance soient présentes un peu partout dans la Médina, celles-ci sont principalement exploitées par des propriétaires privés pour protéger leurs propriétés. Les femmes se sentent plus en sécurité dans les zones couvertes par les caméras de surveillance, et elles ont souvent demandé une couverture plus étendue des caméras, car elles ont affirmé que les personnes ayant des intentions criminelles connaissent bien l'emplacement des caméras et savent maintenant comment éviter d'être repérés.

## **Bien que des incidents de harcèlement sexuel se produisent parfois dans la Médina, ceux-ci restent rares compte tenu des liens sociaux forts qui unissent les voisins.**

Les participantes à cette recherche ont rarement mentionné le harcèlement de rue basé sur le sexe comme un problème de sécurité les empêchant

de se déplacer dans la ville. Les hommes sont souvent protecteurs envers les femmes de leur quartier, ou *bent el houma*, ce qui limite le harcèlement de rue.<sup>40</sup>

Toutefois, quelques femmes ont mentionné avoir été touchées par des inconnus en marchant dans les souks pendant les heures de pointe. Les jeunes femmes se sont également plaintes du fait que la Médina était un espace où elles ne pouvaient pas s'habiller comme elles le souhaitaient. Elles subissent souvent des regards désagréables de la part des hommes à chaque fois qu'elles défont les limites du code vestimentaire conservateur du quartier.



**Je marchais seule la nuit quand j'ai senti que quelqu'un me suivait. J'ai essayé de paraître confiante, alors je me suis retournée et j'ai dit à l'homme derrière moi de reculer. Il m'a reconnue comme *bent el houma*, s'est excusé et parti.**

Emna, résidente de Bab el Fella

### **Les femmes divorcées et les mères célibataires peuvent être victimes de stigmatisation et de discrimination au sein de la Médina, mais peuvent également y trouver un refuge sûr.**

La vie sociale de la Médina est régie par un ensemble de normes qui conduisent souvent à la discrimination à l'égard des femmes et à la stigmatisation de groupes particuliers, notamment les femmes divorcées, les mères célibataires et les membres de la communauté LGBTQ +. Cependant, certaines zones de la Médina sont considérées comme un refuge pour les communautés qui trouvent un environnement accueillant qui accepte la différence, en particulier lorsque les organisations de la société civile y sont actives et offrent leur soutien.

### **La mobilité des femmes dans la Médina peut être influencée par la stigmatisation sociale, associée à certains itinéraires.**

Vu que la majorité des rues de la Médina ne sont pas assez larges pour la circulation automobile, la plupart des zones ne sont accessibles qu'à pied, avec seulement 17 % des ménages possédant une voiture.<sup>41</sup> Les femmes ont tendance à effectuer leurs activités quotidiennes à pied et la plupart d'entre elles n'hésitent pas à se rendre à pied dans différents quartiers, la sécurité étant la seule préoccupation majeure qui entrave leur mobilité. En effet, les femmes ont tendance à emprunter un chemin plus long pour éviter les rues dangereuses. De même, des considérations de sécurité réduisent la durée de déplacement des femmes dans la ville, limitant ainsi leur mobilité après le coucher du soleil et les dimanches où la circulation des piétons est quasi inexistante.

A Quelques participantes ont affirmé que les codes sociaux régissent la mobilité des femmes dans la ville. Par exemple, les femmes sont socialement sanctionnées lorsqu'elles empruntent des rues particulières associées à la prostitution ou à la consommation de drogues. Certaines femmes ont également déclaré éviter les places publiques comportant des cafés pour hommes quand elles se promènent dans la ville. De plus, la Médina est moins accessible aux femmes ayant des besoins spéciaux, car la ville ne dispose pas d'aménagements appropriés. La nature de la mobilité majoritairement piétonne implique souvent que les résidents doivent parcourir de longues distances à pied pour atteindre leur destination, ce qui limite la mobilité des femmes âgées, des femmes ayant des besoins spéciaux et de celles qui ont des problèmes de santé.



**Je ne peux pas marcher sans mes béquilles, j'ai donc du mal à me rendre à certains endroits lorsque la route n'est pas dégagée ou lorsqu'elle comporte des nids-de-poule.**

Fatma, résidente de Sidi el Bechir

<sup>40</sup>El Ghali, A., & El Turki, Y. (2018). A study on urban security in the Medina of Tunis. Retrieved from [https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication\\_series\\_no21.pdf](https://www.dignity.dk/wp-content/uploads/publication_series_no21.pdf)

<sup>41</sup>TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Retrieved from [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)



## DOMAINES CLÉS D'INTERVENTION

- › Mobilité accrue et rues plus sûres : entretien des routes, propreté, éclairage approprié et mesures de sécurité
- › Espaces publics sécurisés et équipés : mesures de sécurité, infrastructure et entretien adéquats, espaces publics équipés, activation des espaces à travers des programmes et des activités



© Cities Alliance

Salma passe la plupart de son temps à la maison ou se rend à Sidi Ashour où se trouvent les cafés où elle se sent bien accueillie en tant que femme. Même si la Médina compte de nombreux cafés, elle préfère rencontrer ses amies en dehors de la ville, parce qu'elle ne trouve aucun espace dans le quartier qui soit à la fois sûr et pratique pour les jeunes et les femmes. Cependant, Salma aspire à passer plus de temps dans la Médina si celle-ci devient plus vivante et plus appropriée pour les femmes. Par exemple, elle aimerait voir plus d'activités auxquelles elle pourrait participer dans la Médina et plus d'éclairage pour que les femmes se sentent plus en sécurité.

**“J'adore la Médina en dépit de ses bons et de ses mauvais aspects, et j'ai beaucoup de souvenirs là-bas. C'est ma famille, et c'est là où tout le monde est accueillant et vous fait vous sentir en sécurité et à l'aise. Si seulement nous travaillons pour la rendre meilleure, plus sûre et plus accueillante, toutes les personnes, femmes, hommes, personnes âgées et enfants pourraient en profiter sans crainte.”**

*Salma, 19 ans, résidente de la Médina Centrale*

---

# PARTICIPATION CULTURELLE ET CAPITAL HUMAIN

Les femmes de Tunis sont très actives sur la scène culturelle de la ville, parce qu'elles contribuent à la fois à produire et à consommer la culture. La Médina offre de multiples opportunités culturelles aux femmes et aux filles à travers de nombreuses institutions, notamment des centres culturels, des clubs et des écoles de musique. Pour mieux comprendre le niveau de participation des femmes dans ce domaine, il est important d'examiner l'environnement politique propice, les programmes culturels disponibles et les défis urbains liés aux espaces publics qui limitent la capacité des femmes à jouer un rôle plus important sur la scène culturelle.

## **Les politiques et les financements ciblant la participation culturelle ne sont pas nécessairement propices à l'engagement des femmes.**

Le ministère de la Culture a connu un renouvellement important dans les nominations ministérielles depuis la révolution, ce qui a rendu plus difficile l'adoption d'une orientation culturelle unifiée, la définition de stratégies culturelles et la mise en œuvre de réformes structurelles, telles que la définition du statut juridique d'un artiste ou le développement d'industries culturelles particulières.<sup>42</sup> De plus, une perception commune qui relègue les questions culturelles au second plan, après les problèmes économiques et politiques plus pressants, entrave davantage la participation culturelle des femmes.

De plus, les politiques culturelles n'incluent pas toujours des personnes de sexe et de statut social différents. En effet, la plupart des participantes à l'enquête n'étaient pas au courant des politiques culturelles existantes et des fonds dédiés aux femmes. Ceux qui connaissaient ces politiques pensaient qu'elles n'étaient pas forcément

efficaces, car elles n'avaient pas encore concrètement amélioré la participation culturelle des femmes. Les fonds culturels sont souvent perçus comme insuffisants et difficiles à accéder. Par exemple, les nouveaux artistes ont le sentiment de ne pas bénéficier de ces ressources parce qu'elles sont généralement distribuées aux professionnels établis et aux ONG.



**Il n'y a pas d'ateliers de renforcement des capacités qui permettent aux femmes de réussir en tant qu'artisans et de devenir financièrement indépendantes.**

*Une participante à l'atelier*

## **Les femmes ont du mal à accéder et à utiliser les espaces culturels disponibles dans la Médina.**

La municipalité de Tunis considère la culture comme un besoin social et souhaite donc encourager la scène artistique et créative locale. En effet, elle collabore avec des partenaires privés et publics et avec la société civile, afin de mettre en place un programme riche et diversifié au sein de la ville. La municipalité a, par exemple, restauré plusieurs centres culturels et parrainé des activités culturelles telles que la troupe de théâtre et le Théâtre Municipal. De plus, les institutions culturelles municipales, telles que la bibliothèque Dar Ben Achour et le centre culturel Bir El Hajar, prolifèrent au sein de la Médina.<sup>43</sup>

---

42Aboudi, B. (2015). Cultural Policy in the Arab Region Programme Al Mawred Al Thaqafy. Retrieved from [https://www.culturalpolicies.net/wp-content/uploads/2019/10/tunisia\\_profile\\_summary\\_2014.pdf](https://www.culturalpolicies.net/wp-content/uploads/2019/10/tunisia_profile_summary_2014.pdf)

43 Cultural policy: valuing heritage for more sustainable development of Tunis | Good Practices. (2016). Retrieved from <http://obs.agenda21culture.net/en/good-practices/cultural-policy-valuing-heritage-more-sustainable-development-tunis>



© Flickr, Jabiz Raisdana

Toutefois, les participants à la recherche pensent que de nombreuses activités culturelles se sont arrêtées après la révolution et que les centres culturels et les bibliothèques publiques ont une accessibilité limitée, un entretien non satisfaisant et des services qui se détériorent. Les gardiens des centres ont souvent été cités comme un obstacle majeur à l'accès car ils détiennent le pouvoir de décider quand et qui était autorisé à y entrer. Par conséquent, les femmes se sont souvent vu refuser l'accès, et leurs visites ont cessé ou sont devenues moins fréquentes avec le temps. Les participantes à l'atelier ont également déclaré que ces espaces n'adoptent pas une politique inclusive qui encouragerait la participation des groupes stigmatisés tels que les femmes divorcées, les mères célibataires et les membres de la communauté LGBTQ+.



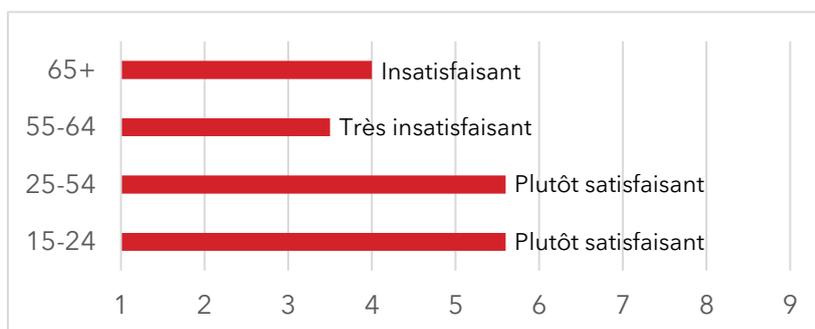
**Mes amies et moi avons tendance à rester dans la rue pendant nos vacances scolaires car le gardien ne nous laisse pas entrer dans la bibliothèque publique.**

*Adolescente, participant à l'atelier de co-création*

De plus, les institutions culturelles publiques manquent souvent de programmes réguliers et d'événements fréquents. Les femmes pensent également que les événements ne sont pas assez médiatisés vu qu'elles en ont rarement connaissance. Cependant, les jeunes femmes ont tendance à en savoir plus sur les événements en cours puisqu'elles ont accès aux réseaux sociaux et y participent donc davantage. Elles ont également accès aux informations à travers les ONG et les clubs dont elles font partie. En effet, les événements ciblent généralement les femmes plus jeunes, ce qui explique pourquoi les femmes plus âgées participent peu à des activités culturelles, comme le montre le graphe ci-dessous.

FIGURE 1

**Évaluation du niveau de satisfaction des femmes par les activités culturelles, ventilée par tranche d'âge**



44 Justin McGuinness (2000). 'Neighborhood notes: texture and streetscape in the Medina of Tunis'. The journal of North African Studies. 5:4, p.97-120



**Les bibliothèques publiques n'ont ni les livres qui nous intéressent, ni installations technologiques pour accéder aux publications à des fins de recherche.**

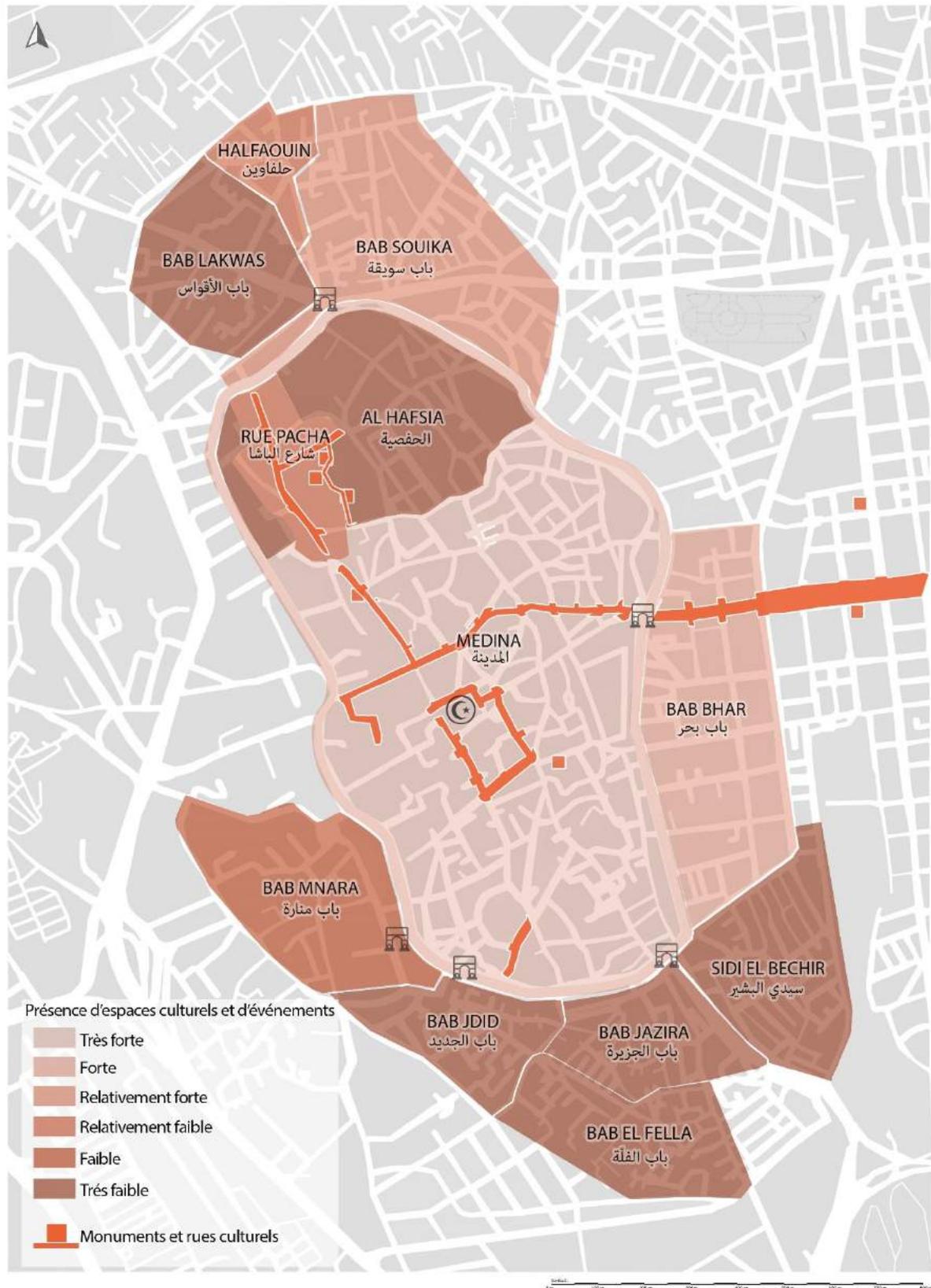
*Étudiante universitaire, participant à l'atelier de co-création participant*

**Les événements culturels donnent aux femmes un sentiment d'appartenance au quartier, mais ne sont pas toujours adaptés au contexte local.**

En général, les femmes reconnaissent la présence d'événements et d'activités culturels, sociaux et religieux auxquels elles peuvent participer, comme les cinémas, les théâtres, les expositions et les festivals. Cependant, beaucoup d'entre elles ont signalé que la fréquence de ces événements avait considérablement diminué en raison de la pandémie de covid-19.

Les principaux quartiers où se déroulent les activités culturelles sont Bab Bhar, la Médina Centrale et Bab Souika (cf. Carte 4). La Médina Centrale accueille la plupart des activités et des festivals, où la participation des femmes est plus élevée. Bab Bhar abrite de nombreux théâtres et cinémas qui accueillent régulièrement des événements, et Bab Souika est particulièrement connu pour les activités organisées durant le mois sacré du Ramadan. Les ONG et les initiatives culturelles organisent également des événements culturels qui attirent les habitants des différents quartiers de la capitale. Ceci n'est pas toujours bien perçu par les résidents locaux qui estiment que ces événements ne correspondent pas nécessairement à leur culture, et qu'ils répondent aux intérêts d'un public plus aisé. Notons que les événements culturels sont considérés comme un catalyseur de la gentrification de la Médina.<sup>44</sup>

Carte 4 - Participation des femmes aux événements culturels, religieux et aux divertissements au sein de la Médina



## Les possibilités pour les femmes de participer à des événements sociaux et de créer leurs propres réseaux de soutien en dehors de leur famille varient suivant leur statut social et leur milieu familial.

Les participantes à l'enquête étaient majoritairement satisfaites de la participation des femmes aux événements sociaux et de la possibilité de sortir et de créer leurs propres systèmes de soutien en dehors de leur environnement familial. Les femmes actives ont déclaré pouvoir créer des réseaux de soutien grâce à leurs relations professionnelles. De même, les jeunes filles ont mentionné que l'accès aux réseaux sociaux avait augmenté leur visibilité et leurs opportunités de se connecter avec d'autres personnes partageant les mêmes idées. Ces opportunités ont permis aux femmes de construire et de développer leurs liens sociaux, surtout après la révolution. Cependant, les femmes divorcées et les mères célibataires n'ont pas accès aux mêmes opportunités, puisqu'elles sont souvent stigmatisées et n'ont pas le temps de s'engager dans des activités sociales car leur responsabilité de subvenir aux besoins de leur famille et de prendre soin d'elle occupe la majeure partie de leur temps.

Les personnes ayant participé au sondage ont principalement mentionné que les opportunités de socialisation et de réseautage pour les femmes dépendaient de leur famille et de leur environnement social. En effet, les femmes issues de familles conservatrices ont moins d'occasions de socialiser et de créer des réseaux en dehors de leurs cercles familiaux. De plus, les femmes ont affirmé que la socialisation est difficile lorsqu'il n'y a pas de lieu de rencontre dédié aux femmes. Les

hommes, de leur côté, peuvent se rencontrer et réseauter dans plusieurs cafés alors que ces lieux n'existent pas pour les femmes, notamment dans les quartiers populaires.

De plus, les perceptions sociales limitent les possibilités des femmes âgées de participer à des événements culturels et de développer leurs liens sociaux. Par exemple, une perception normative du rôle des femmes dans la famille dicte la nécessité de leur engagement continu dans le travail domestique au sein du ménage. Par conséquent, une femme qui passe du temps à l'extérieur de la maison pour des raisons non liées au travail ou aux soins de sa famille peut être perçue négativement. Bien que ces perceptions traditionnelles ne soient pas adoptées de la même manière par tous les habitants de la Médina, elles ont tendance à limiter les possibilités de participation culturelle des femmes issues de milieux plus conservateurs.

## Les femmes préfèrent se réunir dans des espaces clos plutôt que dans des espaces publics.

Les espaces publics de la Médina sont majoritairement dominés par les hommes et manquent souvent d'infrastructures et de mesures de sécurité appropriées pour attirer les usagères. Les femmes ont indiqué qu'elles devaient être en groupes de trois ou plus ou avec des enfants pour éviter toute attention et harcèlement non désirés. Les femmes âgées, les femmes divorcées et les mères célibataires en particulier ne se sentent pas à l'aise dans les espaces publics, comme le montrent les graphes ci-dessous. Les femmes de plus de 65 ans ont souvent déclaré ne pouvoir même pas se reposer dans un espace public après une longue marche.

FIGURE 2

### Évaluation du niveau de satisfaction des femmes par les espaces publics, ventilée par tranche d'âge

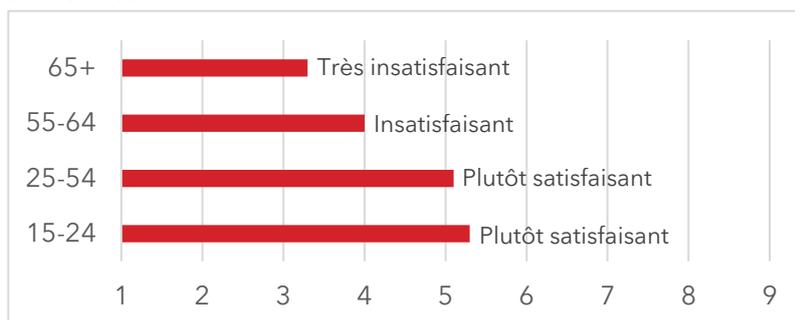
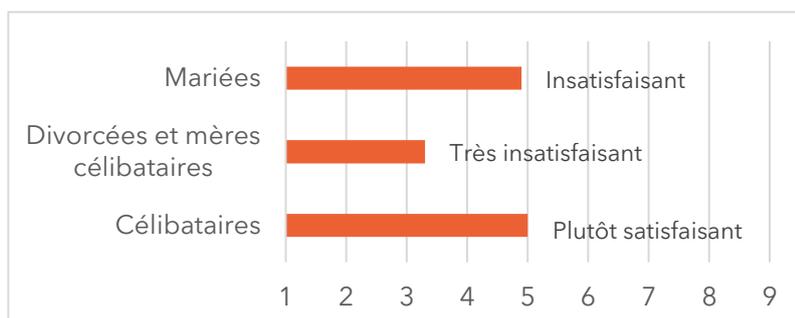


FIGURE 3

### Évaluation du niveau de satisfaction des femmes par les espaces publics, ventilée par état matrimonial





**Une fois, mes amis et moi avons essayé d'aller au « Parc du Passage » pendant notre récréation, et un homme a hurlé nous disant que nous ne devrions pas être là et a menacé de nous battre si nous ne quittions pas le parc. Nous n'y sommes plus jamais retournées.**

*Une lycéenne participant à l'atelier de co-création*

Les espaces publics sont généralement monopolisés par les cafés voisins qui les considèrent comme une extension de leurs locaux, et les rendent inutilisables par les femmes et d'autres groupes non-clients. Les cafés sont souvent remplis d'hommes, ce qui répand une gêne chez les femmes qui souhaitent accéder à ces lieux ou même simplement passer à côté. Les cafés que les femmes considèrent comme les plus appropriés pour elles sont souvent ceux qui sont les plus chers et que fréquentent les touristes et les femmes de l'extérieur de la Médina. Ces cafés ne sont généralement pas abordables pour les habitants du quartier.

Les femmes de la région évitent de passer du temps dans les espaces publics et les cafés de leur quartier, et préfèrent sortir de la Médina pour rencontrer leurs amies et leur famille. Interrogées sur les endroits où elles se rencontrent, les personnes interrogées ont mentionné leurs maisons, les souks, le hammam, le coiffeur, les cafés « décents » et d'autres endroits en dehors de la Médina. En plus du problème de sécurité, les femmes ont affirmé craindre de voir leur réputation affectée si elles étaient vues assises dans un espace public ou un café.

Cette peur de perdre leur statut social découle des normes de genre strictement appliquées dans certaines communautés conservatrices de la Médina où les femmes sont sanctionnées pour la moindre déviation par rapport aux attentes sociales. Les femmes ressentent le besoin de justifier leur présence dans un espace public en participant à une activité ou à une corvée quotidienne, comme par exemple faire les courses dans les souks, ou aller chercher leurs enfants à l'école.

Cependant, ces codes sociaux sont appliqués de manière plus fluide aux femmes appartenant aux tranches d'âge plus jeunes. Les jeunes filles en particulier essaient de briser les tabous en participant à des activités où les femmes plus âgées ne se sentent pas forcément à l'aise. Elles passent du temps dans les cafés et s'installent dans les espaces publics, mais elles considèrent toujours qu'il reste encore beaucoup à faire pour que ces espaces soient sûrs, confortables et propices à la participation des femmes à la vie communautaire.



**Mes amies et moi aimons passer du temps au sein de la Médina pendant nos récréations. Rien que de passer du temps assises sur les trottoirs nous rend heureuses.**

*Élève du secondaire participant à l'atelier de co-création*



## DOMAINES CLÉS D'INTERVENTION

- › Accès au soutien et au financement : programmes culturels adaptés et possibilités de financement pour les activités et événements culturels locaux
- › Promotion des activités culturelles : partage d'informations et de communication appropriés autour des activités culturelles
- › Centres culturels et espaces publics : des centres culturels accessibles et équipés, des espaces publics sûrs et accessibles permettant d'accueillir des activités culturelles dédiées aux femmes



© Amin Chouikh

Amna hésite à sortir dans la Médina pendant son temps libre car elle estime que les espaces disponibles ne sont pas accueillants pour les femmes et les filles. Elle décrit les espaces actuels de la Médina comme occupés par des hommes. Amna souhaite rester dans la Médina mais elle aimerait voir plus d'initiatives ciblant les femmes. Par exemple, elle aimerait voir des espaces plus propres, verts et confortables où elle pourrait rencontrer ses amies.

**“Les quartiers sont étouffants. Je n’ai pas envie de sortir car il n’y a rien d’attrayant, ni les espaces verts, ni les espaces de divertissement et de loisirs. Honnêtement, je veux continuer à vivre dans la Médina, mais j’aimerais bien avoir une petite initiative dédiée aux femmes, un club, par exemple où les femmes pourraient se rassembler dans un bel espace ouvert pour apprendre, partager et profiter de leur temps.”**

*Amna, 15 ans, résidente de Hafsia*

---

# PARTICIPATION POLITIQUE ET INSTITUTIONNELLE

La constitution et les cadres juridiques de la Tunisie garantissent une participation égale des femmes à la vie politique, ce qui en fait l'un des pays les plus progressistes de la région MENA à ce niveau. L'engagement des femmes dans les organisations de la société civile de la Médina est fort, car les femmes trouvent plus d'opportunités, d'espaces et de soutien pour une participation active. Toutefois, les niveaux de participation politique sont souvent liés à de nombreux autres facteurs relatifs aux moyens de subsistance, aux attitudes et aux perceptions des femmes, qui affectent directement et indirectement leur capacité à s'engager politiquement.

**La participation des femmes à la sphère politique reste limitée et souvent considérée comme une formalité nécessaire en vue de se conformer aux quotas en vigueur.**

Malgré l'adoption de la parité des genres en tant que principe constitutionnel et sa mise en œuvre dans la loi électorale sous la forme de quotas légaux,<sup>45</sup> la parité effective est encore loin d'être atteinte au parlement, dans les gouvernements locaux et au sein des partis politiques. En effet, le nombre relativement élevé de femmes candidates aux élections ne reflète pas nécessairement la volonté des femmes de participer à la politique, ni ne se traduit par un accès notable de femmes aux postes de direction politique.

Selon certaines personnes interrogées, les hommes ne souhaitent pas impliquer les femmes dans la politique car ils craignent que des femmes compétentes n'occupent des postes de décision importants. Par conséquent, les hommes politiques ajoutent souvent des femmes de leurs cercles d'amis et de leur famille à leurs listes électorales afin de s'aligner sur le quota légal, et ce, sans prendre en considération leurs qualifications et leurs compétences.

Les personnes interviewées ont noté qu'une parité

effective ne peut être obtenue par la simple mise en œuvre de la loi et la création de listes électorales mixtes, mais aussi par la remise en question des perceptions et des pratiques culturelles interdisant aux femmes de s'exprimer et de participer à l'élaboration des politiques et des décisions. Les femmes trouvent souvent que leurs avis ne sont pas pris en compte et que les décisions finales sont prises par les hommes.



**Les femmes voient souvent des femmes mises à l'écart en politique ou traitées de manière irrespectueuse, ce qui décourage beaucoup d'entre elles de s'aventurer dans la sphère politique en premier lieu. Beaucoup d'entre elles ont reçu de fausses promesses de la part des partis politiques et regrettent complètement s'être présentées aux élections.**

Personne interviewée, membre de la commune

Néanmoins, les participantes ont affirmé que les lois sur la parité permettent à de nombreuses femmes d'accéder à la scène politique. Leur présence est une opportunité pour elles d'observer, d'apprendre et de découvrir leurs capacités à se battre pour une position égale dans l'arène politique. Un accès soutenu des femmes en politique et l'accumulation de leurs efforts installeraient, avec le temps, leur présence en politique.

---

<sup>45</sup> Zaki, H. (2019). Why Did Women's Rights Expand in PostRevolutionary Tunisia? Retrieved from <https://www.brandeis.edu/crown/publications/middle-east-briefs/pdfs/101-200/meb131.pdf>

## **Les femmes en politique font face à beaucoup de résistance et de critiques, et doivent être très résilientes pour continuer sur cette voie.**

Les participants à l'atelier et à l'enquête ont déclaré que les perceptions culturelles sexistes perpétuent l'idée qu'une femme ne peut pas être une politicienne prospère et que les hommes sont mieux qualifiés pour gérer les intérêts publics et prendre des décisions liées à la sphère publique. Les femmes qui envisagent de se lancer en politique sont souvent découragées par leur famille et leur entourage et trouvent peu de soutien et de solidarité de la part des autres femmes. Elles doivent donc travailler deux ou trois fois plus que les hommes pour se lancer en politique. Et pourtant, elles constatent qu'on ne leur fait pas confiance dans leurs postes politiques et qu'elles ont peu d'influence sur les processus de prise de décision. Les femmes politiques font face à beaucoup de critiques émanant de leurs homologues masculins, des critiques qu'elles doivent surmonter par la persévérance et la détermination. De même, les femmes qui réussissent à accéder à des postes de haut niveau en politique vivent sous l'œil critique du public.

Les femmes ont souvent des carrières politiques de courte durée car elles essaient de faire la différence pendant un mandat mais ne passent pas au suivant, parce que les pressions continues les conduisent hors de la sphère publique. En effet, le mari d'une politicienne peut lui demander de mettre un terme à sa carrière politique couronnée de succès pour consacrer son temps à sa famille. De plus, la représentation médiatique des femmes aux yeux du public dresse des portraits sexistes mettant l'accent sur l'apparence et le statut social d'une femme plutôt que sur ses opinions.

## **Les opportunités, l'éducation et les habitudes éloignent souvent les femmes de la politique, notamment lorsque les conditions économiques désastreuses modifient leurs priorités pour assurer leurs moyens de subsistance.**

Les participantes ont noté que lorsque les femmes se trouvaient dans une situation économiquement précaire ou lorsqu'elles sont occupées à subvenir à leurs besoins fondamentaux et à ceux de leur famille, elles n'ont ni la possibilité ni le temps de s'impliquer activement dans la société civile et en politique.



**Les femmes sont évaluées suivant leurs comportements sociaux et leurs positions morales lorsqu'elles sont en politique, tandis que les hommes politiques ne sont évalués que suivant leurs décisions politiques. Les politiciennes doivent respecter des normes plus élevées et sont sévèrement critiquées pour la moindre erreur ou le moindre échec, alors que la carrière politique d'un homme peut se poursuivre tout au long d'un mandat dénué de toute réelle réussite.**

Souad Abdel Rahim, Maire de Tunis

Quelques participantes ont également soutenu que les femmes ne sont pas élevées de sorte, ou habituées, à discuter de questions publiques lorsqu'elles rencontrent d'autres femmes, tandis que les hommes discutent de politique dans les cafés et lors de divers événements. Cependant, les femmes d'aujourd'hui ont souvent la soif d'apprendre. Elles n'ont pas autant d'occasions que les hommes de se rencontrer et d'interagir, par conséquent, elles apprécient toutes formations ou activités proposées pour apprendre et échanger entre elles.

## **Les femmes ont plus de chances d'occuper des postes de direction dans la société civile que dans la politique institutionnelle et formelle.**

Les femmes sont plus présentes dans les rôles de premier plan dans la société civile que dans la politique où les enjeux sont plus importants, et les hommes acceptent moins la réussite des femmes. Les organisations de la société civile sont également plus ouvertes à l'idée d'avoir des femmes leaders étant donné leur engagement habituel en faveur de l'égalité des genres. Les participantes à cette étude ont estimé que les femmes avaient un rôle de leadership majeur à jouer dans la société civile et que le nombre de femmes ayant une influence au sein des

organisations de la société civile est encore insuffisant. Certaines participantes ont également noté que de nombreuses femmes accèdent à la scène politique à partir de la société civile. Étant donné qu'elles sont mieux acceptées dans ce domaine, les femmes peuvent accumuler des réussites aux yeux du public et ensuite se frayer un chemin et accéder à des postes politiques.

De plus, les participantes à l'atelier et à l'enquête ont déclaré que les femmes sont très actives dans la société civile car elles ont de nombreuses idées et des niveaux élevés de motivation en vue d'améliorer leur communauté. En effet, la plupart des jeunes femmes de la Médina font du bénévolat dans des associations et des ONG, malgré une certaine réticence de leurs familles qui sont souvent mécontentes lorsque leurs filles voyagent ou sortent tard en raison de réunions et de volontariat. Certaines participantes à l'atelier pensaient que les femmes sont exploitées dans la sphère publique car elles contribuent gratuitement et pendant des années en tant que bénévoles, mais ont très peu de place pour influencer sur la prise de décision et occuper des postes de direction. En conséquence, la participation des femmes à la vie publique diminue en fonction du niveau de prise de décision attribué à la fonction qu'elles occupent, comme le montre le graphe ci-dessous.

Les femmes qui occupent des postes de direction, en politique, au sein de la société civile ou du secteur privé, inspirent la jeune génération de femmes de la Médina et influencent les comportements et les attitudes envers la participation des femmes dans la sphère publique.

## Le succès du travail de sensibilisation des femmes dépend de la connaissance des cadres juridiques, des procédures et des pratiques d'implémentation

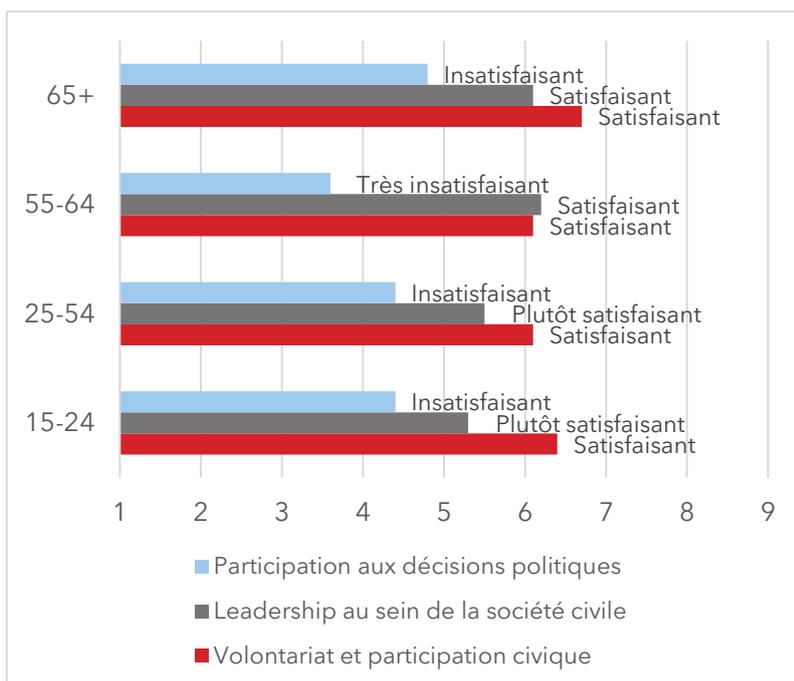
Étant donné que la participation égale des femmes dépend des changements dans les perceptions et les attitudes culturelles, le rôle des réseaux de défense des droits des femmes et des groupes de revendication est crucial. En effet, les femmes interrogées ont déclaré qu'elles ignoraient souvent leurs droits, les opportunités de participation et les mécanismes permettant d'avoir un impact sur leurs communautés. Elles ont très peu accès aux informations sur les lois et règlements pour défendre leurs droits et participer aux processus de prise de décision. Les participantes à l'étude ont affirmé que les femmes devraient être encouragées à s'exprimer, à interagir avec d'autres femmes, à se renseigner sur leurs droits et à s'engager et se consacrer davantage sur le plan civique.

## Les femmes ont fait état d'un faible niveau de confiance dans les autorités publiques et ont déclaré que leurs opinions et leurs demandes restent souvent ignorées.

Les femmes ont manifesté une attitude de méfiance envers les autorités publiques qu'elles tiennent pour responsables des défis auxquels elles sont confrontées dans la Médina, et attendent d'elles qu'elles jouent un rôle plus efficace dans la résolution de leurs problèmes. Les participantes se sont souvent plaintes du fait que les lois existantes ne sont pas pleinement mises en œuvre et ont souvent cité leurs expériences personnelles avec les institutions publiques

FIGURE 4

### Évaluation du niveau de satisfaction des femmes par leur participation politique et civique, ventilée par tranche d'âge



comme symptomatiques du manque de communication entre les autorités publiques et les citoyennes. Par exemple, elles ont affirmé que les agents publics aux bureaux d'accueil fournissent rarement les informations et les conseils dont elles ont besoin, et que leur attitude est souvent méprisante et intimidante envers les femmes.



**Une ONG œuvrant pour l'autonomisation économique des femmes a lancé un marché coopératif dans le but de vendre les produits des femmes. Alors que la plupart des femmes hésitaient à être le point de contact officiel du projet, une femme s'est finalement portée volontaire pour s'adresser à l'autorité publique et enregistrer officiellement la coopérative. Cependant, elle s'est retirée au moment où un fonctionnaire lui a demandé de fournir des documents personnels officiels supplémentaires. Le projet a finalement échoué parce qu'aucune autre femme n'a accepté de suivre le processus bureaucratique par manque de confiance dans les autorités publiques.**

Une participante à l'atelier

Malgré une loi progressiste sur la gouvernance locale favorisant la transparence et la participation, les femmes estiment toujours que les autorités publiques adoptent une approche descendante de la gouvernance, et se sentent exclues des processus de prise de décision. Par exemple, les participantes ont souvent déclaré que le gouvernement ne consulte pas les femmes dans les affaires publiques et dans les questions qui les concernent. Lorsque des séances de consultation sont organisées, elles sont souvent formelles et

intimidantes, réduisant ainsi la capacité des femmes à s'engager, à participer aux discussions publiques et à faire des demandes sociales, urbaines et politiques. De plus, les participantes ont déclaré que les processus participatifs ne répondent pas toujours à leurs besoins. Par exemple, certaines ont fait valoir qu'elles n'assistaient pas aux réunions organisées par la municipalité parce que celles-ci ont souvent lieu tard le soir, ce qui rend leur participation difficile. Certaines ont ajouté que les femmes ne connaissent pas toujours leurs droits en matière d'accès à l'information et de participation à la prise de décision, ce qui limite davantage leur capacité à interagir avec les institutions.

Les femmes estiment également que les postes politiques de haut niveau sont occupés par des hommes qui se préoccupent rarement des besoins et des suggestions des femmes, et qui ne les prennent jamais en compte. Elles affirment que les hommes au pouvoir valorisent rarement la contribution d'une femme, malgré sa rigueur et sa persévérance. La représentation des femmes en politique permettrait ainsi la transmission de la voix et des préoccupations des femmes aux personnes au pouvoir.

Les participantes à l'étude trouvent qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour que les processus participatifs engagent efficacement les citoyens, et les femmes en particulier.



**Je suis allée plusieurs fois à la rencontre de notre élu et lui ai demandé de faire nettoyer notre quartier par la municipalité. Il a réagi et a envoyé du personnel municipal pour nettoyer les ordures, qui se sont à nouveau entassées quelques jours plus tard. J'ai alors fait une pétition, demandé à d'autres femmes de la signer et l'ai présentée à la municipalité mais rien n'a changé. Je trouve que nos voix et nos préoccupations ne sont pas entendues.**

Emna, résidente de Bab el Fella



## DOMAINES CLÉS D'INTERVENTION

- › Accès à l'information : sources d'information suffisantes et bien communiquées ; sensibilisation aux droits légaux
- › Assistance en matière de sensibilisation : opportunités de développement politique ; formation et renforcement des capacités
- › Promotion de la participation politique : meilleure mise en œuvre des lois sur la parité, promotion des réussites des femmes en politique.



© Belhadj

Leila s'est présentée trois fois aux élections municipales.

La première fois, elle ne visait pas un poste municipal, mais son nom a été ajouté à la liste uniquement pour respecter le quota de 30 % de femmes. Bien qu'elle ait remporté un siège, le conseil municipal a ignoré toutes ses suggestions.

Après avoir déménagé aux Émirats arabes unis et assisté à la révolution de 2011, Leila a décidé de revenir dans son pays pour se présenter à nouveau, espérant pouvoir améliorer la Tunisie et changer le monde. Malheureusement, elle n'a pas remporté de siège.

La troisième fois, Leila a mené une campagne en 2018 qui a été en partie couronnée de succès, puisqu'elle lui a permis d'accéder à des sièges municipaux aux côtés de deux autres candidats de sa liste. Les sièges n'étaient pas assez nombreux pour réaliser sa vision, mais se présenter au poste de maire, si ! Alors que les normes culturelles qui rendaient autrefois impossibles que les femmes soient maires changent lentement, Leila pourrait bientôt réaliser son objectif.

**"Je suis une entrepreneure. L'entrepreneuriat ne tient pas compte du genre, et la formule est simple : vous travaillez aussi dur que vous le pouvez, sacrifiez tout ce que vous pouvez, et après beaucoup de temps, vous aurez de la chance, et si vous parvenez à résister aux pressions imposées par les gens, l'argent et le temps, vous pourrez même devenir votre propre wasta. En politique, la formule est sensible au genre. La chance et la wasta n'ont rien à voir avec les réalisations ou le travail acharné... du moins dans cette partie du monde!"**

*Leila, entrepreneure sociale*

---

# PARTICIPATION ÉCONOMIQUE

Malgré les réglementations progressistes, les femmes de la Médina sont confrontées à de multiples obstacles limitant leur capacité à être économiquement productives et indépendantes. À l'instar de nombreux quartiers à faible revenu de la ville, des barrières structurelles entravent la participation économique des femmes. En effet, certaines failles dans le cadre juridique entravent la capacité des femmes à intégrer le marché du travail de la même manière que les hommes. De nombreuses restrictions persistent également en raison des normes culturelles discriminatoires. Pour explorer la participation économique des femmes, il est important d'examiner les différents aspects du travail des femmes, y compris l'emploi rémunéré, l'entrepreneuriat, le travail domestique non rémunéré et le travail de soins.

**Les femmes de la Médina sont ingénieuses et assidues. Pourtant, elles ont du mal à bénéficier d'une indépendance économique.**

De nombreuses participantes à l'étude ont estimé que les obstacles à leur indépendance économique sont structurels, vu que les niveaux élevés de pauvreté et de chômage dans la Médina empêchent la plupart de ses habitants, hommes ou femmes, d'accéder à l'indépendance économique. Néanmoins, elles ont affirmé que les obstacles liés au genre aggravaient les difficultés des femmes à atteindre la sécurité financière. En effet, les rôles traditionnels des genres limitent l'engagement économique des femmes, parce qu'elles gèrent souvent les affaires domestiques et effectuent un travail non rémunéré en s'occupant de leur famille tandis que les hommes dirigent les activités économiques de leur ménage et contrôlent donc leurs revenus. L'indépendance économique d'une femme dépend donc de sa capacité à gagner elle-même un revenu.

Alors que les participantes à l'étude ont souvent décrit les femmes de la Médina comme ingénieuses et assidues, elles estiment que ces qualités ne se traduisaient pas toujours par une indépendance économique. Ainsi, les maris plus conservateurs contrôlent la mobilité de leurs épouses limitant de ce fait leur accès aux opportunités de travail, voire leur interdisent de travailler complètement. Même lorsqu'une femme gagne son propre salaire ou possède des biens

personnels, sa famille ou son mari peut toujours contrôler ses dépenses, notamment au cas où elle n'aurait pas son mot à dire quant aux décisions financières du ménage. Par exemple, les participantes à la recherche ont affirmé que les femmes peuvent rarement influencer les décisions de dépenses stratégiques et à long terme de leur famille, telles que les dépenses liées au logement et aux investissements commerciaux. Les résultats de l'enquête montrent également que les femmes entrepreneures et salariées sont nettement plus satisfaites de leur pouvoir de décision au sein du ménage que les femmes qui ne gagnent aucun revenu par elles-mêmes.



**Les femmes de la Médina ne peuvent pas économiser d'argent pour leurs dépenses personnelles parce que leurs familles réclameront toujours ces économies. Je connais beaucoup de femmes qui cachent leur argent chez une amie pour avoir des filets de sécurité.**

Zainab, une participante à l'atelier

Lorsque les femmes effectuent un travail rémunéré, les perceptions culturelles limitent leur emploi aux professions faiblement rémunérées qui sont traditionnellement dominées par les femmes, comme celles d'enseignantes, d'infirmières, de couturières ou de pâtissières. De plus, l'arrêt actuel des embauches dans le secteur public empêche les femmes d'accéder à des emplois dans les institutions publiques qui mettent en œuvre les politiques du travail légalement mandatées qui les protègent contre la discrimination fondée sur le genre sur le lieu de travail. Elles doivent donc trouver un emploi dans le secteur privé largement informel, où leurs moyens de subsistance sont précaires, et elles courent le risque d'être licenciées en cas de grossesse et de recevoir une rémunération inégale par rapport à leurs collègues masculins.

Les femmes divorcées et les mères célibataires sont confrontées à des difficultés particulières en matière d'indépendance économique, puisqu'elles se retrouvent souvent simultanément engagées dans un travail rémunéré et devant s'occuper de leur famille. La stigmatisation sociale à l'encontre de ces femmes limite également leurs opportunités d'emploi ainsi que leur capacité à trouver un logement. Les programmes d'assistance sociale sont conçus sur la base d'un cadre normatif de la famille nucléaire et prennent donc rarement en compte les besoins spécifiques des femmes divorcées et des mères célibataires. En effet, l'absence de soutien public dédié à la garde d'enfants ciblant ces femmes entrave leur capacité à travailler.

### **En plus de la rareté de l'emploi dans la Médina, les femmes qui travaillent sont confrontées à une discrimination fondée sur le genre qui limite leurs opportunités de développement professionnel.**

Bien que les souks présentent un large éventail d'opportunités économiques pour les habitants de la Médina (cf. Carte 5), ils sont majoritairement dominés par les hommes et n'offrent aux femmes que des opportunités d'emploi précaire et de courte durée. En plus de travailler dans les boutiques des marchés, les femmes plus instruites trouvent également des emplois dans des entreprises privées telles que les centres d'appels au centre-ville de Bab Bhar. Les participantes à l'atelier estiment que les perceptions culturelles conduisent souvent les femmes à adopter une attitude d'abnégation, et donc à accepter la discrimination salariale et des attitudes managériales plus sévères lorsqu'elles travaillent dans le secteur privé.



**Certains commerçants préfèrent embaucher des femmes car ils les perçoivent comme moins coûteuses et plus faciles à gérer que les hommes.**

Une participante à l'atelier

Celles qui tentent de défier les normes de genre en étudiant la mécanique ou en essayant de travailler comme artisanes dans des industries dominées par les hommes ne trouvent souvent pas d'opportunités pour développer leur savoir-faire en pratique, car les propriétaires d'ateliers ne les reçoivent pas comme apprenties. Souvent, les maîtres de métier transmettent leurs connaissances de père en fils et préfèrent voir leur

métier disparaître plutôt que de partager leur savoir-faire avec une personne qui ne porterait pas leur nom haut dans l'industrie.



**Je ne peux pas parler aux passants pendant mes heures de travail. Mon patron n'aime pas ça. Je dois rester debout à l'entrée et inviter les clients, sans engager la conversation avec quiconque.**

Takwa, vendeuse de vêtements au Marché de frippes de Hafsia

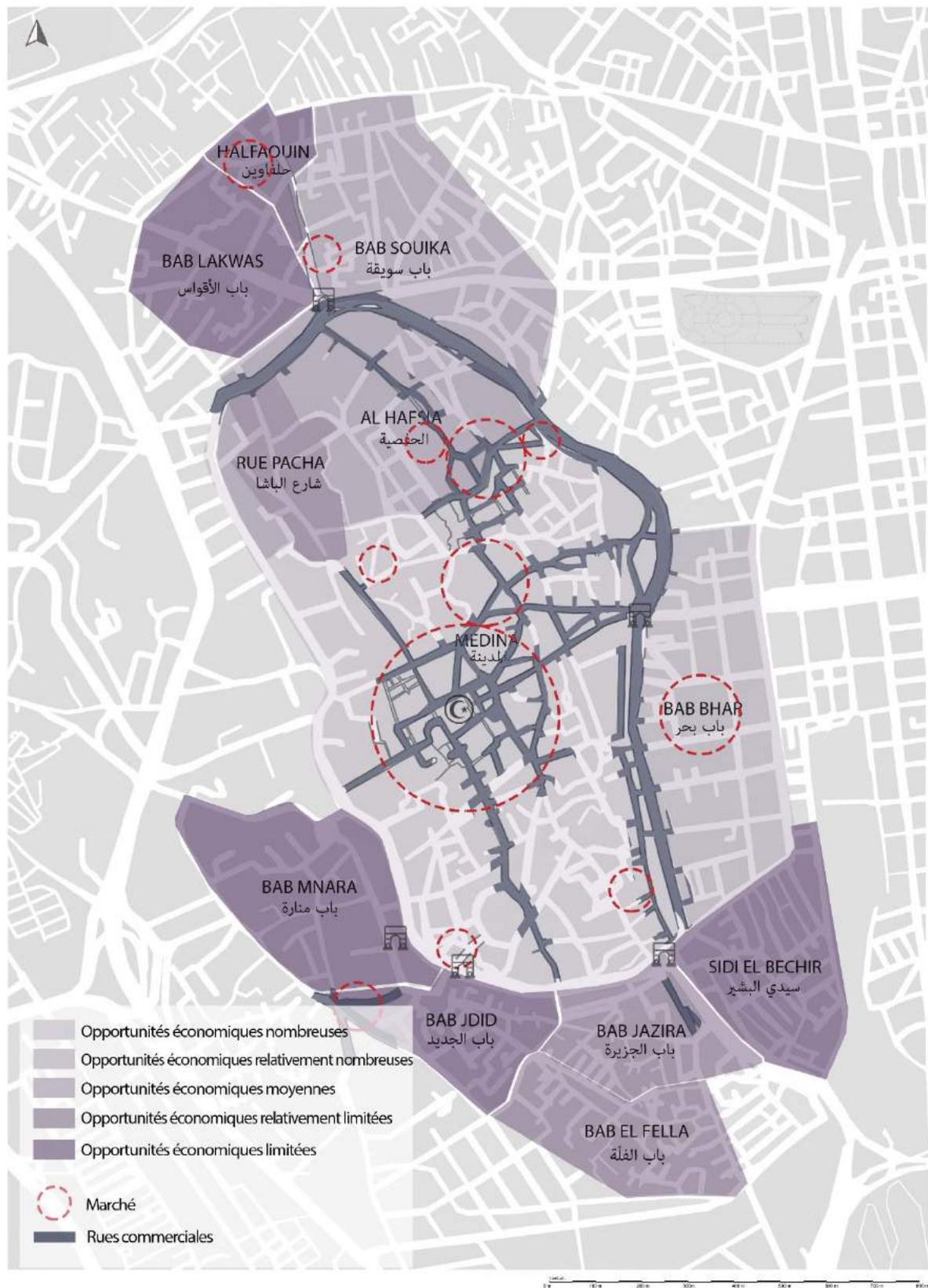
Les femmes mariées et les mères sont confrontées à une discrimination supplémentaire dans l'emploi qui prend de nombreuses formes. D'abord, le cadre juridique instaure une inégalité entre les mères et les pères : la loi en vigueur stipule que les mères ont droit à un congé maternité rémunéré d'un mois dans le secteur privé, et de deux mois dans le secteur public, avec une extension possible à salaire partiel, alors que les pères ne bénéficient que d'un congé paternité de 48 heures. Les participantes à l'étude estiment que cette discrimination reflète la vision de la société vis-à-vis du rôle des pères qui sont simplement censés enregistrer leur enfant puis retourner au travail, alors que les femmes portent seules le fardeau de la parentalité. Les femmes pensent également que la Médina manque d'infrastructures pour soutenir les mères qui travaillent, l'absence de crèches abordables et d'espaces de loisirs pour les enfants augmente en effet la charge de travail domestique pour les femmes.

De plus, les institutions publiques qui embauchent beaucoup de mères n'offrent aucun service de garde d'enfants à leurs employées. Les jeunes mamans déclarent également ne bénéficier que d'un temps d'allaitement de 2 heures par jour, qu'elles finissent souvent par ne pas prendre, car elles doivent remplir des documents pour avoir le droit de quitter le bureau.



© Flickr, Michael Foley

Carte 5 - Opportunités économiques des femmes au sein de la Médina



Les participantes à l'étude ont ajouté que la discrimination à l'égard des femmes mariées et des mères prend des formes plus subtiles, notamment dans le secteur public où le cadre juridique protégeant les femmes contre la discrimination est pris en compte. En effet, lorsqu'une femme se marie, son patron pense souvent qu'elle donnerait la priorité à sa famille plutôt qu'à son travail, elle est donc retirée des projets importants et n'est plus envoyée en mission dans d'autres villes. De même, étant donné que les promotions dans le secteur public sont à la discrétion du patron, les femmes mariées et les mères de famille voient souvent leur carrière stagner parce que leurs patrons supposent que leur vie professionnelle serait moins importante pour elles.



**Après des années de travail acharné dans le secteur public, j'ai finalement été promue. J'ai dit à mon patron que j'étais enceinte seulement après l'officialisation de la promotion, et il m'a répondu qu'il ne l'aurait pas accordée s'il avait su que j'étais enceinte. Bien que ce type de discrimination soit illégal, il prévaut toujours dans les institutions publiques et limite la capacité des femmes à développer leur carrière.**

Sarah, une participante à l'atelier

Même si la loi de 2017 sur l'élimination des violences à l'égard des femmes protège légalement les salariées du harcèlement sexuel au travail en imposant des sanctions pénales à leurs auteurs, les femmes souffrent toujours de harcèlement et doivent l'accepter au risque de perdre leur source de revenus. Les participantes à l'étude ont fait valoir que le harcèlement prévaut toujours parce que les femmes ne connaissent pas leurs droits et que les hommes puissants intimident souvent les victimes pour les faire taire. En plus des dommages psychologiques du harcèlement, la pratique entrave l'engagement économique des femmes, les femmes sans emploi interrogées citent en effet souvent les histoires de harcèlement d'amies pour justifier leur réticence à intégrer le marché du travail.

**Bien que l'entrepreneuriat soit la clé de l'engagement économique des femmes, les obstacles liés au marché dominé par les hommes, l'insuffisance du soutien et les perceptions culturelles entravent la capacité des femmes à fonder et à développer leurs entreprises.**

L'entrepreneuriat offre aux femmes de grandes opportunités d'acquérir leur indépendance économique. En effet, les personnes interrogées lors du sondage, qui sont des entrepreneures, sont nettement plus satisfaites que tout autre groupe de femmes de leur situation financière, de leur résilience face aux crises et de leur pouvoir d'influencer les décisions au sein de leur ménage et dans la sphère publique. Les opportunités d'entrepreneuriat ne sont cependant pas également accessibles à toutes les femmes de la Médina : seules les femmes issues de familles relativement aisées disposent de filets de sécurité et de réseaux sociaux leur permettant de prendre des risques et d'investir dans une entreprise.



**Mon mari et moi sommes tous les deux notaires. Nous avons étudié ensemble et ouvert nos bureaux en même temps. Tout le monde, y compris ma propre famille, préférerait s'adresser à lui lorsqu'ils avaient besoin de services notariaux. Un jour, j'ai enlevé la plaque portant mon nom et qui était au-dessus de la porte de mon bureau et je suis rentrée chez moi en pleurant. Ma mère m'a vue et m'a dit que quitter le travail n'était pas une option pour nous, les femmes de la Médina, parce que nous devons gagner notre propre revenu pour avoir une place dans la société, et nous devons nous battre pour y parvenir. J'ai dû lutter pendant des années pour gagner la confiance de mes clients alors que mon mari n'a jamais eu à le faire.**

Faiza, notaire au sein de la Médina

Les participantes à la recherche ont noté que les initiatives entrepreneuriales des femmes restent souvent petites et informelles car les considérations liées au genre limitent leurs opportunités de croissance. Les obstacles à l'entrepreneuriat féminin se situent à plusieurs niveaux :

- › Les femmes ne bénéficient pas du soutien communautaire dont bénéficient les hommes car leur activité économique est souvent prise moins au sérieux. Par exemple, les hommes artisans de la Médina développent leurs relations commerciales pour vendre leurs produits dans des sites touristiques en dehors du quartier, alors que les femmes ont rarement la possibilité de développer de telles relations commerciales. Cet inconvénient est un obstacle majeur à l'entrepreneuriat féminin puisque le réseautage peut lancer ou freiner une entreprise commerciale dans un contexte de concurrence acharnée à l'instar les souks de la Médina.
- › Les femmes ont du mal à financer leur entreprise. Alors que les hommes peuvent obtenir des crédits et des prêts familiaux auprès de leurs réseaux sociaux, les femmes bénéficient rarement de telles opportunités.
- › Les femmes ont également des difficultés à accéder à d'autres formes de financement, comme les prêts officiels. Alors que de petits prêts sont disponibles, les femmes contrôlent rarement leurs propres actifs et ne peuvent donc pas les utiliser comme garantie. Plus encore, l'obtention de prêts nécessite beaucoup de paperasse, des frais élevés et le suivi d'un long processus bureaucratique qui entrave l'accès des femmes à ces prêts. De même, de nombreuses femmes n'ont pas connaissance de la disponibilité de ces prêts et de la paperasse requise pour les obtenir.
- › Les perceptions et les attitudes culturelles limitent la rentabilité des entreprises féminines de manière subtile et indirecte. Par exemple, un manque de confiance affecte les relations commerciales avec les femmes car les commerçants ne se sentent pas toujours à l'aise de conclure des accords avec elles, et de nombreux clients préfèrent passer par des services offerts par des hommes. De plus, les participantes ont affirmé que les femmes ont rarement le courage de briser les normes de genre et de vendre elles-mêmes leurs produits sur le marché. Alors que les femmes fabriquent souvent des produits tels que de la nourriture et des bonbons à la maison, elles comptent sur les membres de la famille pour les commercialiser et demandent souvent des prix bas par rapport à leurs concurrents masculins.

## Les opportunités de formation et de soutien aux entreprises sont rares et répondent peu aux besoins des femmes.

Alors que la Médina comptait de nombreux centres de formation gérés par l'Union nationale de la femme tunisienne avant la révolution, ceux-ci ont fermé faute de financement. Actuellement, les femmes ne trouvent pas de possibilités de formation accessibles pour améliorer leurs perspectives d'emploi, acquérir de nouvelles compétences et développer leurs entreprises. Bien que les institutions privées offrent certains programmes de formation, elles exigent des frais exorbitants qui dépassent les moyens de la plupart des femmes. Les ONG et les associations actives proposent également des programmes de formation ad hoc, mais les informations sur les programmes ne sont pas bien diffusées et le contenu ne correspond pas toujours aux besoins des femmes. Par exemple, les formations ciblant les femmes leur enseignent souvent la pâtisserie et la couture, ce qui limite leurs options quant à leur engagement économique. En effet, les femmes ont souvent besoin de compétences dépassant celles proposées : les jeunes femmes ont affirmé vouloir des formations en communication et en compétences pratiques. Les entrepreneures voulaient être formées aux compétences commerciales, au marketing et aux réseaux sociaux. De plus, les programmes de formation ont tendance à se faire par événements ponctuels avec peu de suivi et de coaching pour s'assurer que les femmes mettent en pratique les compétences acquises dans leur vie quotidienne.



**J'ai engagé une femme en tant que couturière, et elle réitérait toujours les mêmes modèles. Je l'ai encouragée à essayer de nouvelles choses, mais elle pensait ne pouvoir rien faire d'autre, alors je lui ai appris à rechercher des vidéos sur YouTube. Maintenant, lorsque je me rends à l'atelier, elle me montre avec enthousiasme ses nouvelles créations. Les femmes ne manquent pas de compétences mais d'occasions d'apprendre.**

Abir, artisane au sein de la Médina



DOMAINES CLÉS  
D'INTERVENTION

- › Égalité sur le lieu de travail : mesures de parité dans le secteur privé ; accès à l'aide à la garde d'enfants
- › Opportunités de réseautage ; plateformes de développement professionnel des femmes ; formation
- › Opportunités de soutien : soutien à l'entrepreneuriat féminin ; financement plus facile ; réseautage



© Red Crescent Medina

Faten a passé son adolescence et sa jeunesse au sein de la Médina. Elle appréciait le quartier comme lieu de travail, de loisirs et de création de liens sociaux. Elle a créé son propre atelier où elle a conçu et confectionné des vêtements de haute couture et a travaillé aux côtés de nombreuses femmes tunisiennes et non tunisiennes. Faten a plus tard cessé de travailler et a consacré son temps à sa famille. Aujourd'hui, elle passe le plus clair de son temps à s'occuper de ses enfants, se concentrant sur leur éducation et leur bien-être. Elle aimerait qu'ils aient des espaces pour jouer et participer à des activités. Malheureusement, ces espaces sont difficiles à trouver au sein de la Médina.

**"J'étais heureuse quand j'ai commencé à vivre à la Médina. C'était proche de tout : des écoles de musique, du théâtre et des marchés. J'ai envoyé mes enfants faire de nombreuses activités telles que des cours de musique et des clubs. Maintenant, je ne suis pas très à l'aise avec cette idée, je pense que ce n'est pas sûr car les choses ont changé. Nous entendons beaucoup d'histoires sur la drogue et le harcèlement qui rendent les rues risquées, en particulier pour les enfants."**

*Faten, résidente de la Médina depuis 1970*

# SEC. 3

---

RECOMMENDATIONS

La mise en œuvre des recommandations suivantes n'est pas entièrement incluse dans le cadre du programme Femmedina et nécessiterait l'engagement de plusieurs parties prenantes telles que les autorités et les institutions publiques, les organisations de la société civile, ainsi que d'autres organisations.

Quelques interventions spatiales présentées dans la section suivante seront sélectionnées et adaptées par la municipalité de Tunis dans la prochaine phase du projet, où l'achat de matériel et d'équipement sera effectué par Cities Alliance dans le cadre du programme Femmedina, alors que l'installation sera prise en charge par la municipalité.

---

# RECOMMANDATIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

Suivant les résultats présentés précédemment, cette section explore et recommande d'éventuelles interventions qui répondraient aux principaux défis auxquels sont confrontées les femmes dans la Médina. Ces recommandations résultent également des multiples réunions et séances de travail au cours desquelles les femmes et les acteurs clés ont exprimé des recommandations récurrentes aussi présentées ci-dessous.

Les différents problèmes et défis auxquels sont confrontées les femmes au sein de la Médina ne peuvent pas être traités par des interventions autonomes ou à court terme. Pour cela, les recommandations ci-dessous sont classées en fonction de quatre critères :

› **Type d'intervention :**

- **Interventions politiques** : elles comprennent les interventions qui nécessitent des changements et des réformes politiques (au niveau national ou local) ou réglementaires. Les interventions politiques examinent d'un point de vue plus large les questions de politiques économiques, sociales, culturelles et spatiales.
- **Interventions programmatiques** : elles comprennent des suggestions de programmes, d'activités et d'événements qui pourraient être mis en œuvre par les autorités locales, les ONG et d'autres institutions, individuellement ou par le biais de partenariats.
- **Interventions spatiales et urbaines** : elles comprennent des interventions physiques dans des lieux particuliers, répondant aux besoins et aux intérêts des femmes de la Médina. Ces interventions sont présentées en détail dans la section suivante « *Interventions spatiales* ».

› **Domaines thématiques** : participation économique, politique et institutionnelle, sociale et culturelle

› **Délai de mise en œuvre :**

- court  (moins de 2 ans),  
moyen  (3 à 5 ans), ou  
long  (plus de 5 ans).

› **Approche de l'intervention** : les 3 approches utilisées pour présenter les interventions sont décrites comme suit :



**Imposer**

Interventions suggérant des mesures imposées par le biais de politiques, de règlements ou de pratiques qui protégeraient les femmes et limiteraient les effets des défis systémiques sur leur capacité à participer.



**Inciter**

Interventions suggérant des actions positives et des initiatives visant à offrir aux femmes des chances égales de participer efficacement à différents niveaux.



**Mettre en œuvre**

Interventions physiques ou programmatiques qui octroient aux femmes les capacités, les espaces et les outils nécessaires pour mieux s'engager et participer.

## PARTICIPATION ÉCONOMIQUE

### POLITIQUE



**Publier des décrets nécessaires à la mise en œuvre de la loi sur l'Économie sociale et solidaire** serait une opportunité pour les femmes entrepreneures de développer leurs entreprises et engendrer des changements positifs au sein de leurs communautés.

Bien que la loi sur les entreprises sociales ait été promulguée, elle n'a pas encore été mise en œuvre, alors les femmes entrepreneures ne peuvent toujours pas bénéficier du soutien légalement mandaté.



**Prolonger les congés parentaux, les rendre égaux en durée pour les mères et les pères, accorder du temps pour l'allaitement aux jeunes mamans et introduire la flexibilité** pour donner l'occasion aux deux parents de s'occuper de leur nouveau-né permettraient d'atténuer la pression de la maternité sur la carrière des femmes.

La discrimination légale à l'égard des femmes sur le lieu de travail persiste avec des congés de maternité et de paternité inégaux. Les pauses d'allaitement sont courtes et difficiles à obtenir.



**Adopter un quota pour les projets dirigés par des femmes dans les marchés publics** aiderait à réparer certaines injustices systémiques auxquelles sont confrontées les femmes d'affaires.

Les processus des marchés publics favorisent souvent les entreprises dirigées par des hommes.

### PROGRAMMATIQUE



**Former des comités professionnels pour les femmes ayant différentes professions.**

Les femmes salariées ont besoin du soutien d'autres femmes pour affronter les obstacles systémiques à leur développement professionnel, et pour plaider en faveur de politiques et de pratiques de travail sensibles au genre, dans les secteurs public et privé.



### **Faciliter la mise en place de partenariats entre les universités et les femmes**

**entrepreneures** permettrait un échange de savoir-faire entre de jeunes étudiants ayant des compétences et peu d'expérience professionnelle, et des entrepreneures ayant besoin de compétences particulières, comme le marketing, les compétences numériques et le design.

Les étudiants trouvent peu d'opportunités de stages pour développer leurs compétences professionnelles, et les entrepreneures ont besoin de services professionnels qu'elles ne peuvent pas se permettre.



**Offrir des services de soutien adéquats aux femmes entrepreneures, comme le coaching, des études de faisabilité et des liens commerciaux,** aiderait les femmes à lancer et à développer leurs entreprises en dépit des obstacles systémiques.

Les femmes entrepreneures ne trouvent pas de services de soutien aux entreprises ciblant leurs besoins.



**Créer un centre de formation qui réponde aux besoins de renforcement des capacités des femmes en vue d'une participation économique** améliorerait les perspectives des femmes.

Les programmes de formation pourraient se concentrer sur :

- › les compétences techniques, telles que la céramique, la broderie, la fabrication de bonbons et les services de beauté ;
- › les compétences générales comme la communication, les entretiens, la rédaction de CV et les compétences numériques ;
- › et des compétences entrepreneuriales comme le marketing, l'utilisation des réseaux sociaux, la comptabilité et la demande de subventions et de microcrédits.

Les femmes salariées et entrepreneures ont peu d'opportunités de développer leurs compétences et d'améliorer leur engagement économique.



**Consacrer un budget au soutien des femmes entrepreneures sous forme de subventions ou de microcrédits** aiderait les femmes à démarrer de nouvelles entreprises et à développer leurs entreprises existantes.

Les femmes entrepreneures sont souvent confrontées à de nombreux obstacles dans le développement de leur entreprise, notamment la disponibilité limitée des opportunités de financement.



**L'intégration des crèches municipales offrant des tarifs réduits et des services de garde d'enfants sur place pour les employées** permettrait de lever certains obstacles au développement professionnel des mères.

La maternité freine souvent la carrière des femmes, étant donné qu'elles reçoivent peu d'aide à la garde d'enfants.



**La mise en place d'un service juridique et de services de soutien permettant aux femmes d'identifier, de documenter et de signaler la discrimination en matière d'emploi et de harcèlement au travail et de recevoir le soutien psychologique nécessaire** contribuerait à

créer une culture de responsabilité en matière d'emploi et à réduire les incidents de discrimination sur le long terme.

Les femmes souffrent souvent de discrimination et de harcèlement au travail.



**Créer des espaces permettant aux femmes de vendre leurs produits et services et d'occuper une position plus visible sur le marché** les aiderait à augmenter leurs profits et à développer leurs compétences en affaires. Pour cela, il faudrait :

- › Subventionner la location d'espaces d'exposition par les femmes entrepreneures à l'intérieur et à l'extérieur de la Médina ;
- › Dédier des espaces au sein de la Médina aux entreprises dirigées par les femmes pour qu'elles vendent leurs produits et services ;
- › Fixer un quota d'entreprises dirigées par des femmes au sein des marchés municipaux.

Les femmes sont confrontées à de nombreux obstacles pour commercialiser et vendre leurs propres produits, ce qui limite leur capacité à tirer profit de leurs propres activités de production économique.



**Repérer les entreprises dirigées par les femmes dans la Médina et faciliter la création d'une alliance de femmes cheffes d'entreprise** mettraient en avant les contributions économiques des femmes et les aideraient à défendre leurs droits et à développer leurs réseaux d'entreprise.

Les femmes n'ont pas les mêmes possibilités que les hommes de développer des relations commerciales et de fidéliser une clientèle.



**Partager les informations sur les processus permettant de mener des entreprises formelles et d'accéder aux services de financement et de soutien aux entreprises d'une manière simple** encouragerait les femmes à solliciter les services publics.

Les femmes sont souvent intimidées par les processus bureaucratiques lourds de leurs interactions avec les institutions publiques.

## PARTICIPATION SOCIALE

### POLITIQUE



**Revoir les régimes d'aide sociale pour décentrer la famille nucléaire comme base de d'assistance** conduirait à des programmes qui serviraient mieux les familles menées par des femmes divorcées et des mères célibataires.

Les régimes d'aide sociale actuels sont conçus pour répondre aux besoins d'une famille ayant deux parents. Ils ne tiennent pas compte des besoins particuliers des femmes célibataires et des familles non traditionnelles.

### PROGRAMMATIQUE



**Créer des groupes de quartier qui veillent au maintien de la sécurité dans la Médina et soutenir ces initiatives en renforçant les capacités individuelles et institutionnelles** amélioreraient la sécurité des femmes et renforceraient la responsabilisation dans les rues.

Les femmes ne font souvent pas confiance aux unités de police pour assurer leur sécurité, surtout que le déploiement des membres de la police ne peut pas couvrir toutes les rues dangereuses de la Médina, notamment la nuit.



**Offrir une formation aux unités de police de la Médina pour faire face aux problèmes liés à la sécurité des femmes et mettre en place un numéro d'urgence au sein de la municipalité, en collaboration avec le ministère de la Femme et de la Famille, pour traiter les cas de violence sexiste et de harcèlement sexuel** augmenteraient le sentiment de sécurité des femmes et feraient face à la culture de l'impunité.

Les femmes n'ont pas l'impression que les membres de la police se soucient de leur sécurité et elles ne s'adressent pas à eux lorsqu'elles subissent des violences.



**Améliorer l'éclairage dans les rues de la Médina et augmenter le nombre de caméras de surveillance** améliorerait le sentiment de sécurité des femmes, notamment la nuit.

Les femmes quittent rarement leur maison après le coucher du soleil pour des raisons de sécurité. Elles se sentent plus en sécurité dans les zones bien éclairées et dans les rues couvertes par des caméras de surveillance.



**Nettoyer les rues de la Médina, installer des poubelles et fixer un horaire pour le ramassage des ordures** encourageraient les femmes à utiliser l'espace urbain et à y passer du temps.

Les femmes pensent souvent que les espaces publics sont sales et insalubres. Elles sont souvent réticentes à l'idée de passer du temps à l'extérieur et ont tendance à préférer les espaces clos.



**Installer des toilettes publiques gérées par les femmes du quartier** offrirait aux femmes une source de revenus et permettrait aux visiteuses de la Médina de rester plus longtemps dans le quartier.

Les femmes qui visitent la Médina ne trouvent pas de toilettes publiques, elles doivent donc écourter leurs courses ou leurs activités culturelles. De plus, les toilettes publiques gérées par la municipalité ont toujours été mal entretenues.



**Mettre en place un espace public gratuit et sûr pour que les collégiennes et lycéennes y passent du temps pendant leurs récréations** maintiendrait la sécurité des filles et leur fournirait un espace pour socialiser et étudier ensemble.

Les filles passent souvent leurs récréations à se promener dans les rues de la Médina car elles n'ont pas d'espace sûr et agréable pour y passer leur temps.

## PARTICIPATION CULTURELLE

### POLITIQUE



**Introduire des modèles de gouvernance pour les centres culturels, les bibliothèques publiques et les bâtiments municipaux qui reposent sur des partenariats entre les institutions publiques et la communauté locale** aiderait à activer ces espaces et à promouvoir le sentiment d'appropriation communautaire de ces institutions.

Alors que les centres culturels et les bibliothèques publiques abondent dans la Médina, les habitants en ont rarement connaissance car ils accueillent sporadiquement des événements et accueillent souvent des visiteurs qui viennent d'autres quartiers.



**Prolonger les heures d'ouverture des centres culturels et des bibliothèques publiques de la Médina pour que les femmes les utilisent l'après-midi et le week-end** offrirait aux femmes des espaces leur permettant de s'engager davantage dans des activités sociales et culturelles et de prendre plus d'initiatives pour organiser des événements.

Les femmes ne trouvent pas d'espaces pour se réunir et organiser des activités culturelles parce que les espaces publics sont dominés par les hommes et non équipés, et que les centres publics ferment tôt dans la journée et pendant les week-ends.



**Publier les budgets du ministère de la Culture pour le soutien offert aux artistes et aux artisans, partager les informations sur les ressources et les fonds disponibles, et fixer un quota de soutien fourni aux femmes artistes et artisanes** stimulerait le rôle des femmes dans le secteur culturel et renforcerait leur confiance dans les programmes du ministère.

Les femmes artistes et artisanes ne sont pas au courant des aides qui leur sont proposées ou ne font pas confiance aux moyens de distribution des subventions du ministère.

## PROGRAMMATIQUE



**(1) Équiper les centres culturels, les bibliothèques publiques et les espaces ouverts de la Médina, et (2) organiser régulièrement des activités et des événements (tels que des groupes de lecture, des ateliers de peinture, des cinéclubs, des discussions thématiques, des conférences publiques, des cours de danse et des séances de sensibilisation à l'éducation sexuelle)** renforcerait la participation culturelle des femmes et leur offrirait des opportunités de rencontrer d'autres femmes et de renforcer les liens sociaux au sein de leurs quartiers.

Les femmes trouvent peu d'occasions de se rencontrer et de participer à des événements culturels qui ne sont organisés que de manière irrégulière.



**Créer un réseau collectif de femmes artistes et artisanes pour collaborer et organiser des formations et des événements** permettrait de valoriser ces réseaux de femmes et de soutenir leur contribution à la vie culturelle de la Médina.

Alors que les hommes ont des collectifs de maîtres artisans, les femmes sont exclues des grands réseaux et elles trouvent rarement du soutien ou des opportunités de collaborer avec d'autres artisans et artistes.



**Établir un parcours culturel qui mette en avant la participation historique des femmes dans la Médina, ainsi que les réussites de femmes influentes et leur participation économique, sociale, culturelle et politique à la vie de la ville** valoriserait les contributions des femmes du quartier et inspirerait la jeune génération de filles et les jeunes femmes à suivre leur exemple.

La participation des femmes dans la Médina reste souvent cachée derrière des portes closes avec peu de sensibilisation sur les réussites.



**Installer une salle de sport extérieure pour les femmes et organiser des cours de sport et des circuits de marche** permettraient aux femmes de faire du sport, de socialiser avec d'autres femmes et de développer un sentiment d'appartenance à l'espace urbain.

Les femmes n'ont pas d'espaces ouverts et récréatifs sûrs où elles peuvent faire du sport avec d'autres femmes ou avec leurs enfants.



**(1) Installer des panneaux d'affichage autour de la Médina pour informer régulièrement les résidents des programmes de formation, des débats publics et des événements culturels, et (2) mettre en place un compte sur les réseaux sociaux publiant les mêmes informations**

aideraient à transmettre des annonces à une grande partie des femmes résidentes qui ne sont pas au courant des activités organisées.

Les femmes ont rarement accès aux informations sur les programmes et les événements qui se déroulent dans la Médina. Alors que les femmes plus âgées ont rarement des smartphones, les plus jeunes comptent sur les médias numériques pour accéder à l'information, d'où l'importance d'utiliser à la fois les moyens de communication numériques et traditionnels.



**(1) Organiser des festivals et des concours de rue (2) et désigner des lieux spécifiques pour exposer l'art et la production culinaire des femmes et leur offrir des opportunités économiques de commercialiser leurs produits** mettraient en valeur les compétences des femmes, offriraient des opportunités économiques et valoriseraient leur contribution à la vie culturelle de la ville.

Les contributions culturelles et culinaires des femmes sont souvent sous-estimées. Les femmes ont également des possibilités limitées de commercialiser leurs produits et de les partager avec le public.

Les contributions culturelles et culinaires des femmes sont souvent sous-estimées. Les femmes ont également des possibilités limitées de commercialiser leurs produits et de les partager avec le public.

## PARTICIPATION POLITIQUE ET INSTITUTIONNELLE

### POLITIQUE



**Mettre en œuvre une budgétisation sensible au genre au sein de la municipalité et imposer un quota de femmes pour participer à l'approbation des budgets municipaux** renforceraient la participation des femmes à la gouvernance locale.

Les femmes participent rarement aux consultations publiques municipales et aux approbations budgétaires légalement mandatées.

### PROGRAMMATIQUE



**Établir des canaux de communication favorables aux femmes entre les citoyens et les élus comme les membres du conseil municipal, et cibler les femmes de la Médina pour qu'elles participent aux discussions sur les affaires publiques** encourageraient la participation politique des femmes, aideraient à faire part de leurs préoccupations aux responsables et contribueraient à regagner leur confiance dans les autorités publiques.

Les femmes se désintéressent souvent des affaires publiques parce qu'elles ne trouvent pas d'espace pour influencer la prise de décision. Elles se méfient également des pouvoirs publics et pensent que leurs préoccupations restent ignorées.



**(1) Organiser des groupes de surveillance citoyenne pour que les femmes visitent les institutions publiques et contrôlent la qualité des services offerts, (2) établir des mécanismes de plainte rapides et efficaces dans ces institutions comme stipulé dans le Code des collectivités locales de 2018, (3) et former les institutions publiques à faire fonctionner efficacement ces mécanismes** contribueraient à adapter les services publics aux besoins des citoyens et à être plus sensibles au genre.

Les services publics et les fonctionnaires s'adaptent rarement aux besoins des femmes parce que la communication a tendance à être à sens unique, sans aucune possibilité de réponse.



**Offrir des formations et partager des informations sur le mécanisme d'accès à l'information et sur la participation à la prise de décision locale et municipale** initieraient les femmes à leurs droits légaux et renforceraient leur participation à la gouvernance locale.

Même si le cadre juridique permet à tous les citoyens d'accéder à l'information et de participer à la prise de décision, la municipalité est perçue par de nombreuses femmes comme difficilement accessible.



**La formation des agents publics, y compris les membres des conseils municipaux, sur la transparence, la participation et l'engagement communautaire** les aiderait à instaurer une relation de confiance avec les femmes de leur circonscription.

Les femmes se sentent déconnectées des autorités locales et des fonctionnaires qui les représentent. Alors que le cadre juridique sur la transparence et la participation est bien développé, la mise en œuvre des processus légalement mandatés n'est pas sensible au genre et tient rarement compte des besoins spécifiques des femmes.



**Activer les bureaux d'accueil à l'entrée des institutions publiques (comme la municipalité, le registre des entreprises et les centres culturels) et former le personnel d'accueil à partager des informations, engager les citoyens et traiter les plaintes** encourageraient les femmes de la Médina à visiter ces institutions et à rechercher leurs services.

Les femmes se sentent intimidées par les institutions publiques et n'ont souvent aucune information sur les services disponibles et les moyens de les demander. De plus, l'attitude des portiers dans les institutions publiques telles que les bibliothèques publiques et les centres culturels n'est pas accueillante envers les visiteuses, ce qui empêche les femmes d'utiliser ces espaces.



**Former les organisations de la société civile locale de la Médina sur la sensibilisation et les questions de genre** favoriserait la participation des femmes à la gouvernance locale et aux affaires publiques.

Les femmes font souvent du bénévolat dans des organisations de la société civile pour servir leurs communautés, mais rarement pour participer à des activités de sensibilisation.



**Organiser une rencontre mensuelle et un débat thématique à la municipalité pour les femmes de la Médina afin de débattre des affaires publiques** encouragerait les femmes à participer à la politique et à développer un sentiment d'appropriation des institutions publiques.

Les femmes n'ont pas d'espace pour discuter de leurs problèmes. Elles sont souvent déçues par la politique et intimidées par les institutions publiques.

# INTERVENTIONS SPATIALES

Les résultats de l'étude et les recommandations ci-dessus ont engendré la conception de plusieurs interventions spatiales autour de 4 quartiers, la Médina Centrale, Bab Souika, Sidi el Bechir et Bab Bhar. La section suivante présente les quartiers, à travers un gros plan décrivant les opportunités et les obstacles à la participation effective des femmes aux niveaux social, économique, politique et culturel. Elle propose également un certain nombre d'interventions spatiales autour des quatre quartiers comme suit :

1. « La Ruche » dans la Hafsia
2. « Le Parc Caché » à Tourbet el Bey
3. « Un Havre de Paix pour les Femmes » à Bab Souika
4. « Le Centre » de la place Bab Souika
5. « La Co-ruche » à Bab Souika
6. « L'Escapade Verte » au Parc du Passage à Bab Bhar
7. « Le Centre d'Apprentissage » à Sidi el Bechir
8. « Le Parc de l'Allée » à Sidi el Bechir
9. « Les Espaces de rencontres pour femmes » à Bab Bhar et Bab Souika
10. Un sentier du patrimoine culturel mettant en avant le rôle des femmes dans la Médina.

La carte montre les emplacements de ces interventions, et les sections suivantes mettent en valeur la raison d'être de chaque intervention spatiale, le plan et la conception suggérés, les ressources nécessaires et les interventions programmatiques nécessaires pour activer ces espaces.



# LA MEDINA CENTRALE

La Médina Centrale constitue le cœur de la Médina où se trouvent les principaux services, les célèbres souks et les centres culturels. Le quartier est fortement affecté par les schémas de migration, selon lesquels les résidents du quartier le quittent lorsqu'ils atteignent la mobilité sociale et sont remplacés par de nouveaux migrants ruraux. Par ailleurs, les projets de réhabilitation et de reconstruction du quartier Hafsia et de la rue Pacha ont amélioré les conditions d'habitat et revalorisé le quartier, mais aussi catalysé la gentrification.<sup>46</sup>

## Démographie et capital humain

La Médina Centrale constitue la plus petite division de Tunis, avec une superficie de 1,501 Km<sup>2</sup> et une population estimée à 21,400 habitants. Le délabrement urbain de nombreux logements entraîne le déclin de la population résidente.<sup>47</sup> Le quartier a un taux de pauvreté élevé à 6,6 % contre une moyenne de 4,6 % dans la capitale.<sup>48</sup> Il a également des taux d'analphabétisme élevés, qui ont atteint 18,7 % pour les femmes et 9,15 % pour les hommes en 2014.<sup>49</sup>

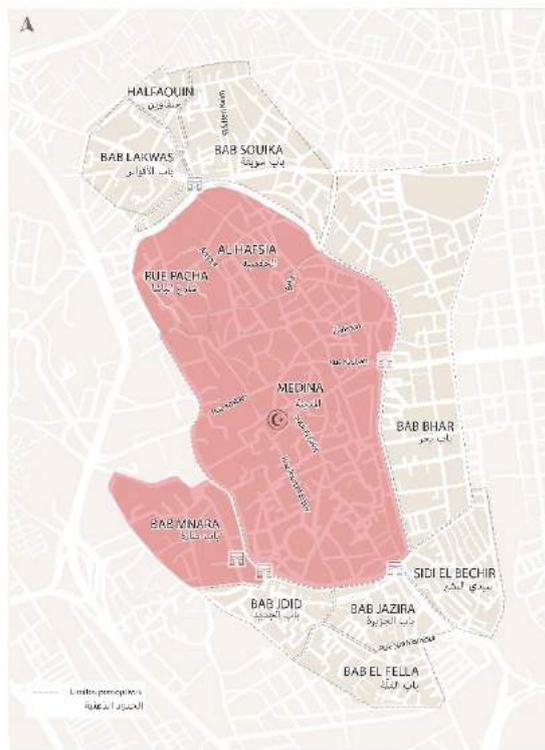
## Opportunités économiques

La Médina Centrale offre une myriade d'opportunités économiques à ses résidents car elle accueille des souks célèbres qui sont visités par les résidents locaux, les étrangers et les touristes, ainsi que de nombreuses activités culturelles et touristiques. Toutefois, le nombre d'entreprises enregistrées dans le secteur privé a diminué de 11,4 % de 2009 à 2019, ce qui met en relief un état de récession économique dans la délégation.<sup>50</sup>

De plus, les femmes et les hommes n'ont pas les mêmes opportunités économiques dans la Médina Centrale. En effet, le taux de chômage des femmes est deux fois plus élevé que celui des hommes, et seulement 32,83 % des femmes du quartier sont économiquement actives.<sup>51</sup> De plus, le travail productif des femmes reste souvent ignoré car elles ont tendance à aider leur mari dans le travail artisanal à domicile, tandis que les hommes vendent les marchandises dans les souks.

## Les femmes au sein de la ville

La Médina Centrale est régulièrement visitée par des femmes qui souhaitent accéder aux services de proximité, faire du shopping dans les souks, assister à des événements culturels et à des activités sociales. Les femmes du quartier ne sont pas aussi enclines à passer du temps dans les espaces publics parce qu'elles les considèrent comme dominés par les hommes. Malgré l'ouverture de nouveaux cafés mixtes dans les environs de la rue Pacha, les femmes du quartier pensent que ceux-ci sont surtout touristiques et inabordable pour elles. Les femmes du quartier préfèrent se retrouver dans les cafés en dehors de la Médina. Elles préfèrent rencontrer d'autres femmes tout en faisant des activités, pour cela, elles demandent un meilleur accès aux activités culturelles, aux lieux d'entraînement, aux centres sportifs et aux espaces verts ouverts.



<sup>46</sup> Stambouli, F. (1996). Tunis city in transition. Retrieved from <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/095624789600800117>

<sup>47</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Retrieved from [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>48</sup> National Office of Statistics and World Bank (2020), Carte de la pauvreté en Tunisie

<sup>49</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Retrieved from [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

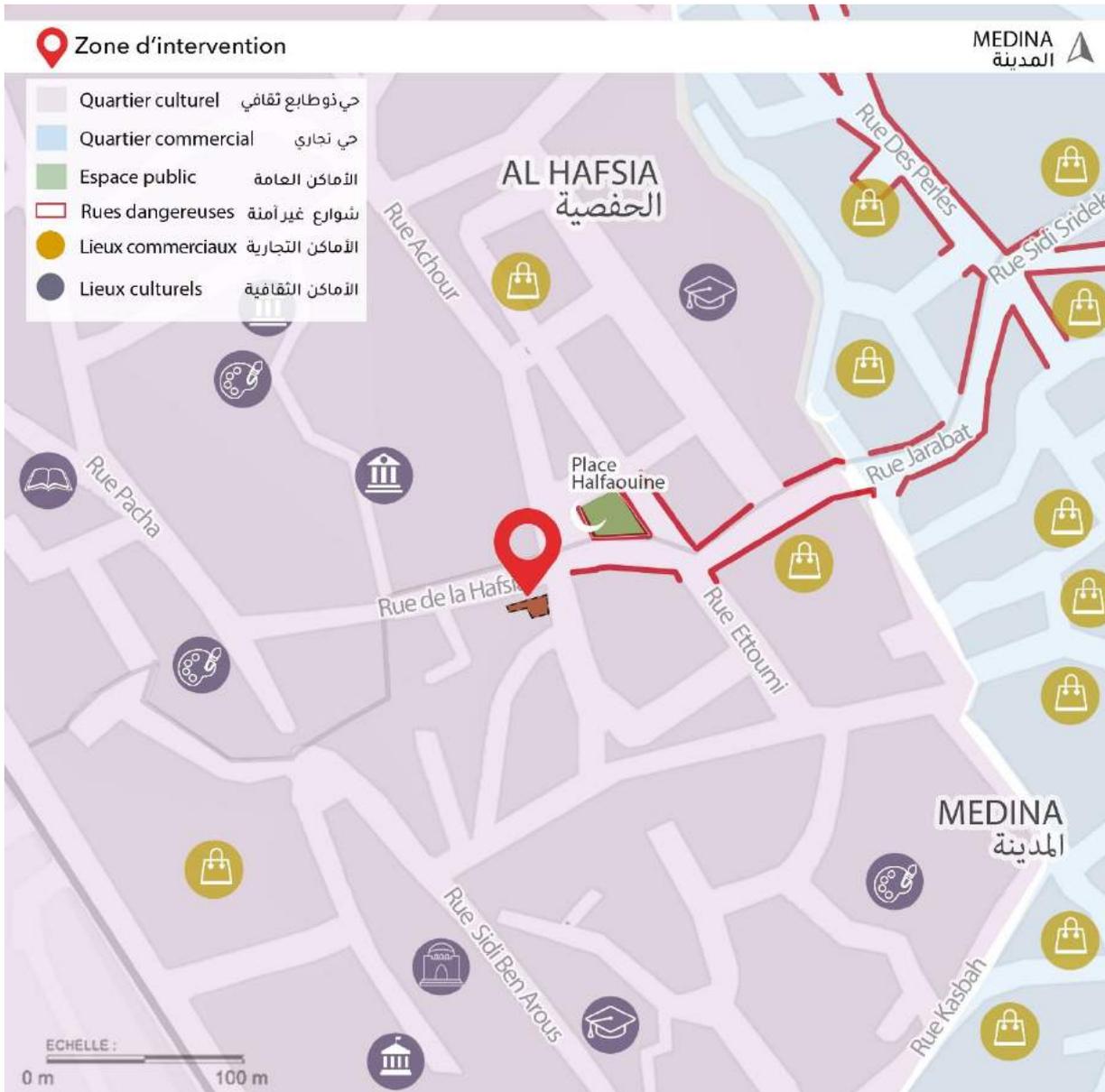
<sup>50</sup> Ibid

<sup>51</sup> Ibid

# Intervention 1 - La Ruche

## Lieu d'intervention

Le lieu d'intervention se situe dans la route latérale de la rue de la Hafsia qui relie la rue Pacha au quartier Hafsia. La zone environnante est considérée comme un quartier culturel puisqu'elle abrite de nombreux centres et institutions culturelles tels que Dar Lasram, le palais Kheireddine et le centre culturel Bir El Hajjar. De plus, le lieu d'intervention est proche du marché Hafsia qui accueille les acheteurs de toute la ville de Tunis. Enfin, le site est proche de plusieurs écoles, dont un collège à Hafsia, et un lycée à la rue Pacha. Les femmes considèrent que le quartier où se trouve le lieu d'intervention est sûr. Certaines ont même affirmé se sentir à l'aise de se promener dans le quartier pendant la nuit étant donné que la rue de la Hafsia est bien éclairée et large. Le site est entouré de quelques bâtiments résidentiels et se trouve à proximité de zones commerciales et culturelles, ce qui le rend accessible aussi bien aux résidents du quartier qu'aux visiteurs extérieurs. Le terrain appartient à la municipalité et le site est actuellement utilisé comme parking.

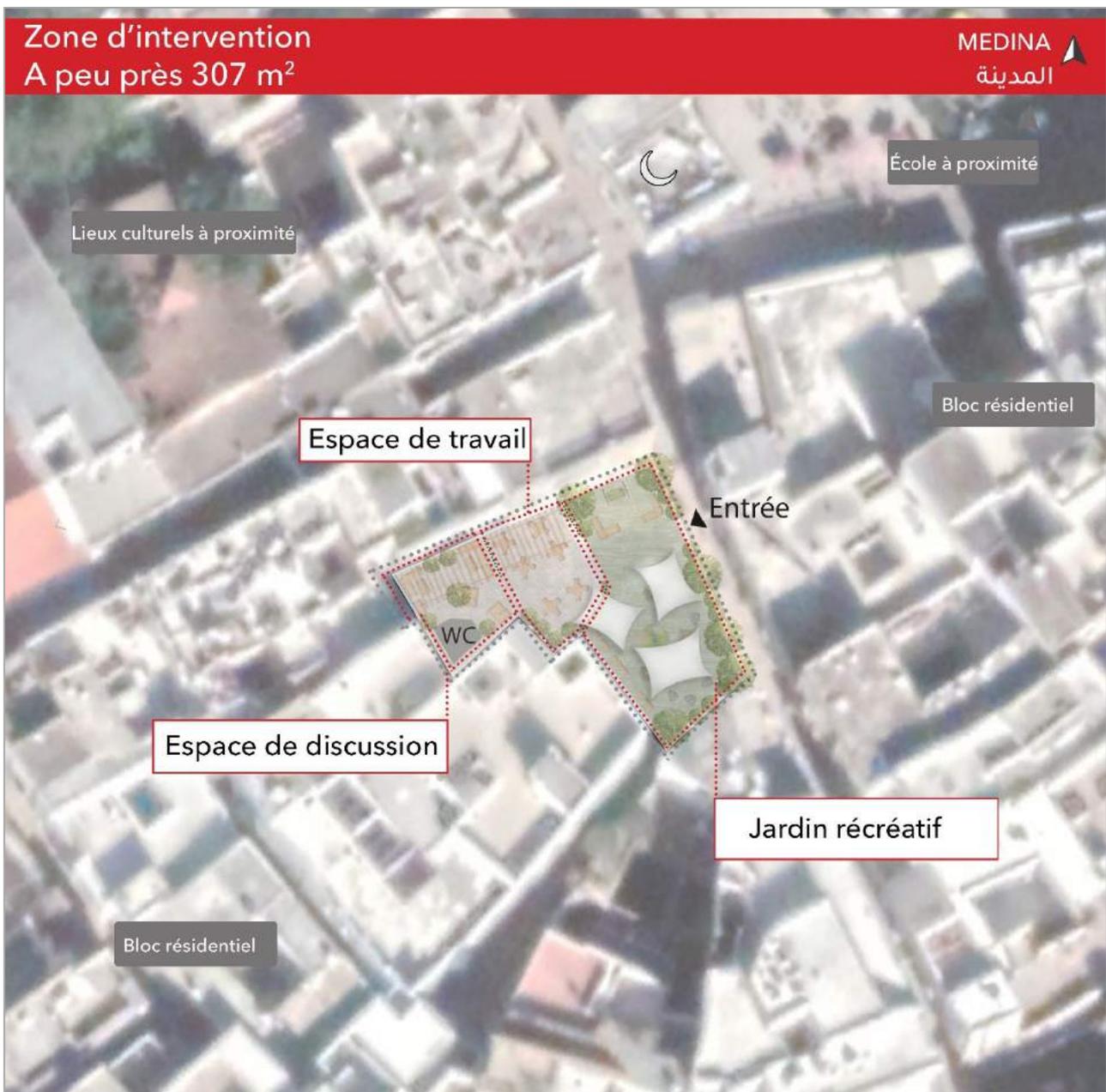


## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : filles, adolescentes et jeunes adultes résidant dans le quartier, à utiliser pour des activités récréatives
- › Groupe cible secondaire : étudiantes à la recherche d'un lieu pour se retrouver ou étudier pendant les vacances scolaires, ou après l'école
- › Public cible tertiaire : visiteurs du marché Hafsia et du centre culturel à proximité, notamment les femmes qui ont besoin d'un endroit confortable pour se reposer.

## Raison d'être

Les espaces publics dédiés aux femmes dans la Médina sont rares compte tenu de la stigmatisation et de la pression sociale associées à leur présence dans l'espace public. Le lieu est situé dans une rue relativement isolée, à proximité des zones résidentielles, commerciales et culturelles. Cette intervention vise à créer un centre de travail et de loisirs pour que les jeunes femmes aient leur propre espace pour travailler, étudier et se détendre dans un environnement calme, loin des cafés existants dominés par les hommes.



## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à concevoir un espace qui encourage les jeunes femmes à passer du temps dans un espace public, à organiser des activités culturelles, à étudier pendant les pauses scolaires ou à se reposer en faisant leurs courses au marché Hafsia. Le choix de cet espace repose essentiellement sur sa localisation, compte tenu de sa centralité et du niveau de sécurité que ressentent les femmes lorsqu'elles s'y trouvent.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers ce qui suit:

- › Un jardin récréatif avec de la végétation, des arbres et de l'ombre pour créer une ambiance calme afin que les femmes puissent se détendre et socialiser ;
- › Un espace de travail qui offre aux femmes une zone flexible pour travailler à l'extérieur et se réunir pour des activités culturelles ;
- › Un espace de concentration qui offre aux femmes un espace plus isolé pour étudier, apprendre et travailler dans un espace calme ;
- › Une aire de vente qui donne aux femmes du quartier la possibilité de vendre leur produits (ou café) maison et permet aux femmes visitant le marché Hafsia de se reposer dans le quartier

Ressources nécessaires :

- › Sièges (canapés ou chaises), tables et dispositifs d'ombrage (pergolas/toile tendue)
- › Végétation (jardins verticaux, pots de fleurs et arbres servant de tampon entre les zones)
- › Peintures murales, balançoires (à l'entrée du site), équipements pour les femmes pour vendre leurs produits
- › Luminaires adaptés (suspendus / fixes)
- › Poubelles

## Interventions programmatiques

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes:

- › Organisation d'un groupe/collectif de femmes du quartier chargées de gérer cet espace public avec le soutien et les ressources nécessaires de la municipalité, et d'assurer la sécurité de l'espace ;
- › Organisation fréquente des marchés temporaires qui font la promotion des entreprises, de l'artisanat et des produits appartenant à des femmes ;
- › Organisation des événements culturels pour les femmes par le biais d'institutions culturelles à proximité comme les expositions d'art, les concerts, les clubs de lecture et les cours de peinture au sein de cet espace ;
- › Interdiction des vendeurs dans l'espace dédié aux femmes, pour inciter les femmes à s'y rendre et limiter son appropriation par les hommes du quartier ;
- › Organisation d'activités liées aux femmes sponsorisées ou organisées par la municipalité dans l'espace, dans la mesure du possible, afin d'inciter les femmes à le visiter et se l'approprier différemment.



Avant



Après



**Avant**



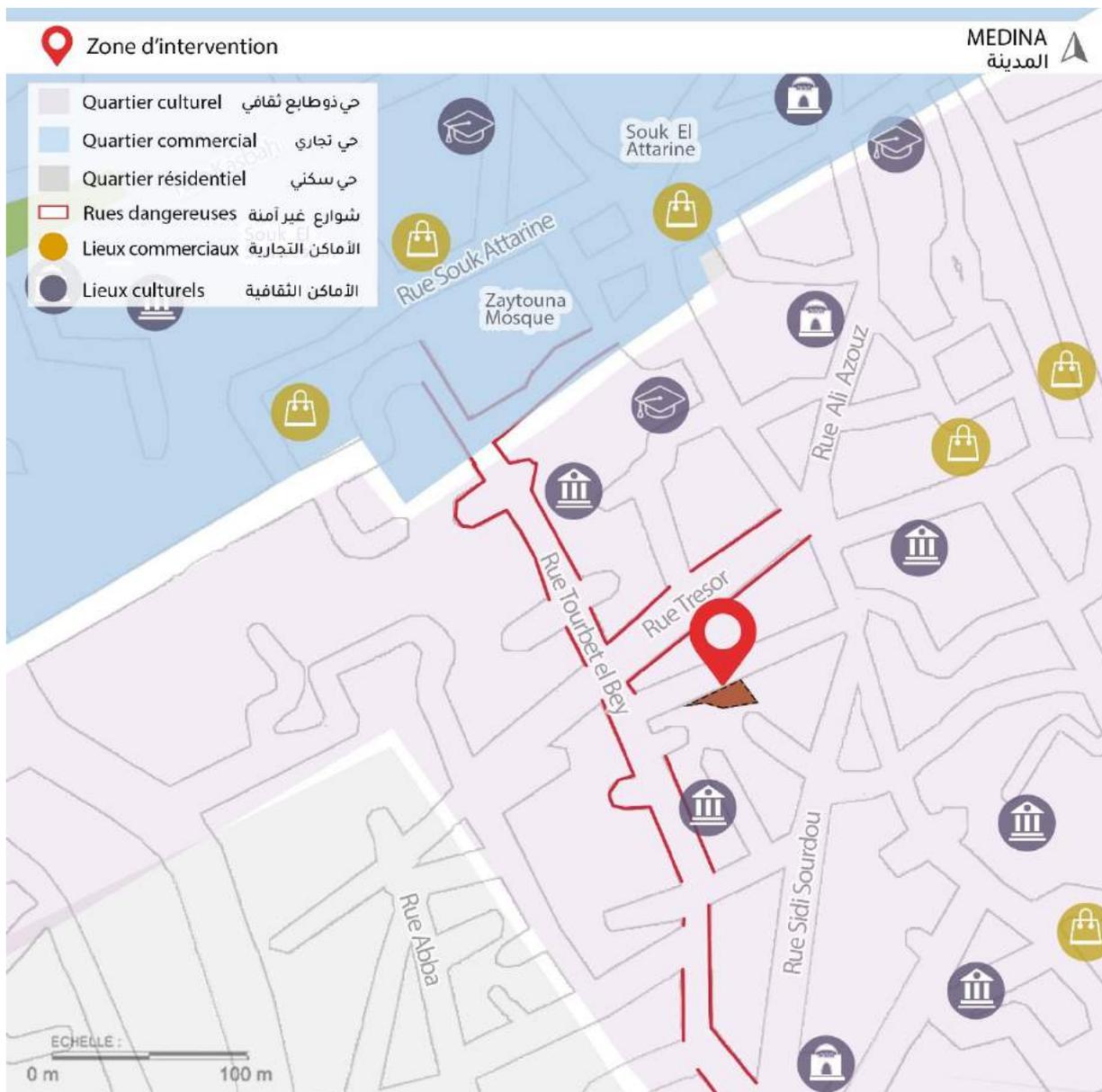
**Après**

# Intervention 2 - Le Parc Caché

## Lieu d'intervention

Le lieu d'intervention se situe dans un quartier économiquement actif et ayant de multiples attractions culturelles. L'espace est situé à proximité de la rue Trésor et de la rue Tourbet el Bey, qui est une route clé reliant le nord à la Médina Centrale à son sud. Malgré sa proximité avec des souks animés pendant la journée, ce site devient totalement vide pendant la nuit, ce qui en fait un endroit dangereux pour les femmes.

Les femmes perçoivent le quartier de Tourbet el Bey comme relativement dangereux étant donné la faible densité de circulation piétonne dans ses rues. Cependant, la proximité du lieu d'intervention avec les marchés avoisinants entraîne souvent la présence de passants. L'espace est triangulaire avec un jardin triangulaire central. Actuellement, les voitures se garent sur les côtés de ce site bloquant/entravant l'accès facile et la visibilité de cet espace.

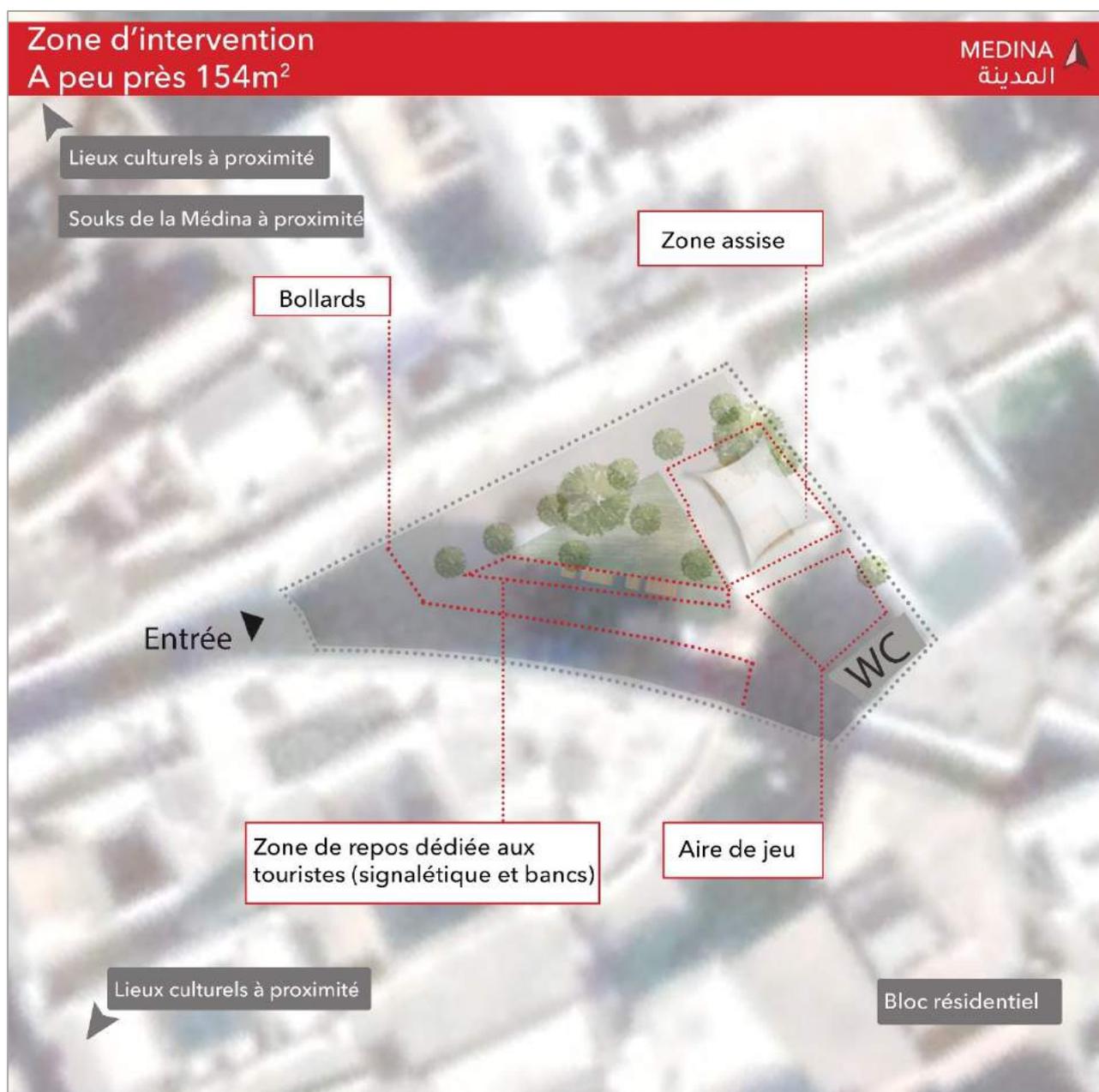


## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : visiteurs temporaires et passants
- › Groupe cible secondaire : femmes et enfants des quartiers avoisinants

## Raison d'être

Ce micro-espace vert est une ressource disponible ouverte à tous au sein de la Médina. Toutefois, il n'est pas utilisé aussi souvent par les gens, en raison de son emplacement caché et du manque de mobilier. L'intervention proposée encourage les femmes à faire partie de cet espace à travers des activités qui s'adressent à elles et à leurs familles. Il sert également les touristes parce qu'il offre une aire de repos et un espace vert pour les loisirs. Cette intervention s'inscrit dans le cadre de l'intervention « Sentier culturel » proposée, vu qu'il s'agit de l'une des étapes d'information de ce parcours, fournissant des informations et des renseignements sur l'histoire de la Médina. Cet ensemble d'interventions sur ce lieu l'activera afin qu'il devienne plus accueillant pour différents groupes d'utilisateurs, notamment les femmes résidant dans le quartier.



## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

Le lieu en soi est un petit espace clos, le long d'un sentier piétonnier et culturel, créant ainsi l'environnement parfait pour une pause lors d'une promenade. L'espace comprendra une zone pour enfants, ce qui encouragerait les femmes à l'utiliser. De même, vu que le site se situe le long du sentier proposé (cf. Intervention 10 - Sentier du patrimoine culturel), des panneaux d'affichage renseigneront les usagers sur l'histoire de la région, notamment les histoires des femmes de la Médina.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes et les touristes à travers les éléments suivants:

- › Un jardin récréatif avec végétation, des arbres et de l'ombre pour créer une ambiance calme pour que les femmes puissent se détendre et socialiser ;
- › Un coin salon (4 ou 5 bancs urbains) en guise d'aire de repos pour les touristes lors de leur visite de la ville ;
- › Des panneaux qui racontent l'histoire des femmes de la Médina ;
- › Une aire de jeux pour enfants (jeux simples) ;
- › Un sentier piétonnier pavé (pour limiter le stationnement des voitures) ;
- › Un marquage au sol et des bollards (espace réservé aux piétons, qui empêche les voitures d'entrer dans l'espace) ;
- › Un éclairage sur les murs ;
- › Connexion Wi-Fi gratuite et limitée, à utiliser par les passants et les habitants du quartier.

Ressources nécessaires :

- › **Mobilier urbain** : tables et bancs fixes, dispositifs d'ombrage (pergolas/toile tendue), équipements de jeux fixes, et présentoirs
- › **Terrassement et signalétique** : végétation (pots de fleurs et arbres), peinture au sol et dallage adapté (espace enfants), terrassement et signalétique définis (pour délimiter les fonctions et guider les touristes), panneaux d'affichage pour créer un espace de promotion des activités et événements locaux
- › **Éléments de base** : affichage de panneaux, poubelles, bollards (le long de l'espace pour empêcher les voitures de stationner), et luminaires appropriés (suspendus ou fixes)

## Interventions programmatiques

L'intervention programmatique clé de ce lieu est son inclusion dans le sentier culturel et sa transformation en un endroit où les utilisateurs temporaires peuvent se reposer et se renseigner sur la Médina. Cela pourrait se faire:

- › En mentionnant l'espace sur tout matériel promotionnel en tant qu' « espace de renseignement » ;
- › En fournissant une connexion Wi-Fi gratuite qui peut être utilisée comme système de récompense en échange d'activités promotionnelles telles que le fait d'aimer ou de partager du contenu et d'évaluer et de noter les services et le lieu.



Avant



Après

# BAB SOUIKA

Autrefois le quartier emblématique des familles Beldi vivant dans la médina de Tunis, Bab Souika accueille désormais peu de familles issues de la haute bourgeoisie et de la classe moyenne supérieure de la capitale. Les schémas de migration ont modifié sa démographie parce qu'elle accueillait de plus en plus de migrants issus d'autres parties de Tunis. Le quartier conserve néanmoins un caractère distinctif car il accueille des activités culturelles, notamment pendant le Ramadan.

## Démographie et capital humain

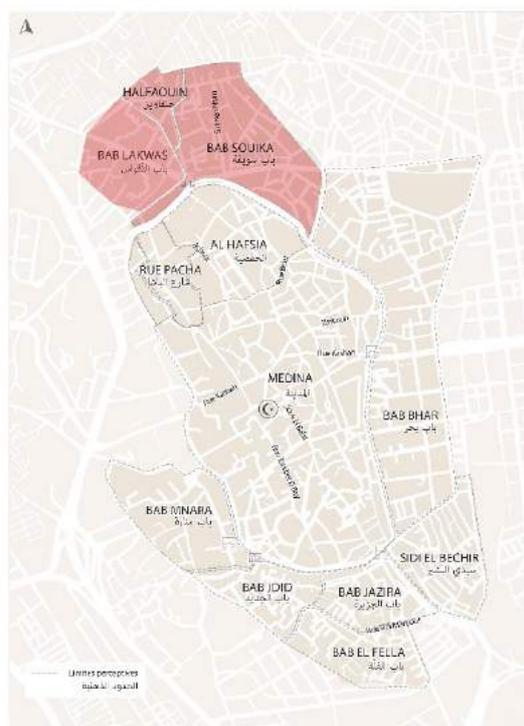
Le recensement national de 2014 a estimé la population de Bab Souika à 29,185 habitants. Il est important de noter que la population du quartier est en déclin, compte tenu de ses mauvaises conditions de logement et des coûts élevés de rénovation. Le quartier a le taux de décrochage scolaire le plus élevé de Tunis, avec 6,2 % des élèves qui quittent leurs études au niveau primaire ou secondaire<sup>52</sup>. Par ailleurs, le taux d'analphabétisme des femmes du quartier est élevé, 18,67 %, contre une moyenne de 15,66 % dans la capitale<sup>53</sup>.

## Opportunités économiques

Le quartier faisant guise de connexion entre les grandes sections de la capitale et le centre administratif d'al Kasbah, ceci entraîne une circulation dense dans ses rues. Bab Souika abrite également plusieurs espaces commerciaux dont le marché Halfaouin de produits frais, qui attire les acheteurs de toute la capitale. Même si le caractère commercial du quartier offre des opportunités entrepreneuriales à ses habitants, les chiffres montrent une stagnation de son activité économique<sup>54</sup>. La participation économique des femmes est toujours inférieure à celle des hommes, avec seulement 34,93 % des femmes économiquement actives, contre 64,61 % des hommes<sup>55</sup>.

## Les femmes au sein de la ville

Les femmes utilisent principalement les espaces publics de Bab Souika pour aller quelque part ou pour faire leurs courses. Elles se rencontrent et passent rarement du temps dans les rues du quartier. Bien que les cafés abondent dans le quartier, ceux-ci sont principalement réservés aux hommes. Les femmes du quartier ont exprimé leur désir d'avoir des espaces publics verts où elles pourraient passer du temps et sortir avec leurs enfants. De plus, les habitantes du quartier ont souvent indiqué se sentir en sécurité à Bab Souika, mais certaines craignaient des incidents de sécurité tels que les vols, les trafics de drogue et la consommation de drogue dans certaines rues. Ces problèmes de sécurité ont limité les déplacements des femmes, notamment la nuit.



<sup>52</sup> National Office of Statistics and World Bank (2020), Carte de la pauvreté en Tunisie.

<sup>53</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>54</sup> Répertoire national des entreprises (2019).

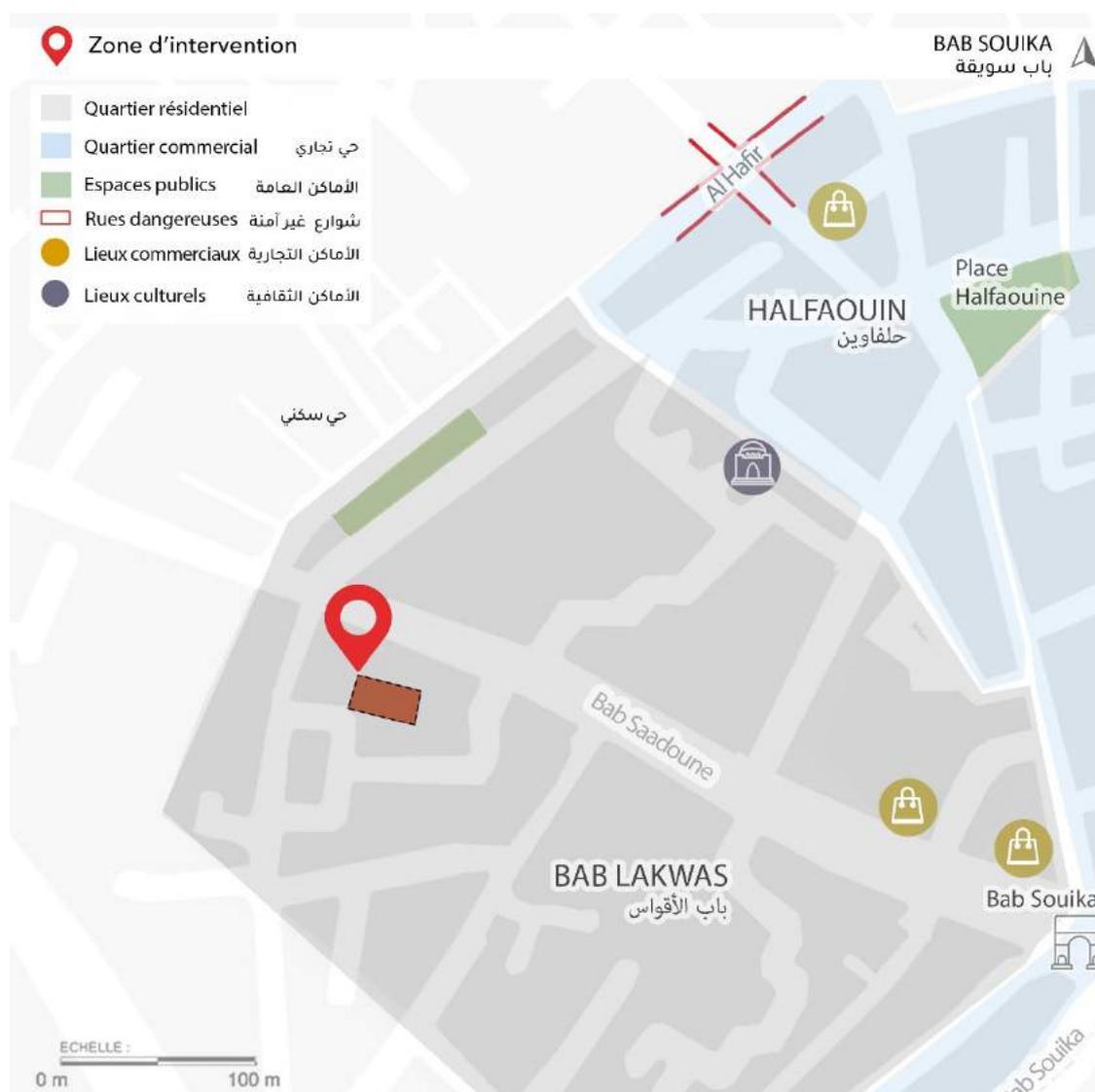
<sup>55</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

# Intervention 3 - Le Havre de Paix pour les Femmes

## Lieu d'intervention

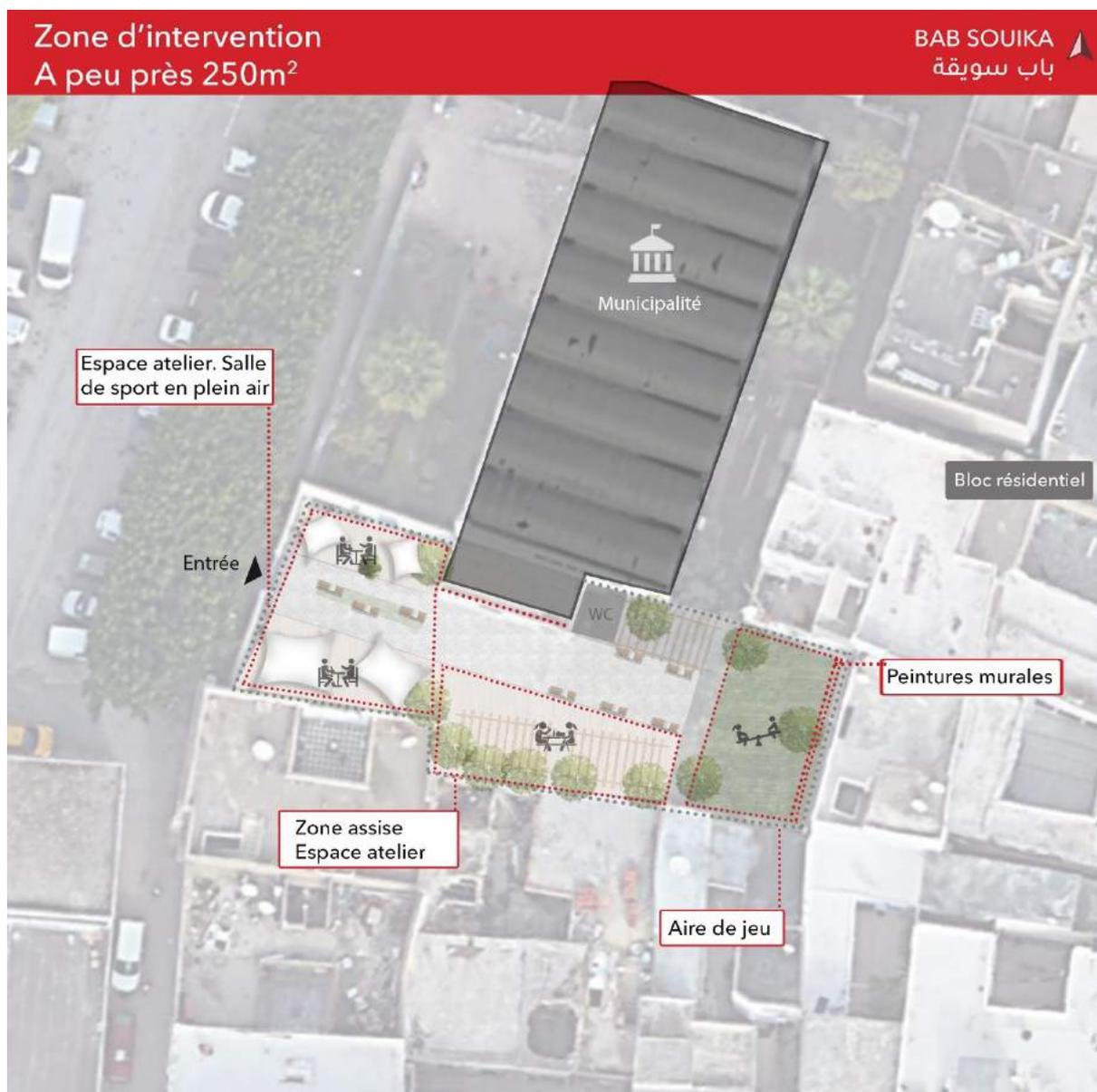
Le lieu d'intervention se situe dans un quartier vivant, adjacent à la rue Bab Saadoun, un axe routier majeur reliant le centre-ville de Tunis au quartier de la Kasba. Situé à proximité de zones commerciales et résidentielles, l'emplacement central du lieu d'intervention est évident du fait de sa contiguïté avec le bâtiment municipal de Bab Souika. Les femmes ont indiqué que le quartier était assez sûr et qu'elles n'avaient pas peur de se promener dans ses rues avoisinantes.

Situé à côté d'un bâtiment municipal, le site d'intervention est facilement accessible par un grand nombre de femmes qui passent quotidiennement par le lieu, et il est également susceptible d'être perçu comme sûr étant donné sa proximité avec un bâtiment gouvernemental. Tout en étant facilement accessible, le lieu n'est pas exposé au public car il se trouve sur un terrain appartenant à la municipalité, qui est entouré de différents bâtiments et s'ouvre sur une rue secondaire avec une circulation automobile minimale. Cet espace est actuellement abandonné, et uniquement accessible à travers le bâtiment municipal.



## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : femmes et enfants résidant dans le quartier, à utiliser pour des activités récréatives
- › Groupe cible secondaire : visiteurs temporaires des marchés environnants et passants des quartiers adjacents, notamment les femmes clientes qui ne se sentent pas bien accueillies dans les cafés du quartier dominés par les hommes.



## Raison d'être

Les espaces publics de la Médina sont généralement perçus comme des espaces de rencontre pour les hommes et sont évités par les femmes. Ces dernières craignent la stigmatisation et la pression sociale associées au fait d'être présentes dans l'espace public, de même, elles estiment que ces espaces ne répondent pas à leurs besoins ou sont dangereux. Cette intervention vise à créer un espace vert ouvert réservé aux femmes, qui leur permet de se rencontrer, de faire du sport, de travailler sur des projets ensemble et d'emmener leurs enfants jouer.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à concevoir un espace qui encourage les femmes à mener de multiples activités, qu'elles soient liées au travail ou simplement récréatives, dans un espace sûr. Vu que les femmes sont les principales gardiennes des enfants, cet espace devrait être adapté aux enfants.

Le choix de cet espace est basé sur sa localisation qui peut, d'une part, offrir un environnement sûr et sécurisé compte tenu de sa proximité avec la municipalité et, d'autre part, être approprié par les femmes vu que l'espace est actuellement inutilisé. L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants :

- › L'espace est délimité par des murs et de la végétation et devrait être accessible par un portail, garantissant ainsi plus d'intimité et de sécurité.
- › L'espace sera divisé en une zone de travail flexible couverte/ombragée, un espace ombragé pour des activités sportives ou récréatives en plein air, un espace de rassemblement extérieur et une aire de jeux pour enfants.
- › L'espace comprendra un coin salon, des tables et des dispositifs d'ombrage (ou même des pergolas), de la végétation, une unité de jardinage, des équipements de jeux fixes, une plate-forme et des équipements de sport en plein air, des peintures murales le long des murs, des toilettes publiques et un éclairage approprié pour l'après-midi et les débuts de soirées.
- › Un espace d'exposition pour les femmes et leurs produits.

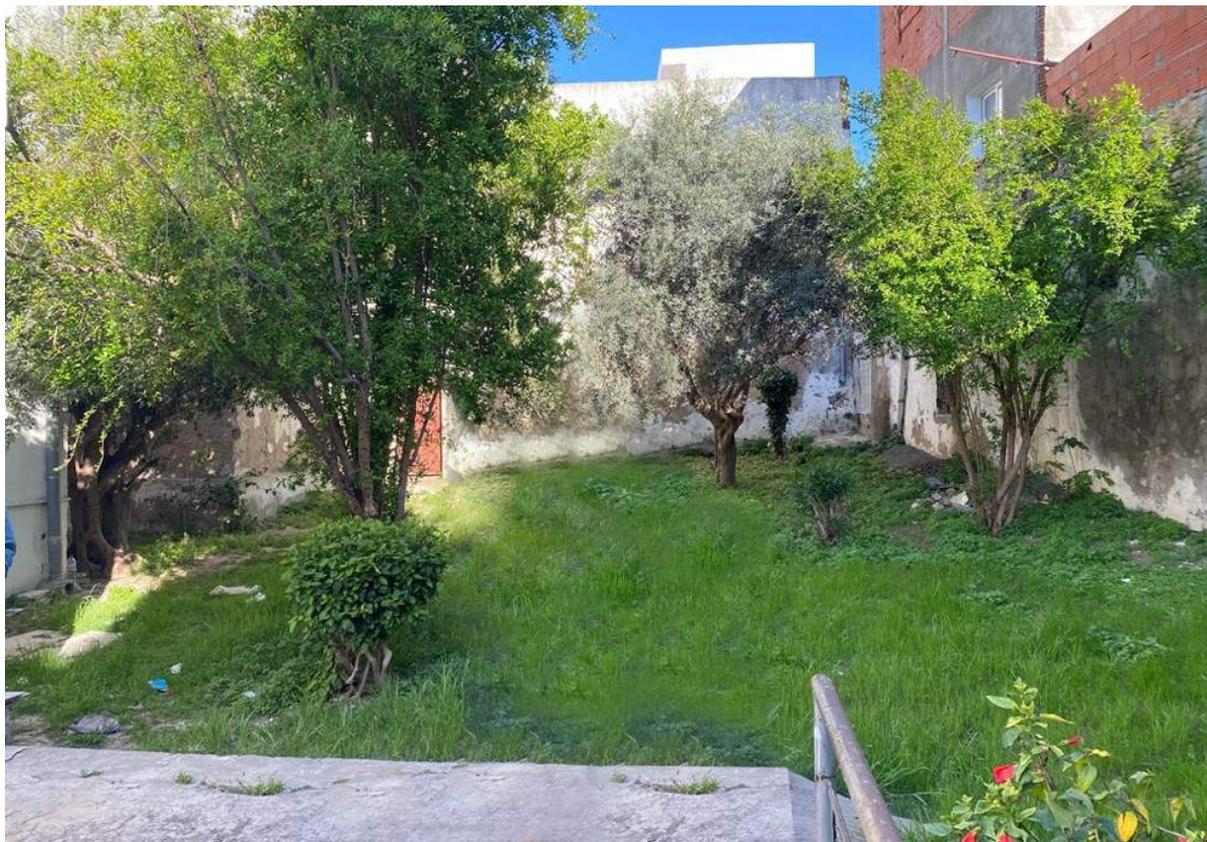
Ressources nécessaires :

- › Bancs, tables et chaises fixes
- › Outils de jardinage, aire de jeux,
- › Dispositifs d'ombrage,
- › Tentes d'exposition
- › Éclairage sur les murs
- › Espaces verts
- › Équipement basique d'entraînement en plein air
- › Poubelles.

## Interventions programmatiques

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

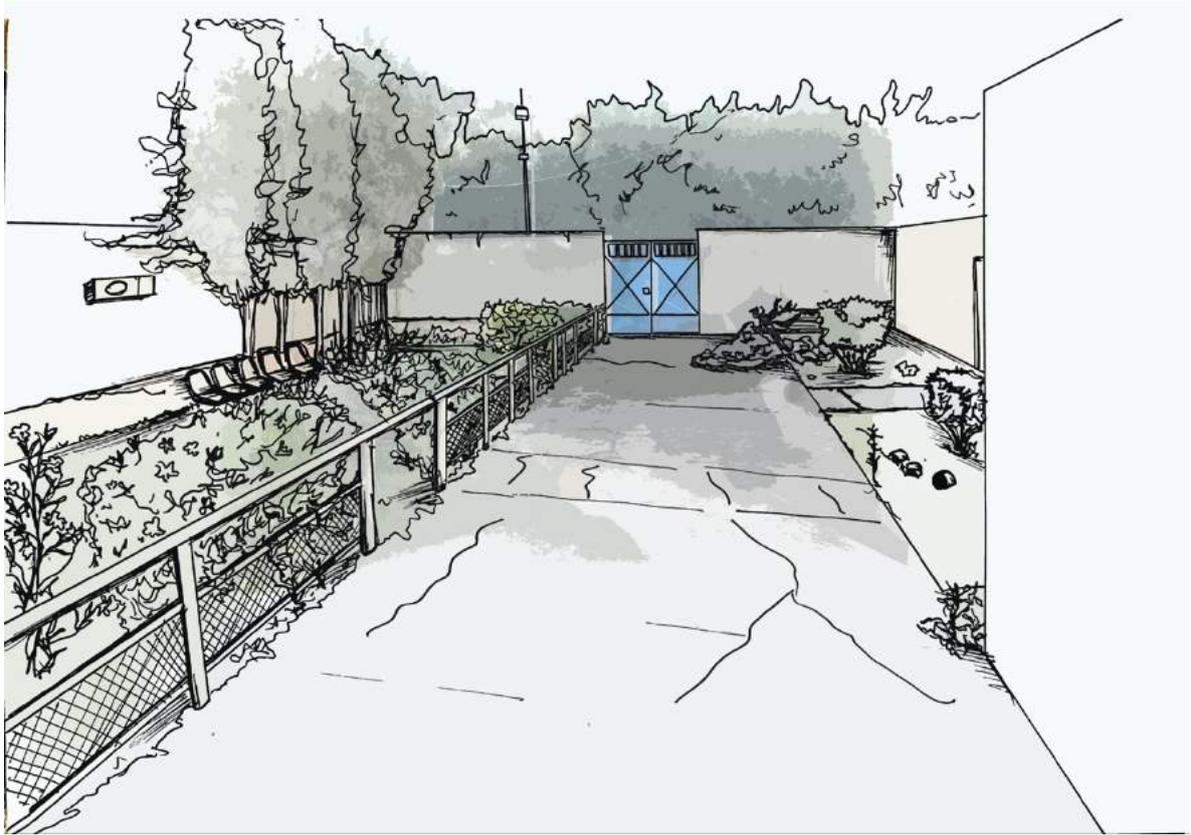
- › Invitation des ONG offrant une formation professionnelle et un soutien aux femmes à utiliser l'espace comme espace d'atelier extérieur (dans la mesure du possible) ;
- › Organisation de cours collectifs de fitness pour femmes dans l'espace ;
- › Organisation fréquente de marchés temporaires qui font la promotion des entreprises, de l'artisanat et des produits appartenant à des femmes ;
- › Motivation des écoles environnantes à utiliser l'espace pour les activités récréatives des enfants ou les activités parascolaires ;
- › Invitation des ONG travaillant avec les enfants à mener leurs activités dans cet espace ;
- › Interdiction des vendeurs dans l'espace dédié aux femmes, pour inciter les femmes à s'y rendre et limiter son appropriation par les hommes du quartier ;
- › Sécurisation de l'espace en ayant des femmes inspectrices/gardiennes présentes dans l'espace pendant la journée ;
- › Délimitation des heures d'ouverture dans la journée et fermeture de l'espace pendant la nuit pour interdire toute activité indésirable (consommation de drogues, harcèlement) et éviter ainsi que l'espace ne soit stigmatisé.



**Avant**



**Après**



Avant



Après

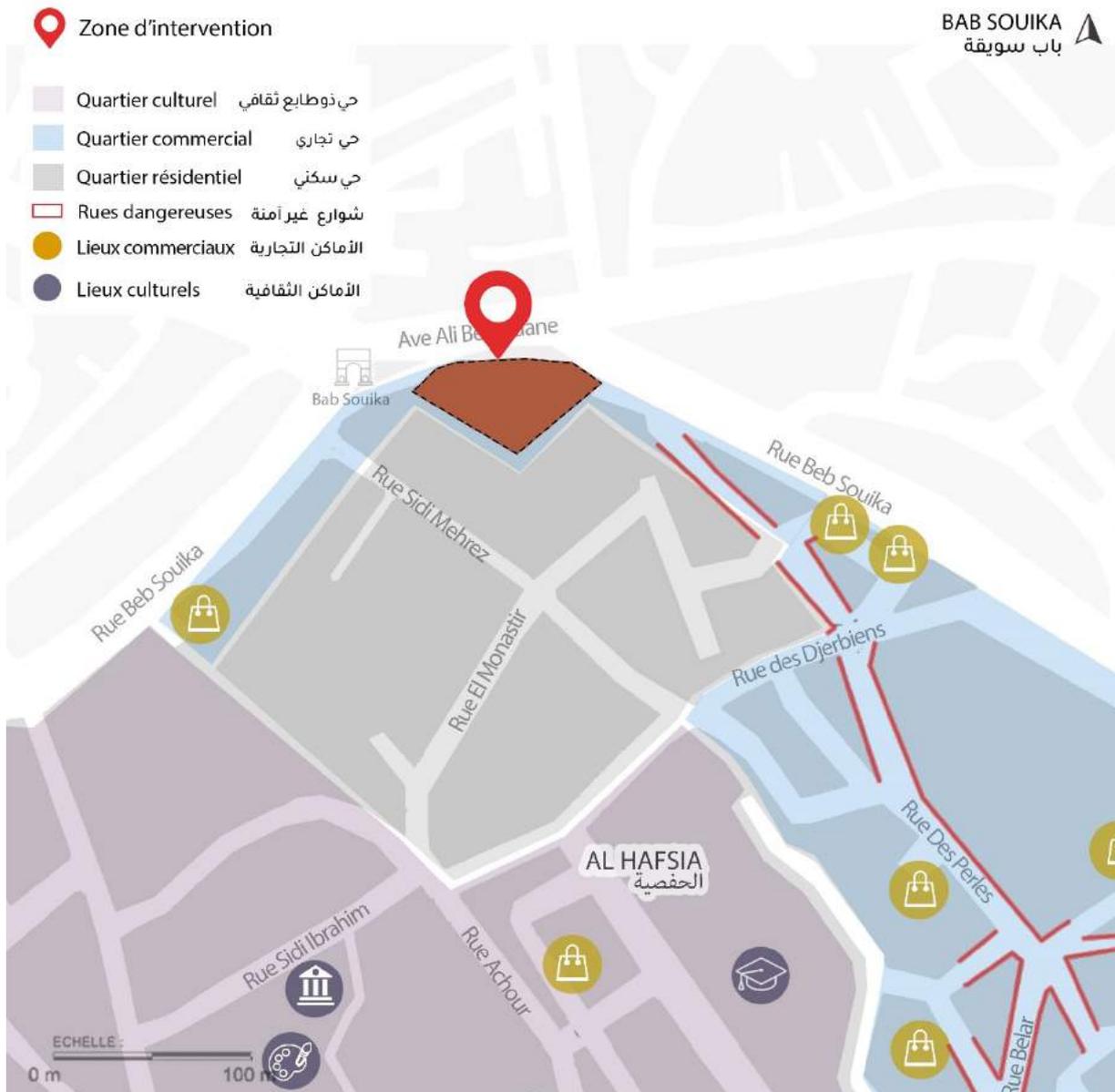
# Intervention 4 - Le Centre

## Lieu d'intervention

Le lieu est la Place Bab Souika.

Le site est situé à la porte (Bab) de la Médina, un noyau historique agissant comme un centre public à portée de rues résidentielles, commerciales et culturelles. La municipalité a récemment rénové l'espace pour le rendre plus propice à une utilisation quotidienne par différents groupes. Ainsi, l'intervention proposée a complété les efforts déployés par la municipalité et s'est davantage concentrée sur les femmes en tant que groupe d'utilisateurs clé.

Le lieu d'intervention est facilement accessible par un grand nombre de personnes qui transitent quotidiennement sur le lieu, et il est également perçu comme sûr compte tenu du flux de circulation et des piétons qui y passent. Il est situé à proximité d'un commissariat, de la brocante de Hafsia, des rues commerçantes de Bab Souika et de la scène culturelle du quartier de la rue Pacha.



## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : tout le monde, l'espace est considéré comme un carrefour familial pour les femmes et les enfants de tous les quartiers, pour des activités récréatives et commerciales.
- › Groupe cible secondaire : visiteurs temporaires et passants (touristes) des quartiers adjacents.



## Raison d'être

Les espaces publics dédiés aux femmes dans la Médina sont rares compte tenu de la stigmatisation et de la pression sociale associées à leur présence dans l'espace public, ce dernier étant perçu comme un espace dédié aux hommes. Cette intervention vise à créer un lieu plus inclusif pour les femmes, répondant à leurs besoins afin de se rencontrer, d'exposer et de vendre leurs produits, et de socialiser dans une zone généralement dominée par les hommes. Le lieu est actuellement en cours de rénovation et inclura un théâtre en plein air, amplifiant ainsi son caractère culturel. L'intervention proposée encourage les femmes à contribuer à la vie économique, sociale et culturelle de la ville à travers des activités qui s'adressent à elles et à leurs familles.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à transformer l'espace en un espace qui autonomise les femmes à travers un marché artisanal dédié à l'exposition de leur travail. Cette intervention pourrait compléter le rôle de l'Intervention 7 - Centre d'apprentissage, où les femmes peuvent exposer leur travail produit dans les ateliers. Elle conçoit un espace qui encourage les femmes à mener de multiples activités, qu'elles soient liées au travail ou simplement récréatives, dans un espace sûr. Vu que les femmes sont les principales gardiennes des enfants, cet espace devrait être adapté aux enfants. Le choix de ce lieu est principalement basé sur sa situation centrale et son impact culturel. La zone pourrait servir de destination touristique, dans le cadre du sentier (cf. Intervention 10 - Sentier du patrimoine culturel), ce qui permettrait de mettre davantage en avant le travail des femmes, non seulement au niveau local.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants :

- › Des bollards pour délimiter l'espace et limiter le stationnement, et ce, afin d'empêcher les voitures de stationner sur le site ;
- › Un terre-plein qui divise la rue en deux sens pour ralentir la circulation et rendre le secteur plus sûr pour les piétons ;
- › Un espace de marché/d'exposition ombragé pour que les femmes puissent montrer leur travail artisanal et leurs produits alimentaires, notamment celles qui ont suivi une formation dans le Centre d'apprentissage (voir intervention ci-dessous) ;
- › Une aire de jeux pour enfants tamponnée par les marchés pour protéger les enfants des dangers de la rue ;
- › Des sièges entre les marchés pour que les femmes se rassemblent, socialisent et se reposent après le shopping, tout en surveillant leurs enfants dans l'aire de jeux ;
- › Une végétation et des arbres pour créer des espaces ombragés et délimiter le territoire ;
- › Des toilettes publiques et une aire de vente à proximité du théâtre ;
- › Une infrastructure flexible pour les représentations théâtrales (accessoires, éclairage, etc.) ;
- › Un éclairage, des poubelles, une signalisation et un affichage appropriés pour que les touristes en apprennent davantage sur la région (peut-être grâce à des codes QR peints au sol).

Ressources nécessaires :

- › **Mobilier urbain** : tables et bancs fixes, dispositifs d'ombrage (pergolas/toile tendue), équipements de jeux fixes, et présentoirs
- › **Terrassement et signalétique** : végétation (pots de fleurs et arbres), peinture au sol et dallage adapté (espace enfants), terrassement et signalétique définis (pour délimiter les fonctions et guider les touristes)
- › **Éléments de base** : toilettes publiques, affichage des panneaux, poubelles, équipements (pour la vente de produits alimentaires, les expositions et les événements), bollards (le long de l'espace pour empêcher les voitures de stationner), et luminaires appropriés (suspendus ou fixes).



**Avant**



**Après**

## Interventions programmatiques

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

- › Organisation des marchés temporaires qui font la promotion des entreprises, de l'artisanat et des produits appartenant à des femmes.
- › Interdiction des vendeurs dans l'espace dédié aux femmes, pour inciter les femmes à s'y rendre et limiter son appropriation par les hommes du quartier ;
- › Connexion de cet espace au Centre d'apprentissage, un centre de formation à Sidi el Bechir ;
- › Inclusion de cet espace comme l'une des attractions lors des festivals où les femmes du quartier peuvent exposer leurs produits, œuvres d'art et autres œuvres ;
- › Organisation d'événements culturels et récréatifs sur le lieu (soirées cinéma, théâtre, spectacles de danse, foires, marchés aux fleurs).



Avant



Après

# Intervention 5 - La Co-Ruche

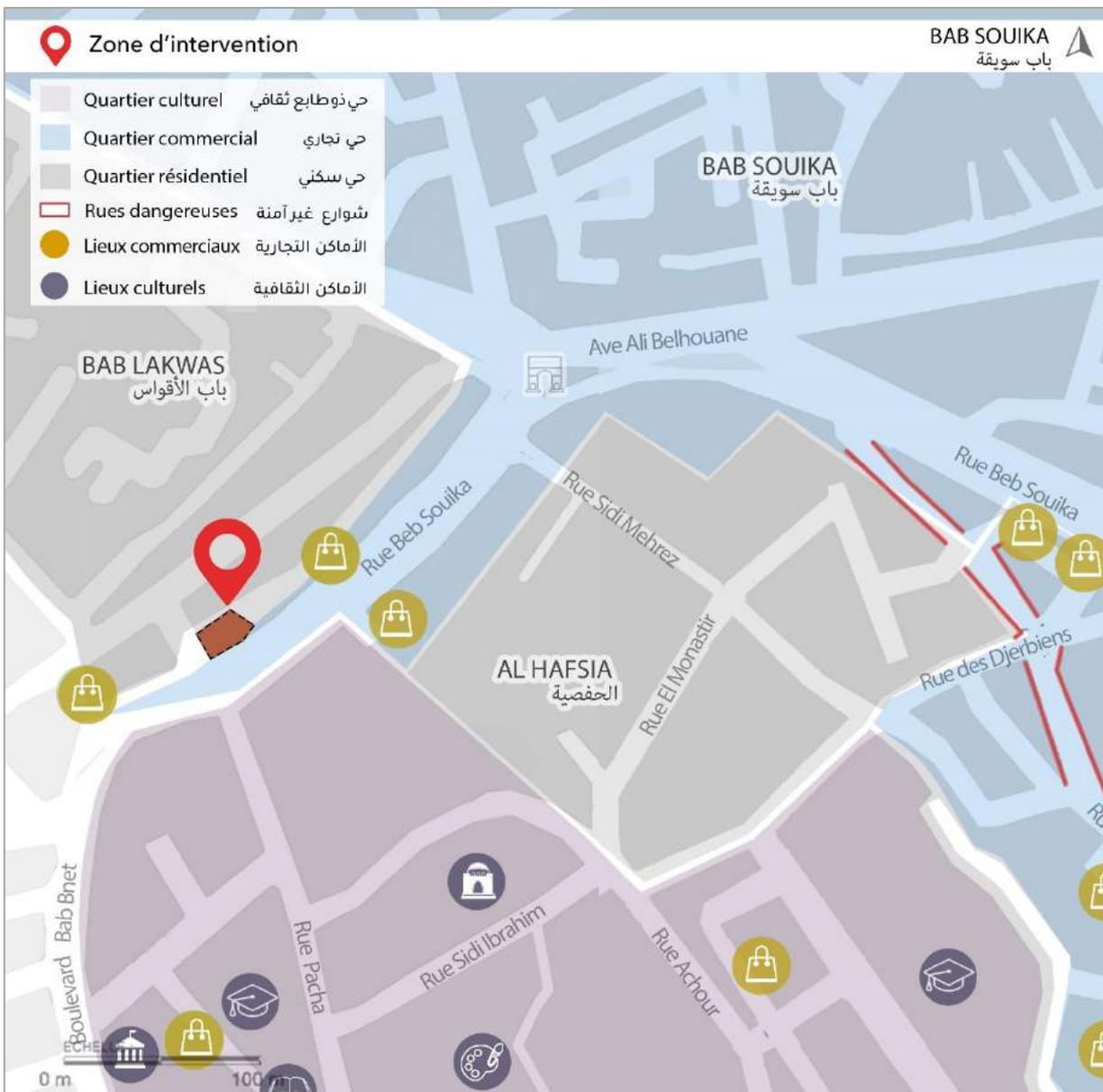
## Lieu d'intervention

Le site est situé à l'intersection du quartier culturel de Hafsia et du quartier résidentiel Bab Lakwas. Il se trouve le long de la rue Bab Souika et à proximité de la rue Pacha, qui sont les principaux axes routiers de la Médina.

Le lieu est un petit parc rectangulaire qui comprend déjà des bancs et de la végétation. Pourtant, le site n'est pas utilisé en raison de l'absence de portes et de barrières.

## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : femmes, enfants et adolescents (en raison de la proximité d'un lycée)
- › Groupe cible secondaire : passants





## Raison d'être

Les espaces publics de la Médina sont généralement perçus comme des espaces de rencontre pour les hommes et sont évités par les femmes. Celles-ci craignent la stigmatisation et la pression sociale associées au fait d'être présentes dans l'espace public, et elles estiment que ces espaces ne répondent pas à leurs besoins ou sont dangereux. Les étudiantes ont également besoin d'un espace pour se détendre ou étudier en attendant que leurs cours reprennent pour la journée. Cette intervention vise à créer un espace ouvert accueillant pour les femmes et les étudiantes, qui leur permet de travailler, de socialiser et d'emmener les enfants jouer.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à concevoir un espace qui encourage les femmes, les adolescentes et les enfants à mener de multiples activités, qu'elles soient liées au travail ou simplement récréatives, dans un espace sûr. Le choix de cet espace repose sur sa localisation qui peut d'abord être facile d'accès de par sa visibilité le long de la rue et sa proximité à la fois du quartier culturel et du quartier résidentiel, et être approprié par les femmes vu que l'espace est actuellement inutilisé.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants:

- › Délimitation de l'espace en introduisant une clôture végétale (à travers des arbustes dans de grands pots) et en identifiant un point d'accès pour garantir l'intimité et la sécurité, tout en réduisant le bruit et les gaz d'échappement créés par les véhicules le long de la rue ;
- › Aménagement du lieu pour qu'il soit divisé en un espace modulable couvert/ombragé, pouvant être défini et délimité par tranche d'âge à travers l'aménagement du terrain et la végétation (aire de jeux pour les enfants à proximité de l'espace de loisirs et de travail dédié aux femmes, et un espace séparé pour les adolescents ;
- › Mise en place d'une signalétique à travers le carrelage ou la peinture pour refléter le groupe d'âge des utilisateurs afin qu'ils se sentent plus à l'aise dans l'espace ;
- › Mise à disposition d'outils qui incitent les utilisateurs à s'approprier leurs espaces respectifs et à s'exprimer par l'art et la nature (par le jardinage ou la peinture...)
- › Possibilité d'y afficher et d'y exposer des œuvres des habitants et des utilisateurs de cet espace ;
- › Aménagement d'un coin salon, des tables et des dispositifs d'ombrage (ou même des pergolas), de la végétation, des équipements de jeux fixes, des peintures murales le long des murs, des toilettes publiques et un éclairage approprié pour l'après-midi et les débuts de soirées.

Ressources nécessaires :

- › **Mobilier urbain** : tables et bancs flexibles, dispositifs d'ombrage (pergolas/toile tendue), équipements de jeux fixes, outils d'art et présentoirs
- › **Terrassement et signalétique** : végétation (pots de fleurs et arbres), peinture au sol et carrelage adapté (espace enfants) et allées, terrassement et signalétique définis (pour délimiter les fonctions et guider les touristes)
- › **Éléments de base** : panneaux d'affichage, poubelles supplémentaires, haut-parleurs et luminaires appropriés (fixés au mur)



**Avant**



**Après**

### **Interventions programmatiques**

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

- › Organisation d'activités dédiées aux femmes, parrainées ou organisées par la municipalité dans l'espace, dans la mesure du possible, pour inciter les femmes à le visiter et se l'approprier de différentes manières ;
- › Sécurisation de l'espace en ayant des femmes inspectrices/gardiennes présentes dans l'espace pendant la journée ;
- › Invitation des ONG offrant une formation professionnelle et un soutien aux femmes à utiliser l'espace comme espace d'atelier extérieur (dans la mesure du possible) ;
- › Organisation fréquente de marchés temporaires qui font la promotion des entreprises, de l'artisanat et des produits appartenant à des femmes ;
- › Inclusion de cet espace comme l'une des attractions lors des festivals où les femmes du quartier peuvent exposer leurs produits, œuvres d'art et autres œuvres ;
- › Interdiction des vendeurs dans l'espace dédié aux femmes, pour inciter les femmes à s'y rendre et limiter son appropriation par les hommes du quartier.



Avant

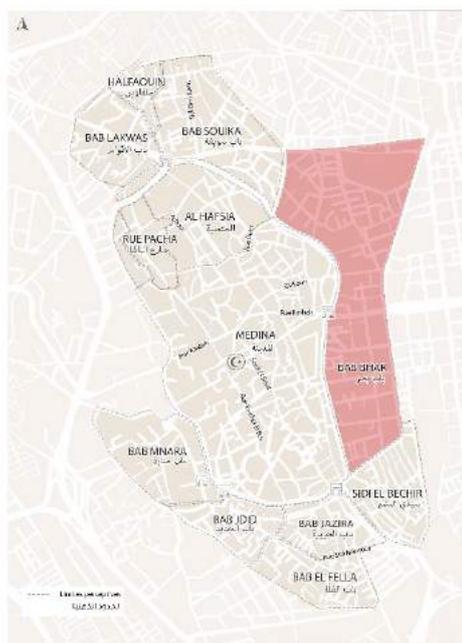


Après

---

# BAB BHAR

Bab Bhar ou quartier de « la porte de la mer » est situé à l'est de la Médina Centrale. Sa porte est également connue sous le nom de « Porte de France » et marque la séparation entre l'ancienne Médina et la nouvelle ville à l'architecture européenne, construite à l'époque coloniale française. Bab Bhar est le centre économique et administratif du gouvernorat de Tunis, où se situent les ambassades et les sièges d'entreprises. Il abrite également plusieurs sites historiques, politiques et culturels tels que l'avenue Habib Bourguiba, la place de l'Indépendance, le théâtre municipal et le Parc du Passage.



## Démographie et capital humain

Le recensement national de 2014 a estimé la population de la délégation de Bab Bhar à 36 210 habitants<sup>56</sup>. En général, il est considéré comme ayant de meilleures conditions socio-économiques que les autres quartiers de la Médina car le taux de pauvreté est faible, à 1,6 %, par rapport à la moyenne de la capitale<sup>57</sup>. De plus, le taux d'analphabétisme des femmes du quartier est relativement faible, à 9,85 %, contre une moyenne de 15,66 % pour l'ensemble de Tunis<sup>58</sup>.

## Opportunités économiques

Bab Bhar offre une myriade d'opportunités économiques et entrepreneuriales à ses résidents. Le quartier abrite 33 458 entreprises, le nombre le plus élevé parmi les quatre quartiers de la zone d'étude. Ce nombre a augmenté de 32,6 % de 2009 à 2019<sup>59</sup>, montrant un niveau élevé de prospérité économique dans la délégation. En effet, la participation économique des femmes à Bab Bhar est meilleure que dans les autres quartiers. Le pourcentage de femmes économiquement actives est de 40,54 % et le taux de chômage est relativement faible, à 13,43 %.<sup>60</sup> Malgré la nature essentiellement commerciale du quartier, le secteur commercial n'emploie qu'un faible pourcentage des femmes actives de Bab Bhar car ces dernières travaillent principalement dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des services.<sup>61</sup>

## Les femmes au sein de la ville

Bab Bhar est un lieu incontournable pour les femmes qui souhaitent se rencontrer en dehors de la Médina. Cela ne les dérange pas de s'asseoir dans les cafés et restaurants du quartier. Les femmes visitent également le quartier pour ses salles de théâtre et de cinéma, et pour assister à des événements culturels. De plus, des femmes issues de divers quartiers ont manifesté leur intérêt à passer du temps au Parc du Passage, également appelé « Jardin Habib-Thameur », mais elles étaient réticentes à le faire parce qu'elles s'y sentaient mal à l'aise. Le parc est peu accueillant pour les femmes car il est principalement occupé par des hommes, et les routes qui y mènent sont considérées comme dangereuses.

Bien que les femmes pensent que Bab Bhar est un espace sûr pour elles, elles choisissent soigneusement leurs itinéraires lors de leurs déplacements entre le quartier et le reste de la Médina car beaucoup de ruelles ne sont pas sûres.

---

<sup>56</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>57</sup> National Office of Statistics and World Bank (2020), Carte de la pauvreté en Tunisie.

<sup>58</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>59</sup> Répertoire national des entreprises (2019).

<sup>60</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

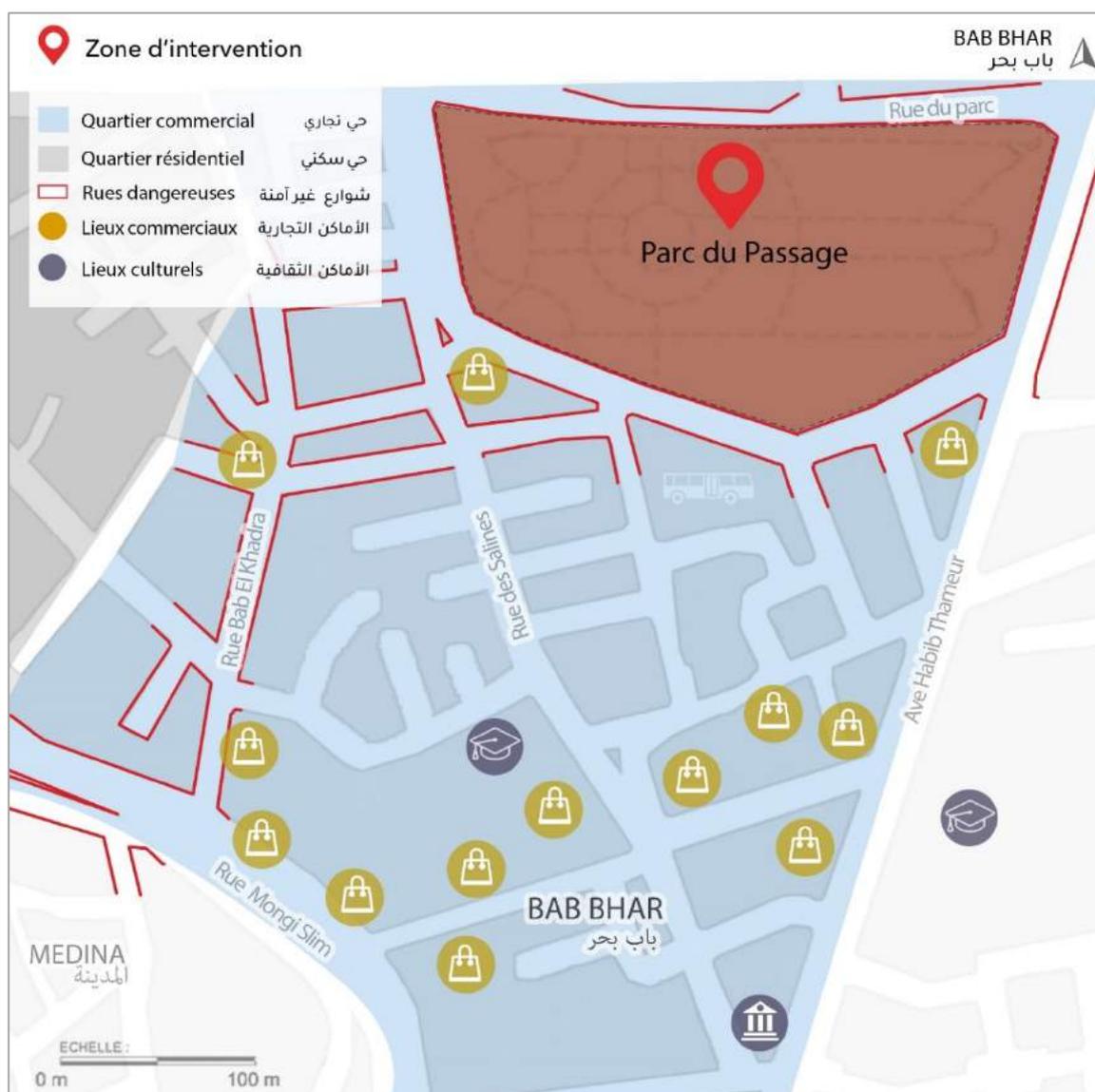
<sup>61</sup> Ibid

# Intervention 6 - L'Escapade Verte

## Lieu d'intervention

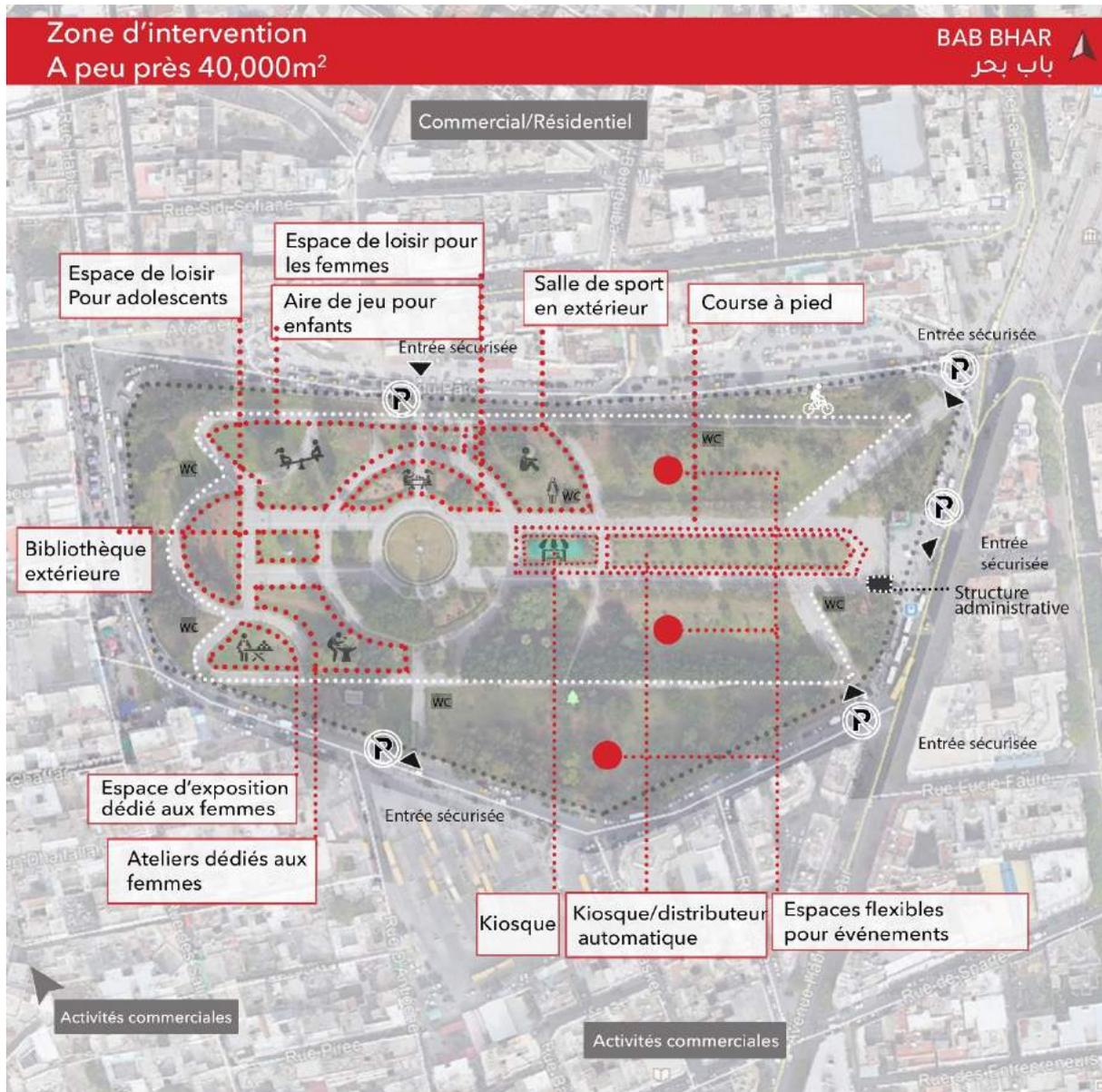
Le lieu d'intervention est situé dans un quartier animé, adjacent aux principaux pôles de communication. Situé à proximité de zones commerciales et résidentielles, l'emplacement central du lieu d'intervention se trouve à proximité d'un métro et d'une gare routière. Bien qu'une patrouille de police soit toujours positionnée à côté de l'une des entrées, les femmes ont affirmé que le quartier n'est pas sûr parce qu'elles craignent de se promener dans les rues avoisinantes, notamment la nuit.

Situé à côté d'une station de métro (la Station République ou Passage), et d'un arrêt de bus, le lieu d'intervention est facilement accessible par un grand nombre de personnes qui passent quotidiennement sur le lieu. Le site est ouvert au public avec la présence de multiples entrées des côtés nord, ouest et sud. Le lieu a été récemment rénové et présente un espace bien conçu. Pourtant, les environs et le parc lui-même ont la réputation d'être dangereux pour les femmes. Ces dernières estiment que la proximité des bars et des espaces publics sombres et vides attirent les ivrognes, les toxicomanes et les voleurs.



## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : tout le monde, à utiliser comme carrefour familial pour les femmes et les enfants de tous les quartiers, pour des activités récréatives
- › Groupe cible secondaire : visiteurs temporaires et passants



## Raison d'être

Ce parc public est une ressource disponible ouverte à tout le monde dans la Médina. Les femmes de la Médina souhaitent passer du temps dans des espaces verts ouverts, d'autant plus que leur vie a tendance à se limiter aux ruelles étroites de leurs quartiers. Toutefois, les femmes se rendent rarement au parc en raison de la perception décourageante de son environnement direct en termes de sécurité et de l'absence de femmes dans l'espace. Les interventions proposées encouragent les femmes à faire partie de cet espace à travers des activités qui s'adressent à elles et à leurs familles. De plus, en introduisant des mesures de sécurité qui facilitent l'accès au parc, la perception préconçue d'insécurité entourant le parc diminue, encourageant ainsi plus de femmes à l'utiliser.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à introduire des espaces et des fonctions encourageant les femmes à passer du temps dans le parc en leur désignant des zones qui correspondent à leurs besoins. L'espace est un grand parc public clos à la végétation abondante, faisant office de sanctuaire au milieu d'une ville dense. Il crée ainsi l'environnement parfait pour les loisirs et une opportunité d'introduire différentes fonctions, activités et espaces semi-privés dédiés aux femmes et qui répondent à leurs besoins, sans qu'elles ne se sentent observées. L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants :

- › Des jardins récréatifs en tant qu'espaces dédiés aux femmes avec de la végétation, des arbres et de l'ombre et la création d'une ambiance calme pour que les femmes puissent se détendre et socialiser ; ces zones peuvent également être utilisées comme espaces événementiels pour les femmes ;
- › Un espace de travail ombragé qui offre aux femmes une zone flexible pour travailler à l'extérieur et se réunir pour des activités culturelles ;
- › Une bibliothèque extérieure avec une zone d'apprentissage pour les enfants, qui est ombragée et bien éclairée afin de créer une expérience d'apprentissage et de lecture différente ;
- › Une salle de sport extérieure tamponnée par la végétation afin de donner aux femmes un sentiment d'intimité pendant leurs entraînements ;
- › Un sentier de marche/course à pied ;
- › Des aires de jeux supplémentaires pour les enfants, entourant les espaces réservés aux femmes ;
- › Une structure administrative qui maintient une surveillance au sein du parc et comprend une infirmerie pour les premiers soins ;
- › Des postes de sécurité aux entrées pour s'assurer que les gens ne bloquent pas les entrées du parc, et un parking approprié le long des locaux ;
- › Une accessibilité au parc qui soit sûre, propre et surveillée pour encourager les femmes à le visiter ;
- › La mise en place d'une signalétique et des infrastructures accessibles (pour fauteuils roulants et poussettes, etc.).

Ressources nécessaires :

- › **Mobilier urbain** : équipements de sport d'extérieur, tables et bancs, dispositifs d'ombrage (pergolas/toile tendue), équipement de jeux, équipement de bibliothèque d'extérieur (étagères, livres de lecture et structure d'ombrage), stand de travail et d'exposition
- › **Terrassement** : végétation (verdure), peinture au sol et dallage adapté (pour vélo et piste de course)
- › **Éléments de base** : poubelles, équipement (pour la vente de produits alimentaires ou pour les expositions et événements), éclairage approprié pour l'après-midi et les débuts de soirées, structure administrative et poteaux de sécurité pour les femmes
- › **Sentier** : « Halte pour le sentier » et une signalisation appropriée dans tout le parc.

## Interventions programmatiques

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

- › Organisation au sein de l'espace de cours collectifs de fitness pour femmes ;
- › Organisation fréquente de marchés temporaires qui font la promotion des entreprises, de l'artisanat et des produits appartenant à des femmes
- › Inclusion de cet espace comme l'une des attractions lors des festivals où les femmes du quartier peuvent exposer leurs produits, œuvres d'art et autres œuvres ;
- › Introduction de journées dédiées à plusieurs événements (soirées cinéma, événements culturels, foires, journée jardinage, marché aux fleurs, journée sportive, etc.)
- › Organisation d'activités dédiées aux femmes, parrainées ou organisées par la municipalité dans l'espace, dans la mesure du possible, pour inciter les femmes à le visiter et se l'approprier de différentes manières ;
- › Délimitation des heures d'ouverture dans la journée et fermeture de l'espace pendant la nuit pour interdire toute activité indésirable (consommation de drogues, harcèlement) et éviter ainsi que l'espace ne soit stigmatisé ;
- › Introduction d'un atelier de sensibilisation pour les hommes et d'un atelier d'autodéfense pour les femmes.



**Avant**



**Après**



**Avant**



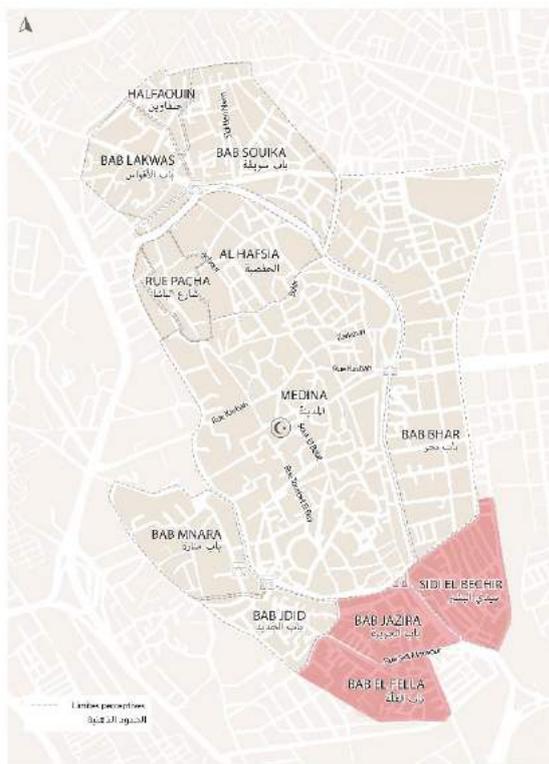
**Après**

# SIDI EL BECHIR

Sidi el Bechir est situé au sud de la Médina Centrale et est bordé par Bab Bhar à l'est. Ce quartier comprend, entre autres, les sous-délégations de Sidi el Bechir et Bab el Fella.

## Démographie et capital humain

Le recensement national de 2014 a estimé la population de Sidi el Bechir à 27 749 habitants<sup>62</sup>. Le taux de pauvreté à Sidi el Bechir est légèrement inférieur à la moyenne de la capitale, avec 4,2 % de ses habitants vivant dans la pauvreté<sup>63</sup>. Le quartier a un taux de décrochage scolaire relativement moyen à Tunis, avec 4,3 % d'élèves quittant leurs études au niveau primaire ou secondaire<sup>64</sup>. Cependant, le taux d'analphabétisme des femmes du quartier est supérieur à la moyenne, 17,37 %, contre 15,66 % pour la capitale<sup>65</sup>.



## Opportunités économiques

Sidi el Bechir est le quartier ayant le moins d'activité économique, avec seulement 243 entreprises privées enregistrées en 2019. Toutefois, le quartier a connu la plus forte augmentation du nombre d'entreprises privées enregistrées, 63 %, depuis 2009, par rapport à l'augmentation globale de 32 % dans la capitale<sup>66</sup>. La participation économique des femmes à Sidi el Bechir est de 32,31 %, ce qui est inférieur à la moyenne par rapport aux autres quartiers, tandis que les hommes sont deux fois plus actifs avec un taux de participation de 61,51 %. Les taux de chômage sont également élevés pour les femmes et les hommes à 19,59 % et 12,93 % respectivement<sup>67</sup>. Les femmes économiquement actives sont principalement employées dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des services (69,92 %).

## Les femmes au sein de la ville

Sidi el Bechir est considéré comme le quartier le plus dangereux de la Médina. Les femmes issues des autres quartiers préfèrent ne pas s'aventurer dans la partie sud de la ville. Cependant, les femmes du quartier s'y sentent à l'aise et en sécurité parce qu'elles connaissent bien ses habitants. Les femmes résidant à Sidi el Bechir étaient pour la plupart insatisfaites de la propreté, des infrastructures publiques et des espaces publics de leur quartier.

La majorité des femmes de Sidi el Bechir souhaitent développer leurs compétences et améliorer leurs opportunités économiques. Elles n'étaient pas non plus au courant, ou insatisfaites, des activités culturelles et des centres qui se trouvent dans le quartier. Cela ne les dérangeait pourtant pas de se rendre à la Médina Centrale pour faire du shopping ou pour assister à des formations et à des événements culturels.

<sup>62</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>63</sup> National Office of Statistics and World Bank (2020), Carte de la pauvreté en Tunisie.

<sup>64</sup> Ibid.

<sup>65</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

<sup>66</sup> Répertoire national des entreprises (2019).

<sup>67</sup> TUNIS: A travers le Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2014. (2014). Extrait de [http://www.ins.tn/sites/default/files/1\\_TUNIS-1\\_0.pdf](http://www.ins.tn/sites/default/files/1_TUNIS-1_0.pdf)

# Intervention 7 - Centre d'Apprentissage

## Lieu d'intervention

Le lieu est actuellement un rez-de-chaussée vacant dans un immeuble situé entre deux quartiers : la zone commerciale animée de Bab Jazira et la zone résidentielle plus calme de Sidi El Bechir. Le bâtiment se trouve le long d'une rue très passante (Rue Sidi El Bechir) comportant un nombre de marchés de rue et qui est proche du marché Bab Fella. Les rez-de-chaussée des bâtiments adjacents accueillent des associations et des ONG, faisant de cet espace un lieu idéal pour le réseautage, l'échange de connaissances et l'apprentissage.

Ce site n'est pas utilisé ce qui en fait un espace idéal pour lui attribuer de nouvelles fonctions, notamment en tant que centre de formation.



## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : les femmes uniquement

## Raison d'être

Considérant que les femmes sont souvent stigmatisées socialement dans les espaces publics, elles ont tendance à préférer les espaces clos qui leur donnent un sentiment d'intimité et de sécurité. Pour cela, la réutilisation de certains bâtiments comme espaces dédiés aux femmes, sous forme de centres de formation, permet aux femmes d'avoir la liberté de socialiser, d'apprendre et d'être productives sans la pression d'être exposées. De plus, et en s'appuyant sur la recommandation mentionnée précédemment (voir la section Recommandations), cet espace pourrait également être utilisé par des collectifs de femmes, des associations de femmes propriétaires d'entreprises ou toute autre activité permettant aux femmes une meilleure indépendance économique. Par conséquent, cet espace peut offrir aux femmes une opportunité de développer différentes compétences afin d'améliorer leur participation économique.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à transformer l'espace en un centre de formation où les femmes peuvent améliorer leurs compétences et produire un travail artisanal à vendre et à exposer dans les souks existants. Le choix de cet espace est principalement basé sur son emplacement, en raison de sa proximité avec les repères et les rues culturels existants, son emplacement au sein d'une communauté résidentielle isolée, ainsi que sa disponibilité. L'intervention établirait également un réseau de relations économiques et culturelles, reliant la partie sud de la Médina à son centre et son nord. L'intervention comprendra :

- › L'introduction d'un programme d'études pour les jeunes femmes, qui leur permet d'apprendre de nouvelles langues et des compétences hôtelières, et d'acquérir des connaissances sur l'histoire de la Médina afin de devenir des guides touristiques certifiées. Ceci renforcera leur attachement à leur maison, augmentera leurs compétences, et introduira une nouvelle source de revenus.
- › Les jardins récréatifs en guise d'espaces réservés aux femmes avec de la végétation, des arbres et de l'ombre créent une ambiance calme pour que les femmes puissent se détendre et socialiser, ils peuvent également être utilisés comme lieux d'événements pour les femmes.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants :

- › La création de salles de classe pour les femmes, comprenant des auditoriums ou des salles de conférence polyvalentes, pour des conférences et des débats, et des salles audiovisuelles (cours de langues et d'histoires pour devenir guides touristiques). Ces espaces pourraient être répartis selon des horaires différents afin de garantir que les adolescentes encore scolarisées puissent également s'y inscrire et suivre quelques cours ;
- › La mise en place de salles de formation en informatique, équipées de postes informatiques et d'accès internet ;
- › Des laboratoires secs, tels que des salles d'équipements mécanisés pour la formation au travail artisanal (salle de céramique pour la poterie, ou salle de tapisserie comportant des équipements de tapisserie, ou encore salles d'impression pour différents projets nécessitant des supports) ;
- › Des espaces de rangement (placards, étagères ou casiers) ;
- › Une zone d'exposition qui encourage les femmes à exposer leur travail pour les responsabiliser et augmenter leur confiance en leurs compétences acquises ;
- › Des toilettes et un petit coin salon/salle de pause ;
- › Une salle d'apprentissage ou un espace d'étude pour celles qui souhaitent consacrer plus de temps à la recherche ou aux études ;
- › Une administration pour que les femmes s'y inscrivent, et pour s'assurer que l'espace est surveillé.

Ressources nécessaires :

- › Sièges (canapés ou chaises), tables et postes de travail (pour le laboratoire informatique et pour toute autre compétence que le centre de formation souhaiterait ajouter à son programme comme les machines à coudre, les tables tournantes et les fours pour céramique, l'équipement de maroquinerie, l'équipement de tapisserie, etc.) ;
- › Équipement de jeux pour enfants ;
- › Bureaux et chaises pour salles de classe/salles de conférence/zone d'étude, étagères ;
- › Végétation et bancs si un espace extérieur est disponible, panneaux d'affichage (signalisation extérieure), toilettes, canapés adaptés pour un espace détente, luminaires adaptés (suspendus/fixes) et poubelles.



**Avant**



**Après**

## Interventions programmatiques

Pour garantir une utilisation appropriée et pratique par les femmes, l'espace sera également activé à travers les interventions programmatiques suivantes qui seront menées par la municipalité, les organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

- › Invitation des ONG offrant une formation professionnelle et un soutien aux femmes à utiliser le site comme espace d'atelier extérieur (dans la mesure du possible) ;
- › Sécurisation de l'espace en ayant des femmes inspectrices/gardiennes présentes dans l'espace pendant la journée ;
- › Invitation d'historiens, d'urbanistes et d'archéologues locaux à organiser et à animer une formation pour les femmes guides qui effectueraient leur formation pratique sur le sentier du patrimoine (voir intervention du Sentier du patrimoine culturel) ;
- › Invitation des organisations locales à mener des activités de sensibilisation dans l'espace ;
- › Introduction de cours d'esthétique et de cosmétique (manucure, pédicure, etc...) tout en fournissant le matériel nécessaire ;
- › Organisation d'ateliers de formation aux compétences, y compris les langues, l'artisanat et d'autres activités artisanales locales.

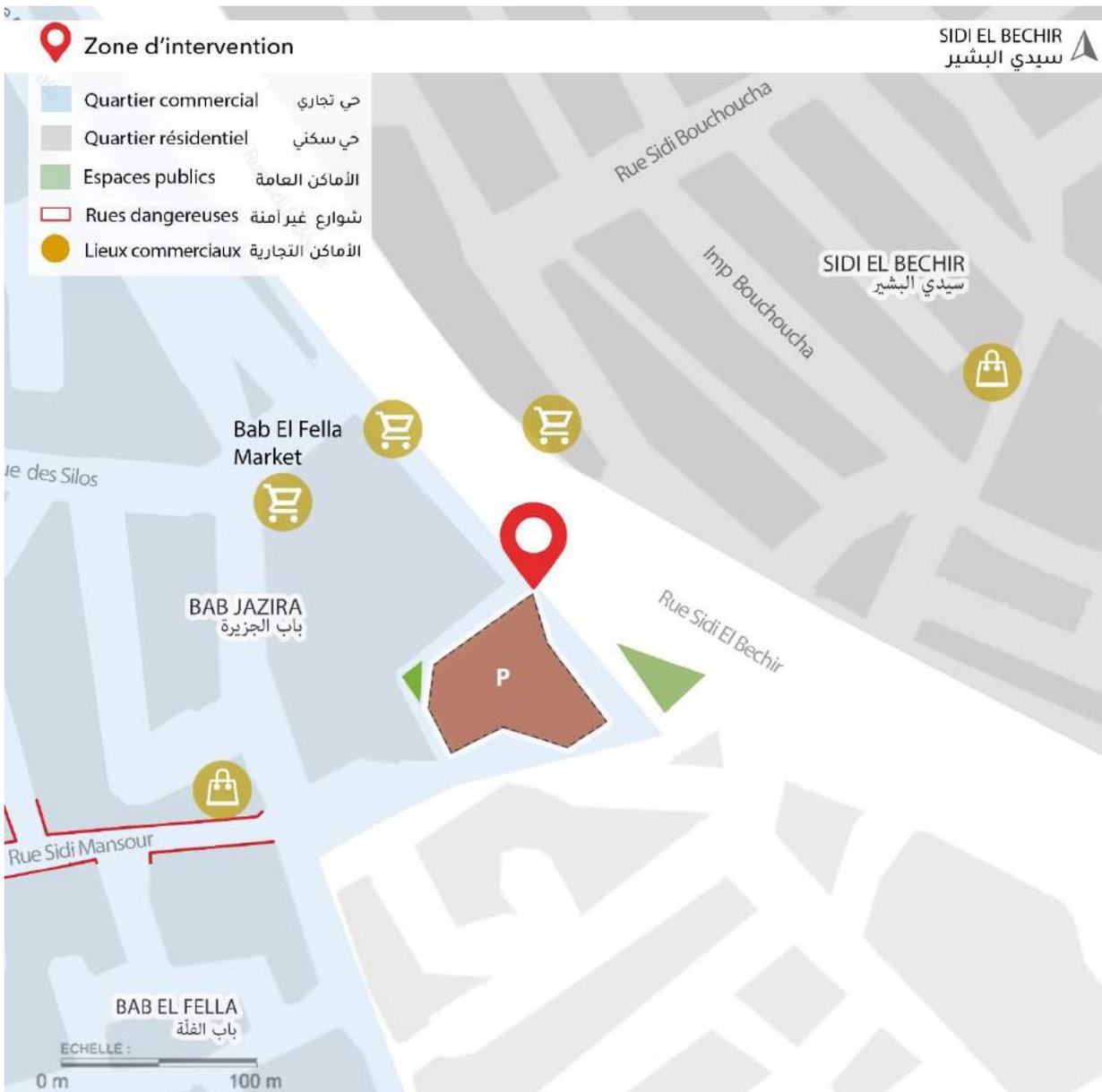


# Intervention 8 - Le Parc de l'Allée

## Lieu d'intervention

Le lieu d'intervention se situe dans le quartier commerçant animé de Sidi el Bechir. Il s'agit d'un parking adjacent à l'autoroute très fréquentée de la rue Sidi el Bechir.

Auparavant, le lieu était perçu comme un espace dangereux qui n'était généralement pas utilisé par les résidents locaux, avec la réputation d'être un lieu d'activités illégales. La municipalité a récemment transformé l'espace en parking public afin de répondre au besoin des zones commerciales adjacentes et très animées. Cet espace est entouré d'un petit parc inutilisé sur son côté est et d'un chemin piétonnier sur ses côtés ouest/nord.



## Groupes cibles d'utilisateurs

- › Groupe cible principal : les femmes et enfants des quartiers adjacents
- › Groupe cible secondaire : les passants



## Raison d'être

Sidi El Bechir manque d'espaces publics et de centres de rencontre pour les femmes et est considéré comme l'un des quartiers les moins desservis de la Médina. Cette intervention vise à créer une enclave verte à proximité des marchés, dans un espace au sein d'un parking nouvellement transformé, afin d'offrir un espace sûr et récréatif dédié aux femmes et aux enfants.

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

Le lieu est suffisamment grand pour accueillir un petit parc, malgré des reconfigurations mineures, tout en conservant sa fonction de parking. L'intervention propose une réorganisation des usages afin d'inclure un jardin enclavé du côté ouest. Elle suggère également d'y ajouter des trottoirs et des aires de repos en guise de tampons entre le stationnement et les rues véhiculaires. L'intervention vise à introduire des espaces extérieurs qui encouragent les femmes à passer du temps en extérieur, dans un environnement où elles se sentiraient en sécurité.

L'intervention proposée activera cet espace pour servir les femmes à travers les éléments suivants :

- › Séparation du parc clos de l'espace de stationnement par un mur de 1,5 mètre en plus d'arbres et de végétation dans des jardinières. Cet espace est adapté aux enfants et comprend une aire de jeux pour les enfants, un petit jardin communautaire pour les femmes et un coin salon fixe et adapté ;
- › Délimitation de l'entrée à l'espace par des travaux de terrassement à l'extérieur du site qui mènent à l'entrée du parc, afin d'en assurer la fermeture et la surveillance ;
- › Destruction des murs existants entourant le stationnement pour les remplacer par un sentier pour piétons sous forme de trottoir, et ce, pour améliorer la visibilité et la perception de sécurité du lieu ;
- › Installation d'un éclairage, de la végétation, d'une signalisation, de meubles en béton et de bollards convenables pour décourager les voitures de stationner sur ces trottoirs, ainsi que des rampes pour assurer l'accessibilité des poussettes et des fauteuils roulants ;
- › Conservation d'une plus grande section de cet espace piétonnier (largeur d'environ 5,5 m) à l'est du stationnement, face à la route véhiculaire existante ;
- › Introduction de marquages au sol pour les places de parking et de points d'entrée et de sortie du parking, et ce, pour garantir une mobilité plus facile des véhicules à l'intérieur et à l'extérieur du lieu.



**Avant**



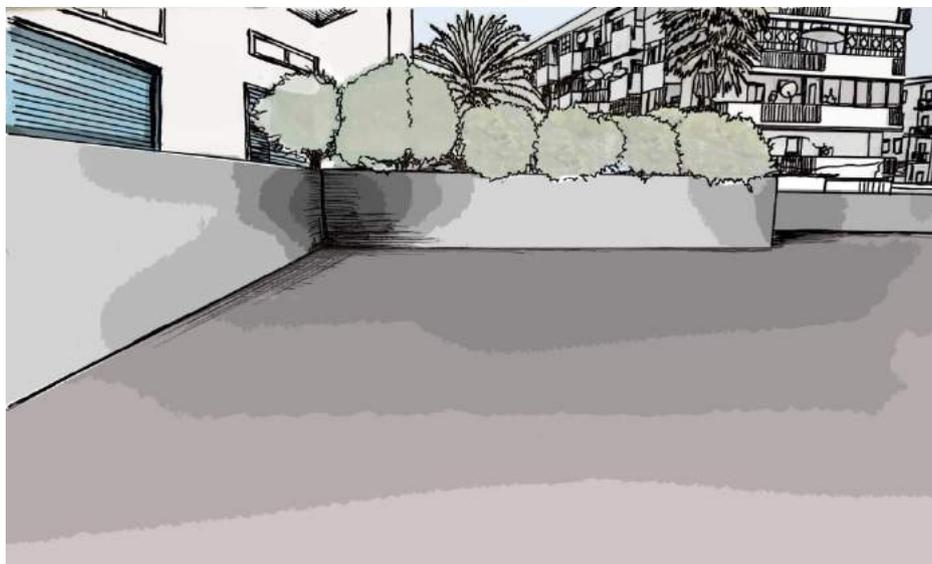
**Après**

Ressources nécessaires :

- › Bancs fixes
- › Végétation et arbres
- › Matériel de jardinage et jardinières (pour l'espace jardin communautaire)
- › Équipements de jeux fixes
- › Éclairage approprié pour l'après-midi et les débuts de soirée
- › Matériaux de construction de mur (pour jardinières et clôture de jardin)
- › Signalisation appropriée
- › Matériaux de construction pour trottoir
- › Travaux de terrassement (verdissage, peinture au sol et dallage approprié si nécessaire)

## Interventions programmatiques

- › Sécurisation de l'espace en ayant des femmes inspectrices/gardiennes présentes dans l'espace pendant la journée ;
- › Délimitation des heures d'ouverture dans la journée et fermeture de l'espace pendant la nuit pour interdire toute activité indésirable (consommation de drogues, harcèlement) et éviter ainsi que l'espace ne soit stigmatisé.



Avant



Après

---

# Intervention 9 – Espace de Rencontre pour les Femmes

## Raison d’être

Les femmes de la Médina ont tendance à préférer se réunir dans des espaces clos parce qu'elles leur procurent un sentiment d'intimité et de sécurité et aident à éviter les stigmates sociaux rencontrés dans les espaces publics. Dans la suite de leur programme visant à accroître l'engagement et la participation des femmes dans la médina de Tunis, les municipalités de Bab Bhar et Bab Souika ont proposé de fournir des espaces au sein de leurs locaux, dédiés aux activités et aux programmes des femmes de la Médina. Ces espaces peuvent offrir à ces dernières la possibilité d'être à proximité de la municipalité, où elles peuvent accéder à un soutien plus large pour leurs initiatives. D'autre part, ces municipalités peuvent être en contact étroit avec les problèmes et les activités des femmes, et prendre conscience de leurs priorités, de leurs besoins et de leurs défis pour mieux les impliquer et les consulter dans les questions de développement local. Ces deux espaces sont relativement similaires dans leurs dimensions et le mobilier qui y est disponible. Ils ne sont actuellement pas équipés et ne sont utilisés que ponctuellement.

Les deux espaces se présentent comme suit :

- › La municipalité de Bab Bhar : située au centre-ville de Tunis, une zone commerciale et culturelle dynamique et fréquemment visitée par les femmes. La zone est considérée comme plutôt sûre et accessible aux femmes de différentes parties et quartiers de la Médina.
- › La municipalité de Bab Souika : située dans un quartier dynamique, adjacent à la rue Bab Saadoun, un axe routier majeur reliant le centre-ville de Tunis au quartier de la Kasba. Elle se trouve à proximité des zones commerciales et résidentielles. Les femmes ont indiqué que le quartier était plutôt sûr et qu'elles n'avaient peur de se promener dans aucune des rues avoisinantes. La municipalité est située à côté de l'intervention « Un Havre de Paix », qui peut offrir un espace extérieur à utiliser pour des programmes et des activités en complément de ceux situés à l'intérieur des locaux de cette intervention (Espace de rencontre pour les femmes).

## Habilitation de l'espace afin d'accueillir des femmes

L'intervention vise à transformer l'espace en un lieu multifonctionnel qui permet aux femmes de l'utiliser pour différents types d'activités, tels que l'apprentissage, les ateliers, les expositions, les formations ou les autres événements de groupe, et ce, afin d'améliorer leurs compétences ou produire un travail artisanal à vendre et à afficher dans les souks existants. Les deux salles seront réaménagées pour accueillir des espaces variés répartis en fonction des différents usages. Cela comprendra un espace de co-working, un salon/zone assise flexible, une salle de conférence et un espace atelier. Le mobilier de ces espaces sera polyvalent et empilable pour une meilleure utilisation de l'espace, une mise en place facile des multiples activités et une utilisation maximale par les femmes.

Ressources nécessaires :

- › Projecteur professionnel
- › Écran de projection
- › Présentateur laser sans fil
- › Ordinateurs portables
- › Imprimantes couleur
- › Chevalet de conférence, tableau blanc et leurs accessoires
- › Climatiseurs

## Interventions programmatiques

Pour activer ces deux espaces et mieux répondre aux intérêts et aux besoins des femmes, une série d'interventions programmatiques sera menée par la municipalité, probablement en collaboration avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales et d'autres entités travaillant sur le même programme d'autonomisation des femmes :

- › Organisation et gestion de séances de renforcement des capacités des femmes et de sensibilisation ;
- › Ouverture de l'espace afin que les femmes puissent l'utiliser pour démarrer leurs micros et petites entreprises ;
- › Invitation des organisations et des initiatives culturelles à y organiser des activités, des expositions et des installations pour attirer les femmes et les filles de la région ;
- › Organisation de réunions de consultation publique pour les femmes afin de recueillir des commentaires sur les projets et les initiatives de la municipalité, et ainsi accroître leur participation.



**Avant**



**Après**

---

# Intervention 10 – Sentier du Patrimoine Culturel

## Raison d'être

À l'instar de différents sentiers culturels à travers le monde et même dans la Médina, ce sentier du patrimoine culturel emmène les visiteurs pour un voyage, mettant en avant non seulement les structures culturelles et historiques existantes et pour lesquelles la Médina est reconnue, mais montrant également la contribution des femmes à l'histoire de la Médina, sa vie culturelle actuelle et son économie. Ainsi, le sentier qui s'étend sur 3,6 kilomètres passe par de multiples arrêts dans la Médina, et met en valeur leurs compétences, leur culture et leurs talents.

En guise de parcours préliminaire, le sentier a été conçu comme un circuit :

- › En partant du point A (la porte Bab Bhar) et se dirigeant vers le point B, la première partie du sentier emmène les visiteurs au cœur du pôle historique et économique de la Médina, en traversant ses souks bondés jusqu'au quartier Tourbet el Bey .
- › Le point B, rue Sidi Ben Arous, marque le point de départ d'un parcours artistique et culturel qui traverse des centres culturels, des bibliothèques, des palais et des musées. Souk el Chawachin, qui rend hommage aux femmes compétentes travaillant dans les coulisses pour produire l'artefact culturel de chéchia, se trouve le long du sentier.
- › La troisième étape du sentier commence à la Place Bab Souika, qui comprend un théâtre, une aire de jeux et une zone de marché pour les femmes, comme décrite dans l'intervention « Le Centre » ci-dessus. Le passage par les femmes exposant leurs produits incitera les visiteurs à soutenir leurs entreprises. Le sentier se poursuit ensuite par une route commerciale, à travers les marchés Hafsia, pour arriver au point D, le Parc de passage, une oasis au milieu d'une ville animée, puis de retour au point A à travers les marchés animés de Bab Bhar.

Les arrêts le long du sentier mettront en évidence :

- › Les contributions des femmes à la Médina, en tant qu'ensemble de sites touristiques et culturels et marquées sur la carte pour transmettre les histoires de femmes qui ont contribué à l'architecture de la ville et à sa vie culturelle, économique, sociale et politique. Chaque site raconterait l'histoire d'une femme à travers un panneau d'information fixé dans l'espace public.
- › Les espaces adaptés aux femmes, ou les interventions à mettre en œuvre dans le cadre du projet Femmedina, à l'usage des visiteurs.
- › Les entreprises de femmes, sous forme d'un code QR sur la carte du patrimoine culturel, montrent les entreprises détenues et gérées par des femmes au sein de la Médina. La carte en ligne peut être régulièrement mise à jour afin d'y ajouter de nouvelles entreprises.

Le sentier passe par des rues généralement attrayantes pour les touristes et par d'autres peu fréquentées par les visiteurs afin d'activer les espaces que les femmes perçoivent comme vides et dangereux, et ce, en augmentant leur utilisation.

Le sentier nécessiterait :

- › Une signalisation au sol pour marquer les routes
- › De la végétation (si nécessaire)
- › Un éclairage public et un entretien des routes (au besoin)
- › Des brèves historiques et des histoires informatives sur des panneaux fixes racontant l'histoire d'un lieu particulier (avec des codes QR pour les podcasts sur les histoires de la Médina).

## Interventions programmatiques

Le sentier nécessitera de multiples interventions pour attirer à la fois les visiteurs et les habitants de la Médina et pour raconter les histoires des contributions des femmes à l'espace urbain. En plus des interventions physiques, le sentier culturel nécessitera une coordination continue et des partenariats à établir entre les femmes, les collectifs, les propriétaires d'entreprises, les ONG et les autorités locales. En vue d'activer ce sentier en tant qu'attraction clé, il est nécessaire d'explorer certaines des interventions programmatiques suivantes :

- › Le lancement d'un programme de formation pour guides touristiques, qui sera hébergé dans l'un des centres voisins dédiés aux femmes et qui formera les femmes à devenir guides touristiques, leur apprendra l'histoire de la Médina et les familiarisera avec le sentier, ses repères, ses espaces, et sites historiques. Ce programme de formation permettra aux femmes de la Médina et de ses quartiers de participer à des circuits touristiques qui leur apporteraient un revenu ainsi qu'une exposition et une visibilité.
- › La mise en place d'une cartographie récurrente des entreprises gérées par les femmes de la Médina et la mise en place d'un mécanisme permettant aux femmes entrepreneures de proposer l'ajout de leurs entreprises à la carte qui se trouve en ligne.
- › La communication avec les femmes commerçantes autour du sentier afin de les informer de cette intervention et de leur remettre des cartes à distribuer dans leurs commerces en vue de promouvoir le sentier.
- › Le lancement d'un podcast, produit par des femmes, en arabe, en français et en anglais, qui raconte les histoires de différents espaces de la Médina (points de repère, histoires personnelles, histoire, etc.). Ce podcast peut être accessible aux touristes et aux visiteurs grâce à un code QR imprimé sur des panneaux d'information, et qui renvoie à la plateforme de podcast.



© Shutterstock, Meunierd

## Sentier culturel



## Principaux points d'attraction

- Principales escales
- Marchés

Départ



### Les femmes dans l'histoire et la culture de la Médina

### Entreprises appartenant à des femmes

- 1 La princesse Atf, fondatrice de la Mosquée Al Haoua
- 2 Aziza Othmana, première femme entrepreneure de la Médina
- 3 Saïda Mancoubia, icône féministe précoce
- 4 Lalla Kalthoum, la princesse courageuse
- 5 Saïda Adjoula, la sainte soufie
- 6 Les femmes travaillant dans le commerce des chéchias
- 7 Bab Bnet
- 8 Souk el Nisa



Scanner ce code QR pour accéder à la liste d'entreprises appartenant à des femmes de la Médina

Pour lire les histoires des femmes de la Médina, tourner la page

### Espaces adaptés aux femmes

- 9 Le Parc Caché
- 10 La Place du Gouvernement
- 11 « La Ruche » : espace de travail pour les femmes
- 12 « La Co-ruche » : un parc dédié aux femmes et aux étudiants
- 13 « Le Centre » : un parc culturel et commercial
- 14 L'escapade verte : le Parc de Passage Habib Thameur



### Kiosques

### Les Marchés

- 15 Souk El Shaweshin
- 16 Souk El Berka
- 17 Souk El Attarine
- 18 Souk Turc
- 19 Souk El Grana
- 20 Marché aux puces de Hafsia
- 21 Marché central de Bab Bhar



## LES FEMMES DANS L'HISTOIRE ET LA CULTURE DE LA MÉDINA

### 1 La Princesse Atf, fondatrice de la Mosquée Al Haoua



Née en Galice en Espagne, la princesse Atf est emmenée à Tunis en tant que prisonnière et est offerte au sultan hafside Abu Zakariya Yahya. Elle se convertit à l'Islam et épouse le Sultan, fondateur de la dynastie des hafsides qui règne sur la Tunisie, la Libye occidentale et l'Algérie orientale de 1229 à 1574.

La première princesse des Hafsides a joué un rôle crucial dans le développement du caractère urbain de la Médina parce qu'elle a construit la Mosquée Al Haoua (ou la mosquée du vent) et l'école El Tawfikia en 1252. La mosquée a été nommée ainsi de par le temps frais qui y règne vu son emplacement élevé sur une colline. La Mosquée Al Haoua, qui représente l'architecture du XIIIe siècle à la Médina, a été rénovée au XVIIIe et au XXe siècles et est actuellement ouverte au public à la place Maakal el Zaim.

### 2 Aziza Othmana, première femme entrepreneuse de la Médina

Aziza Othmana est une princesse tunisienne née en 1606 dans une famille de commandants militaires. Elle était privilégiée comparée aux femmes tunisiennes de son temps, et a reçu une éducation solide en sciences humaines, civisme et études coraniques. Othmana était une femme socialement engagée et reconnue pour sa compassion et sa générosité. Dès son jeune âge, Othmana défie les normes sociales, notamment lorsqu'elle affranchit ses esclaves et fonde par la suite un fonds pour les soutenir. Tout au long de sa vie, elle finance des projets caritatifs comme le paiement de caution des prisonniers et le rachat d'esclaves pour les affranchir. Elle contribue également à l'amélioration de l'espace urbain en y installant un éclairage dans les rues de la Médina. Aziza Othmana a légué toute sa fortune aux résidents de la Médina : elle a alloué tous les revenus de ses propriétés au bénéfice de la communauté. Son acte le plus salué demeure le financement d'un hôpital au cœur de la Médina, nommé plus tard l'Hôpital Aziza Othmana en 1960. Elle est considérée comme la première femme entrepreneuse de Tunis. Dar Othman, le palais où elle a grandi, est ouvert au public.



Aziza Othmana Hôpital



Dar Othmani

### 3 Saïda Manoubia, icône féministe précoce

Aïsha Manoubia, alias Saïda Manoubia, est née en 1180 au sein d'une famille rurale conservatrice. Son père lui confie des études religieuses auxquelles elle s'intéresse particulièrement. Aïsha fuit la maison familiale lorsqu'elle apprend l'intention qu'avaient ses parents de la donner en mariage à un proche. Elle emménage à Tunis et devient couturière pour subvenir à ses besoins.

Saïda Manoubia poursuit ses études à la Médina en Soufisme, et ce, bien que l'enseignement ait été uniquement délivré aux étrangers et aux femmes issues de la royauté à cette époque. Elle ouvre ainsi la voie à la génération suivante de femmes tunisiennes qui suivent le même chemin. Elle défie également d'autres normes sociales puisqu'elle quitte le domicile familial non accompagnée et entreprend des discussions avec des hommes. Alors que les religieux conservateurs la rejettent d'emblée, elle se trouve rapidement une place dans les milieux intellectuels et décroche l'accès aux lieux de prières uniquement accessibles aux hommes ; elle devient ensuite une sainte tunisienne.

Saïda Manoubia est de même reconnue pour son engagement social. Elle aide les femmes de sa communauté aussi bien au niveau spirituel que financier, et défend leurs droits. Vu ses actions audacieuses et sans

précédent pour une femme au XIIe siècle en Tunisie, elle acquiert une réputation de femme révolutionnaire et d'icône féministe. Après son décès, plusieurs sites ont porté son nom, dont un quartier dans la banlieue ouest de Tunis et un autre dans l'un des anciens souks de la Médina.



### 4 Lalla Kalthoum, une princesse courageuse

La légende raconte l'histoire d'une princesse courageuse qui a sauvé son mari bien-aimé de la mort ! En 1839, la princesse Lalla Kalthoum, fille de Moustapha Bey, épouse Mustapha Khaznadar, ministre des Finances à l'époque, devenu grand vizir de Tunis. À l'occasion du Aïd, Khaznadar surprend les résidents de la Médina lorsqu'il offre à sa femme une calèche, faisant d'elle la première femme à en posséder une.

Lorsque le grand vizir se dispute avec le monarque Sadok Bey, ce dernier ordonne à ses soldats de l'exécuter. La princesse Lalla Kalthoum cache donc son mari dans ses appartements privés et ôte le voile, alors qu'il était interdit aux hommes de se trouver avec une princesse ayant les cheveux découverts. Elle fait ensuite appel à ses voisins pour forcer l'armée de quitter le palais Halfaouine. Après cet incident, Sadok Bey retire son ordre d'exécution et préfère bannir le vizir.

Au décès de Lalla Kalthoum, elle est inhumée dans la salle des tombes féminines du mausolée royal Tourbet el Bey. N'étant pas issu d'une descendance royale, son mari, Khaznadar, est inhumé à côté de la fenêtre donnant sur sa chambre funéraire.



### 5 Saïda Adjoula, une sainte Soufie

Rares sont les rues de la Médina qui portent le nom de femmes, et la rue Saïda Adjoula en est une. Née sous le nom de Hawaa Bent Abd El Rahman el Qabsi, Saïda Adjoula est l'une des saintes soufies de la ville. Elle a vécu entre le XVIe et le XVIIe siècles et était vénérée par les résidents de la Médina en tant que figure sainte. Le surnom Adjoula (« à la hâte » en français) lui a été attribué parce que les résidents pieux se hâtaient pour faire leurs courses très tôt les jours où il prévoyait de la visiter pour obtenir sa bénédiction.

L'ancienne maison de la sainte, Dar Saïda Adjoula, et une mosquée portant son nom se trouvent dans la rue Saïda Adjoula qui se situe au cœur des souks de la Médina.



### 6 Les femmes travaillant dans le commerce des chéchias

La chéchia, un petit chapeau rouge populaire en Afrique du Nord, était avant une grande source de richesse pour la Médina. Ce couvre-chef traditionnel est exporté vers les pays voisins, dont la Libye, l'Algérie, le Maroc et le Nigéria. Les artisans jouent un rôle crucial dans sa fabrication, et ce, en travaillant le crochet pendant des heures à la maison.

Alors que leur travail est essentiel dans la préservation du patrimoine culturel, elles prennent rarement les devants dans la vente de leur produit artisanal. Leurs maris et leurs pères gèrent les magasins dans le prestigieux Souk el Chawachin dans la rue Ben Arous, et apposent leurs noms en tant que marque du produit.



### 8 Souk El Nisa

Le souk des femmes était dédié aux femmes qui achetaient et vendaient des vêtements et des produits pour femmes. La spécialité du souk s'est estompée avec le temps, et les produits qui intéressent les femmes peuvent désormais se trouver partout dans les souks.



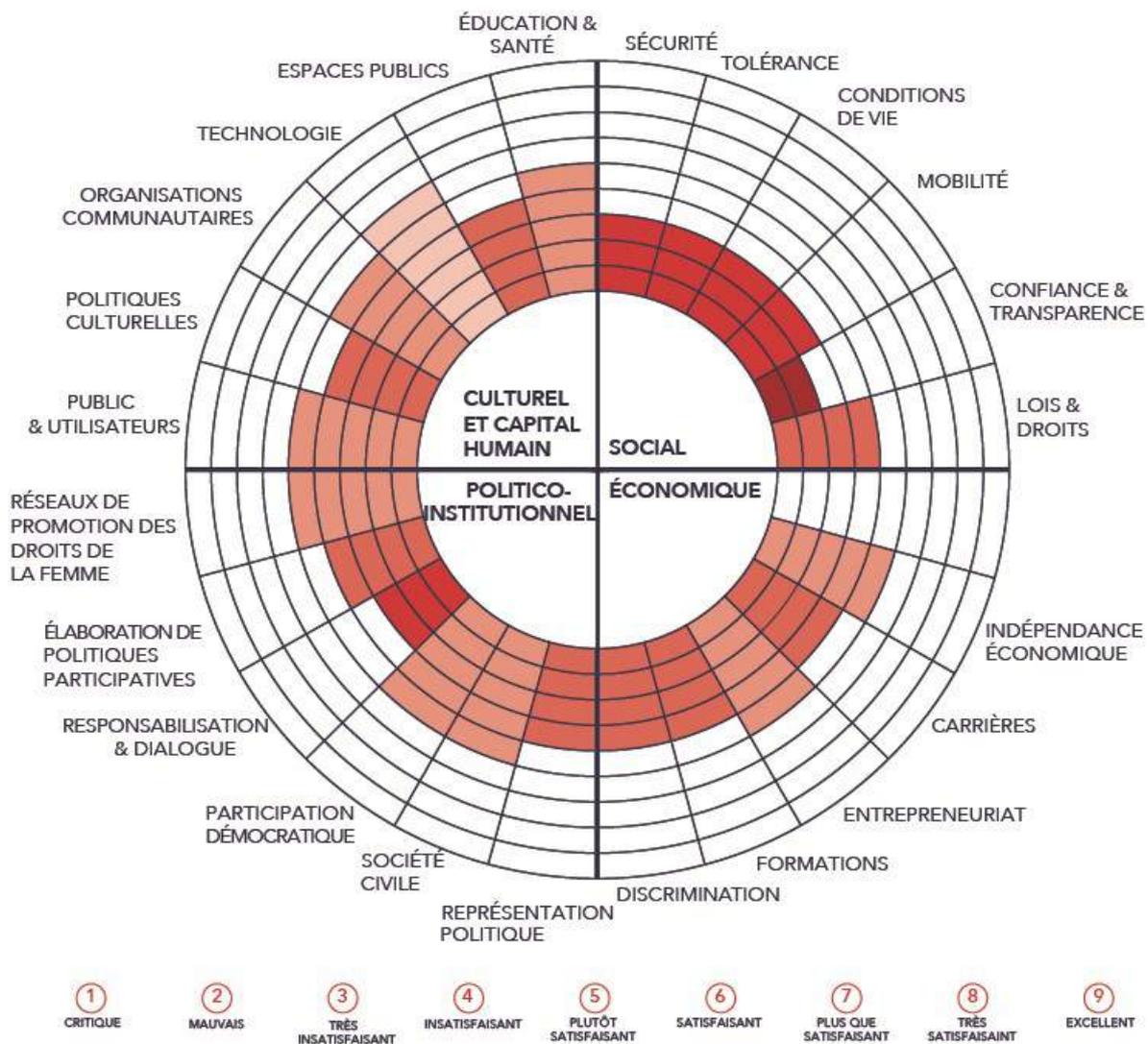
### 7 Bab Bnet

La porte des filles était l'une des cinq portes de la Médina au XIIIe siècle. Elle portait le nom d'un palais construit dans la zone pour abriter trois princesses dont le père, Abu Zakariya Yahya, venait tout juste de décéder.



# ANNEX 1 – WEC Profile

Le profil de l'engagement des femmes dans les villes (WEC), développé par Cities Alliance, a été utilisé comme outil d'évaluation du niveau de sensibilité au genre et d'engagement des femmes dans la Médina, en quatre dimensions principales : économique, politique et institutionnelle, culturelle et capital humain, et sociale. Chaque dimension englobe différents aspects de la vie et de la participation urbaines. Les questions correspondantes ont été adaptées au contexte local de Tunis. Lors du sondage, les femmes ont évalué leur niveau de satisfaction quant à l'engagement des femmes dans chacune des dimensions, sur une échelle de 1 (critique) à 9 (total). Les résultats sont présentés dans le schéma ci-dessous :





**Cities Alliance**  
UN House  
Boulevard du Régent 37  
1000 Brussels, Belgium

**Cities Alliance Tunis**  
Immeuble Saray B6  
Rue du Lac Huron  
1053 Les berges du lac, Tunis

🌐 [www.citiesalliance.org](http://www.citiesalliance.org)  
f @citiesalliance  
in @Cities Alliance  
🐦 @CitiesAlliance